APPROCHE LEXICALE DU CORPS SOUFFRANT EN LANGUE BAMBARA

YANNICK JAFFRÉ

AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCIS SEGOND

2008

AVERTISSEMENT

Le texte et l'offre lexicale que nous présentons ici sont des documents de travail. Ils ne sont ni complets, ni définitifs et n'ont pas – pas encore ? – la rigueur d'une publication scientifique « définitive ».

« *work in progress* » ou ébauche, nous ne les présentons que dans le but d'aider ceux qui souhaiteraient travailler et se former dans ce domaine de l'anthropologie de la santé. Il s'agit donc d'un « travail en partage ».

C'est aussi pourquoi notre ébauche de lexique doit, avant tout, se lire comme un « utile pense-bête », qui proposerait des « entrées » devant faire l'objet d'enquêtes ethnolinguistiques ultérieures pour pouvoir être validées selon les contextes, les populations, les symptômes présentés, etc.

Comme nous le soulignons en introduction, aucune traduction ne peut se satisfaire d'une irréelle correspondance terme à terme et il serait absurde de faire ce que l'on critique. Mais il faut bien commencer par une première et illusoire

équivalence ou approximation pour faire ensuite ressortir combien les champs sémantiques ne sont aucunement isomorphes.

Ce lexique, empruntant à diverses sources publiées ou a certaines de nos propres enquêtes, n'a d'autre ambition que de correspondre à un premier recensement thématique. Il ne sera utile et pertinent qu'en fonction de sa reprise dans une démarche scientifique rigoureuse, cohérente et prudente.

Sommaire

Introduction

APPROCHE ETHNOLINGUISTIQUE ET ANTHROPOLOGIQUE DE QUELQUES QUESTIONS DE SANTÉ

L'anthropologie est une discipline bien éloignée des connaissances et des techniques médicales, et le praticien de santé peut fort bien résoudre un problème clinique ou opérer un patient sans socialement le connaître et sans l'interroger sur ses goûts, idées et appartenances culturelles.

Par contre, prendre en charge une personne malade implique de comprendre sa demande de soins, ce qui suppose, *a minima*, de partager un même langage. Faisons un pas de plus. Si le soignant souhaite être efficace, il doit aussi tenir compte des contraintes psychologiques et sociales de son patient. Disons le autrement et simplement : un traitement correctement prescrit mais non suivi pour diverses raisons sociales, est-il encore un “ bon ” traitement ?

Enfin, il serait dommage que le rôle du médecin se limite à attendre que les populations deviennent malades pour les traiter. Il doit aussi se préoccuper de prévention, tenter de réduire les risques et éventuellement accompagner socialement ceux qu'il ne peut malheureusement soigner.

Bref, autant le soignant peut effectuer un acte chirurgical sans connaître humainement son client - bien que répondre à ses questions, s'assurer de sa compréhension et de la possibilité du suivi… soient des “ actes sociaux ” - autant il ne peut assurer la santé d'une population sans la connaître.

Cette approche de groupes humains particuliers, de leurs langues, de leurs pratiques techniques économiques et sociales, et de leurs modes d'organisation, ne peut aucunement se limiter à une sorte de connivence culturelle. Autrement dit, il ne suffit pas de dire “ j'y suis né ” ou “ je comprends suffisamment de mots pour me débrouiller pendant ma consultation ”…

Une certaine distance analytique, l'usage de bibliographie, l'étude documentée de quelques aspects précis sont indispensables pour développer des connaissances sur un groupe social. Partager des habitudes n'est pas synonyme de connaître un fonctionnement social : avoir un cœur ne rend pas cardiologue, vivre en société ne rend pas sociologue…

L'étude de tout groupe humain est complexe. Elle implique, la maîtrise d'outils théoriques permettant une approche qualitative scientifique des pratiques sociales ayant un impact sur l'état de santé des collectivités, et l'usage de concepts adaptés à l'analyse – et parfois la résolution - des problèmes socio-sanitaires rencontrés.

C'est pourquoi cette introduction et ces ébauches de lexiques visent à fournir aux personnels de santé travaillant quotidiennement “ en population ” quelques méthodes indispensables à la compréhension des logiques comportementales des malades et à la prévention des risques menaçant la santé.

Soulignons de plus, que connaître ne signifie pas automatiquement pouvoir transformer. Certains facteurs, politiques et éco-

nomiques sont difficilement réformables par une simple étude et quelques projets.

Par contre l'étude anthropologique permet souvent de " modifier ce qui est modifiable " et quelques actions, simples et peu coûteuses, peuvent parfois " rapporter gros ".

Imaginons simplement que tout contact avec une structure de santé soit une occasion pour comprendre sa maladie, ses causes et ses préventions ? Quelques mots échangés pourraient construire une nouvelle politique éducative.

1. " C'est quoi ? " l'anthropologie de la santé

L'analyse anthropologique permet la réalisation de plusieurs objectifs.

Elle permet d'analyser les logiques comportementales des populations et des acteurs des situations sanitaires.

Elle rend compte des interprétations populaires des symptômes et des modalités de leur regroupement sous la forme d'entités nosologiques populaires. Ce que soulignent ici l'approche ethnolinguistique.

Elle identifie les contraintes et les spécificités sociales qui expliquent les conduites de soins des populations.

Enfin, elle étudie les systèmes sanitaires en analysant les divers points de vue de ses acteurs – soignants officiels ou profanes, malades, familles -, et les multiples actions qui définissent leurs relations et les enjeux politiques de leurs activités.

Pour cela, plus que " cerner les problèmes " selon un découpage pré-établi des domaines d'intervention (la santé, l'agriculture, le politique, le religieux, etc.), cette discipline souligne, au contraire, leurs ramifications.

Ces multiples enchâssements entre diverses sphères d'activité sont analysés selon les dires des acteurs eux-mêmes et non selon nos propres hypothèses codifiées a priori. Et l'anthropologie souligne, notamment, comment certaines particularités des relations entre divers secteurs sociaux (familiaux, éducatifs, histoire des pouvoirs locaux) peuvent expliquer des problèmes sanitaires ou les conduites des soignants et des populations.

Par exemple, la prévention du trachome implique une analyse des représentations de la maladie (discours commun), des pratiques d'hygiène (sphère familiale) mais aussi de la gestion des points d'eau (sphère politique locale), voire des pratiques politico-économiques plus larges.

Il découle de ce qui précède, que l'anthropologie démontre qu'agir sur les conduites de diverses populations ou personnes malades ne peut se limiter à émettre, même de manière " adaptée ", des jugements normatifs sur leurs pratiques (" vous devez… ", " il faut que …"). Il s'agit plutôt de dénouer la chaîne des motifs et des contraintes qui englobent et expliquent ces choix et ces comportements.

Une formule simple permet de résumer la posture de l'anthropologie : si l'autre n'a pas toujours raison de faire ce qu'il fait, il ne le fait sans doute pas sans " raisons ". C'est cette analyse du " point de vue " de l'autre qui spécifie l'approche de cette science sociale.

2. " Comment " travaillent les anthropologues

Les approches quantitatives versus qualitatives

Le " monde médical " est plus familier des enquêtes quantitatives – épidémiologiques, économiques ou démographiques – que des enquêtes qualitatives anthropologiques.

Les enquêtes de type statistique sont, bien évidemment, indispensables. Mais, comme toute pratique scientifique, ces procédures de dénombrement sont utiles pour certains types d'analyses et moins pertinentes pour d'autres.

Par exemple, l'étude du nombre de morts maternelles n'implique pas de démarche anthropologique (sauf marginalement pour dialoguer avec les populations) et relève entièrement des compétences de l'épidémiologie. Par contre, pour comprendre ce que ces mêmes populations pensent de ces drames et comment ils se construisent au jour le jour, l'épidémiologiste sera " conceptuellement " bien dépourvu.

C'est pourquoi il est important de bien comprendre les champs d'application des méthodes disponibles et d'en comparer rapidement les méthodes.

Sans être exhaustif, les approches qualitatives permettent d'interroger les modalités des enquêtes quantitatives sur quelques points concernant l'adéquation entre les démarches, les résultats et le " réel " des sociétés étudiées.

Globalement, il en résulte trois types de questions et modes d'articulation : (1) les rapports entre le questionnement et le contexte réel, (2) les difficultés liées au recueil des données, (3) les écarts entre les facteurs de risque et les " facteurs modifiables " d'une situation.

(1) Les enquêtes quantitatives construisent leur objet en définissant un ensemble représentatif (métonymique) de la population étudiée, et en prélevant des informations circonscrites et " codables ", souvent par questionnaires " fermés " auprès de personnes désignées de manière aléatoire.

Ce faisant, on ne traite comme " réponse ", souvent de manière informatisée, que les thèmes envisagés dans le questionnaire. Autrement dit, les analyses ne concernent que ce qui est contenu comme interrogation dans des question-

naires pré-établis… et il y a toujours une sorte d'anticipation des résultats dans les hypothèses initiales.

Par exemple, on peut “ croiser ” l'accès aux soins des femmes enceintes avec les revenus du ménage et le statut matrimonial des parturientes . Ces données sont pertinentes et utiles. Mais… la pudeur, la crainte de dévoiler sa grossesse ne sont-elles pas aussi des motifs de dissimulation et de non-fréquentation des centres ?

Comment “ entrer ” ces questions dans l'étude, sans un premier “ passage ” permettant d'écouter les préoccupations des populations ? Comme le souligne un proverbe bambara : “ l'étranger ne voit que ce qu'il connaît ” et n'étudiera donc que ce qu'il connaît d'avance ou ce qu'il suppose être explicatif des conduites de l'autre ?

C'est pourquoi, ces “ techniques ” statistiques permettent plus souvent de confirmer ou d'infirmer des hypothèses qu'ouvrir sur la découverte de nouvelles questions liées aux contextes de l'action.

Par ailleurs, si l'on peut relativement comparer des taux sur plusieurs pays (prévalence du HIV, mortalité, etc.) cette approche comparative est plus complexe à manier dès lors que les chercheurs souhaitent y inclure des données sociales.

Prenons un exemple. Une équipe souhaite analyser, sur plusieurs sites, l'impact du statut matrimonial sur l'accès aux soins. Mais peut–on considérer comme équivalent le fait d'être “ mère célibataire ” à Niamey et à Abidjan ?

Ici encore, il faut, au préalable s'interroger sur ce que ces “ facteurs ” signifient dans des contextes sociaux particuliers. Ce statut est-il habituel, stigmatisant, etc.

Les données sociales n'ont pas l'objectivité des prélèvements biologiques. Pour les comprendre, le détour par les interprétations et conduites populaires est indispensable. Et si les enquêtes quantitatives dénombrent des faits et tentent de les ex-

pliquer en les corrélant avec d'autres faits, les enquêtes qualitatives permettre de comprendre **le sens** des pratiques, du point de vue des populations.

(2) Les enquêtes par questionnaires, notamment lorsqu'elles tentent de recenser et comprendre des connaissances, des attitudes et des pratiques, connaissent de nombreux biais.

Il s'agit principalement de questions touchant à la traduction des questionnaires. Ce moment de l'enquête est souvent rapidement traité, voire laissé au talent des enquêteurs. Et pourtant…

Supposons un questionnaire tâchant d'analyser les liens que des populations établissent entre la diarrhée et l'hygiène. Rapidement traduit en langue bambara, l'enquêteur demandera à ses interlocuteurs le lien qu'ils établissent entre " *saniya* " (une certaine propreté et organisation de l'espace) et " *konoboli* " (lit. ventre qui court).

Qu'importe ensuite la complexité du traitement informatique des données. L'information recueillie ne concerne pas les liens entre " propreté " et " diarrhée ", mais entre " *saniya* " et " *konoboli* "… Ces termes et les pratiques qu'ils induisent sont-ils équivalents à ceux que définit le discours médical ?

Par ailleurs, la situation d'enquête, prenant fréquemment la forme d'un entretien rapide et standardisé, " biaise " souvent les réponses : comment décrire les pratiques de propreté ou les conduites alimentaires à un étranger ? Peut-on lui dire sans gêne qu'on ne mange pas de viande ou de fruits parce que l'on est pauvre ?

(3) Enfin il existe souvent un hiatus important entre les précautions prises pour identifier des facteurs de risque et un manque d'analyse concernant les mesures palliatives préconisées pour y remédier.

Par exemple, de nombreuses études s'accordent pour penser que la mortalité maternelle, en partie liée à un accès tardif

aux services de santé, pourrait être réduite par un ensemble de mesures techniques : césariennes de qualité, CPN efficaces, dépistages précoce des grossesses à risque, etc.

Tout ceci est “ épidémiologiquement ” vrai. Mais concrètement l'ensemble des mesures préconisées ne peuvent être uniquement envisagées sous un angle technique. Elles correspondent au travail de personnels de santé, et la qualité de ce travail dépend largement de questions économiques, statutaires, etc.

Réduire les risques oblige donc à une autre réflexion sur les conduites des personnels de santé. Les données quantifiées incitent alors à d'autres enquêtes, de type sociologique, sur les identités et pratiques professionnelles des personnels de santé. Dans ce cas, l'enquête quantitative n'est pas fausse, mais, elle ne peut seule résoudre et comprendre les problèmes qu'elle a permis d'identifier. Seule elle restreindrait son étude à des conduites techniques et non à ce qui les construit, elle serait inefficace.

Il ne s'agit donc aucunement de critiquer d'indispensables études épidémiologiques. Plutôt de souligner qu'il existe plusieurs manière d'interroger le réel et de souligner que, dans bien des cas, autant que de lourdes enquêtes quantitatives, l'usage de cas significatifs, choisis en fonction de leur exemplarité, est aussi important et absolument complémentaire de larges données statistiques.

Plus que s'opposer, les approches quantitatives et qualitatives sont des moments de l'enquête. Non des techniques qu'il faudrait opposer.

Méthodologie des enquêtes anthropologiques

Bien qu'elles n'utilisent que très rarement des données chiffrées, des tests, des khi 2, etc., les approches anthropologiques sont rigoureuses et n'ont que très peu à voir avec un ensemble de “ gad-

gets ” prenant la forme “ d’enquêtes rapides ”, de “ *focus-groupes* ”, etc.

L’anthropologie est une discipline scientifique, et on ne peut mettre en œuvre des études qualitatives sans quelques précautions méthodologiques.

Globalement, ces enquêtes qualitatives doivent permettre de “ passer ” des questions que l’on se pose, à une interrogation sur la manière de poser à l’autre des questions qui aient pour lui un sens (traduction linguistique et sémantique), afin d’accéder aux questions que l’interlocuteur, lui-même se pose, et qui sont parfois bien différentes de celles des équipes médicales.

Cette approche holiste - étude des divers éléments d’une structure sociale en fonction de l’ensemble de la société – permet d’ouvrir très largement les questionnements “ pré-établis ” et les habituels raisonnements de la santé publique.

Par exemple, peut-on comprendre les conduites des malades sans savoir comment ils nomment leurs maladies ? Les comportements d’un soignant sans analyser les charges familiales qu’il doit quotidiennement résoudre ? Comprendre le handicap des fistules sans s’interroger sur le statut des femmes et, plus spécifiquement, des épouses ? Analyser les dépenses sanitaires sans les comparer avec d’autres dépenses (baptême, dot, etc.) ?

Pour réaliser ce travail d’enquête, les études qualitatives (anthropologie, histoire, sociologie) utilisent des méthodologies précisent et usent de techniques spécifiques :

- ***L’observation participante :***

L’enquête doit être réalisée au plus proche des situations “ naturellement ” vécues par les populations. L’anthropologue va donc tenter de “ se faire oublier ” par ses interlocuteurs. Et, pour cela, il vit, autant que possible, parmi la population ou le groupe qu’il veut étudier. Cette participation attentive à la vie quotidienne des ensembles humains que l’on étudie est ce que l’on nomme “ l’observation participante ”.

Cette présence dans tous les moments de la vie permet d'observer et analyser le sens que ces ensembles humains accordent à leurs gestes, et de produire ainsi des connaissances “ contextualisées ”.

L'anthropologue peut aussi comparer, grâce à l'observation, ce qu'on dit faire et ce qu'on fait effectivement. Par exemple, un questionnaire ou un entretien rapide peuvent permettre de lister les divers aliments consommés par un enfant de manière “ théorique ”. Mais passer une semaine “ chez l'habitant ” permet de noter ce qui se passe “ en vrai ” au moment des repas.

Interroger sur les conduites sexuelles est une chose, mais observer comment se forment et se “ déforment ” les couples permet souvent de nuancer de trop prudes déclarations. Entre les réponses faites et les conduites effectuées il y a souvent de grandes différences…

Ici, la rigueur du qualitatif est de ne pas se laisser prendre par les mots et les propos de circonstance.

- ***Les entretiens et l'analyse des discours***

Outre cette constante activité d'observation, l'étude anthropologique interroge, et tente de comprendre les propos des populations.

Concernant cette activité dialogique, il est courant et légitime de distinguer entre des questions “ fermées ” (dont la réponse est souvent attendue sous la forme de “ oui ” ou “ non ”) de questions plus ouvertes laissant à l'interlocuteur la possibilité d'exprimer son “ point de vue ”.

Cette distinction est utile et, à l'évidence, les anthropologues ont tendance à privilégier “ l'ouverture ” des interrogations.

Mais ils vont plus loin et tentent de couler l'entretien dans le moule des conversations les plus habituelles.

Par exemple dit-on plus la “ vérité ” sur ses conduites lorsque l’on “ parle sans réfléchir ” ou lorsqu’on répond à un questionnaire ?

C’est pourquoi l’entretien qualitatif prend le plus souvent la forme d’une interaction habituelle : discussion “ entre deux portes ”, conversation libre, etc.

C’est pourquoi aussi, l’anthropologue n’utilise pas de questionnaires. Par contre, il établit, avant son départ sur le “ terrain ”, un guide d’enquête.

Ce guide ressemble à une sorte de “ pense-bête ”, une liste de thèmes que le chercheur suppose être en relation avec l’objet de sa recherche et qu’il souhaite pour cela aborder, à un moment ou à un autre. Quand ce sera le bon moment avec la bonne personne, et si quelqu’un en parle…

Ce guide doit être traduit avant d’aller “ sur le terrain ”. Ce travail de traduction est souvent long et permet d’initier la recherche.

Par exemple, si je veux enquêter sur l’hygiène dans un village, il me faudra savoir comment traduire “ propre ” et “ sale ”. Mais, si ces notions sont proches de “ pur ” et “ impur ”, il me faudra alors distinguer ce qui relève de la catégorie du “ propre ” et ce qui est classé comme étant “ pur ”. À quels espaces cela correspond, et donc comment se nomment aussi ces espaces, et qui les nettoie, etc.

Bref l’anthropologue commence ainsi à raisonner dans les catégories de pensée de son interlocuteur. Ce que l’on nomme ses catégories émiques . Ce décentrement de soi-même et de ses certitudes est la seule manière d’espérer comprendre l’autre.

C’est pourquoi la traduction – y compris du français scientifique au français populaire - du guide d’enquête est le premier moment de l’enquête !

Ce guide, et les hypothèses qu’il contient implicitement ou explicitement, peut de plus, être constamment modifié.

Par exemple, travaillant sur la gestion de l'eau, je peux a priori penser étudier les notions populaires de " potabilité ". Mais si, dans le village, tout le monde évoque avant tout la mauvaise gestion des pompes par le comité de gestion de l'eau, eh bien je commencerai par ces questions de politique locale… Quitte à revenir ensuite aux qualités de l'eau.

Autrement dit, l'enquête qualitative tente de ne pas faire entrer la réalité dans un modèle d'analyse pré-établi, mais s'attache à construire des modèles souples épousant la forme du réel rencontré.

Cependant, l'enquêteur doit rester vigilant et construire rationnellement son corpus de données. C'est pourquoi, autant que possible, afin de construire un ensemble d'entretiens sur un thème précis, ces discussions doivent être enregistrées, transcrites et traduites si cela est nécessaire.

- ***Une attention portée à la complexité des traductions***

Les questions que l'on se pose correspondent le plus souvent à une démarche scientifique et sont donc, de ce fait, formulées dans un langage scientifique.

Mais il ne faut pas oublier qu'en aucun pays, la langue scientifique ne correspond aux langages populaires. Pour le dire simplement, un " infractus " (comme une sorte de " fracture du cœur ") n'est pas un " infarctus " médicalement défini.

Ces écarts entre la langue scientifique et les parlers locaux sont particulièrement importants lorsque la langue scientifique est construite à partir du français ou de l'anglais alors que les populations s'expriment dans un idiome local.

Ces ensembles linguistiques n'en sont pas moins " complets " et respectables. Simplement, ne s'étant jamais trouvés dans l'obligation de nommer certains objets et opérations techno-scienti-

fiques complexes, ces langues “ du terroir ” ne sont pas équipées scientifiquement.

De ce fait, d’indispensables notions médicales ne peuvent être traduites simplement dans les langages populaires, sans périphrases ou création de néologismes.

Comment par exemple parler de “ potabilité ” lorsque ce terme n’existe pas dans les langues locales ? Comment évoquer des “ germes pathogènes ” sans construire des néologismes ?

Face à cette complexité, l’anthropologue souligne tout d’abord les cohérences respectives des différents systèmes interprétatifs, puis tente d’analyser leurs différences.

Par exemple, *sumaya* en langue bambara, n’est pas équivalent à “ paludisme ” en français, mais correspond dans les conceptions locales à un ensemble de symptômes évoquant un autre ensemble de pathologies médicales allant de fièvres d’origines diverses… incluant éventuellement du paludisme.

- ***Les recensions***

Outre ces importants aspects langagiers, il est indispensable de s’attacher à une description du contexte de vie des sociétés, d’étudier les ressources offertes par l’environnement physique et social, et d’appréhender ainsi l’univers matériel et politique au sein duquel vivent les malades et les populations.

C’est pourquoi, lorsque le thème s’y prête, il est utile de recenser certains objets indispensables à la mise en œuvre d’actions particulières : combien de points d’eau sont utilisables selon les saisons ? Combien de produits thérapeutiques oculaires sont officieusement vendus sur le marché local ? Combien de “ matrones ” et de guérisseurs exercent dans le district d’intervention, combien de chefferies se disputent l’autorité sur les points d’eau …

L’usage de cartes, de listes, de schémas, de photographies ou de films est ici souvent utile.

- ***La “ triangulation ” des informateurs et des données***

Une collectivité humaine ne constitue jamais un ensemble homogène. Et l’idée de “ communauté ” correspond plus à un rêve ou à une illusion nécessaire qu’à une réalité. Certains sont allés à l’école d’autres pas, certains sont religieux d’autres font semblant, les femmes ont vécu l’accouchement et connaissent mieux que les hommes certaines pathologies infantiles, des guérisseurs, souvent pour le pire, élaborent des “ savoirs ” techniques et partout de multiples pouvoirs se déchirent…

Comprendre un ensemble social consiste à rendre compte de ces lignes de tensions et à comprendre comment les propos énoncés correspondent aux places sociales occupées.

Par exemple, un vieux chef aura tendance à souligner que le village a été créé par ses ancêtres alors que le marabout évoquera l’œuvre d’un religieux. Face à un traitement, le guérisseur soulignera ses compétences aux dépens de l’infirmier, etc.

Dans un autre domaine, et pour le dire très simplement, si tous les spectateurs d’un match de football constituent un ensemble apparemment homogène (ils partagent un même lieu, vibrent aux mêmes actions…), les propos ne seront pas les mêmes entre les supporters des vainqueurs et ceux des vaincus. Et on ne peut comprendre et analyser le contenu de leurs propos sans les rapporter aux résultats du match !

C’est pourquoi, il est important que les entretiens permettent d’appréhender, à la fois la similarité des positions sur une question, mais aussi les écarts ou les divergences sur d’autres aspects. Par exemple, une collectivité peut s’accorder sur le fait que certains troubles de la grossesse ou de la fécondité sont liés à l’alimentation ou à des ruptures d’interdit, mais diverger quant au mode de traitement.

Autrement dit, on ne peut donc jamais “ homogénéïser ” une population, et dire : “ les habitant de X pensent que… ”. Par contre,

il est légitime de dire : parmi cette population il y a un consensus sur certains points et divergences sur d'autres.

Pour les anthropologues, il n'y a donc pas " d'approche communautaire ". Par contre ils tentent de comprendre comment des innovations techniques, politiques et sanitaires prennent place dans des ensembles sociaux complexes et obligatoirement conflictuels.

Cette " posture " est particulièrement utile pour comprendre comment un projet – et parfois " son " projet – vient s'incérer dans des ensembles socio-politiques complexes.

L'usage de ces diverses méthodes permet la constitution de corpus et la production de données de divers ordres :

- ***Des descriptions***

Il s'agit dans ce type de travail de se focaliser sur une pratique, un lieu, une personne, etc., et de rendre compte, avec autant de précision que possible, des conduites ou des interactions observées. Autant que possible, on use pour ce type d'étude, d'indicateurs objectifs (chronométrage des actions, comptage des interactions, carte des déplacements effectués, nombre de personnes rencontrées, dénombrement des produits thérapeutiques vendus, etc.).

Cette posture permet, par exemple, de comparer le temps d'attente des malades en fonction de leurs appartenances sociales (plus on est riche moins on attend), mais aussi de compter le nombre de gestes de soins effectués par les soignants, de recenser les paroles échangées entre le médecin et " son " malade durant la consultation ou la visite…

Dans un autre domaine, on pourra comptabiliser le nombre d'étapes parcourues pour recueillir les sommes nécessaires à l'achat d'un traitement, etc.

- ***Des analyses discursives***

Il s'agit, dans les entretiens recueillis (Cf. *supra*) de repérer des récurrences : la répétition de thèmes semblables et leur inter-

prétation similaire. Par exemple, évoquant certaines pathologies, les populations peuvent utiliser de mêmes mots et les définir de la même manière.

Une lecture “ mot à mot ” des transcriptions des entretiens et l’indexation des termes et des thèmes qu’ils recèlent permettent de comprendre ce qui, souvent à l’insu des acteurs, oriente leurs pensées et leurs interprétations des faits pathologiques ou sociaux.

Par exemple, si l’idée qu’un regard jaloux peut entraîner une maladie oculaire est soutenue par de nombreux interlocuteurs, on peut légitimement en inférer que, tout au moins dans certains milieux, la conception populaire de la transmission du mal inclut des éléments magico-religieux.

Il s’agit donc, au décours de la lecture des entretiens et de leur analyse, de dégager un ensemble de “ représentations ” de la maladie (de ses causes, préventions, etc.) partagées par les populations ou certains groupes plus spécifiquement définis (hommes, femmes, analphabètes, élèves, guérisseurs, etc.).

Le dévoilement de ces systèmes d’interprétation est particulièrement utile pour comprendre les conduites de soins des populations. En effet, attribuer sa maladie à une cause magico-religieuse, incite à orienter sa demande de soins vers des offres idoines plutôt que médicales.

- ***Des études de cas et des analyses d’interactions***

L’observation et l’analyse d’une situation particulière est particulièrement utile pour comprendre comment les acteurs sociaux interagissent, comment ils confrontent leurs divers points de vue, usent de leurs pouvoirs et comment l’ensemble de ces relations finit par construire des conduites particulières.

Par exemple, la maladie d’un enfant va entraîner de multiples interactions. Il faut tout d’abord identifier la maladie et décider de ce que l’on va faire, il faut trouver des ressources, aller dans la structure sanitaire, rencontrer les soignants, acheter les produits prescrits, traiter l’enfant, suivre l’évolution de la maladie, etc.

Cet événement unique va donc susciter de multiples dialogues et actions. Le découpage raisonné de ces séquences permet d'en souligner la complexité et l'imbrication dans diverses sphères sociales.

Par exemple, décider des conduites sanitaires ne peut se faire sans de multiples interactions entre la mère de l'enfant, son mari et éventuellement sa belle-mère. De la même manière, l'achat des produits thérapeutiques implique souvent d'inclure des collatéraux susceptibles d'aider pécuniairement, etc.

Ces études de cas permettent donc d'observer *in vivo* comment réagissent divers ensembles sociaux face à une question particulière.

Ces études de cas sont particulièrement utiles aux personnels de santé puisqu'elles permettent d'identifier les difficultés, non pas selon son imagination, mais telles qu'elles se présentent " en réalité ".

Ces études débouchent souvent sur des implications pratiques. Par exemple, si l'étude des interactions autour de la maladie de l'enfant montre que ce sont les " vieilles " femmes qui décident des traitements, il faut les impliquer dans les séances éducatives…

Des histoires de vie, des " itinéraires ", des " trajectoires "

La pathologie peut évoluer depuis, par exemple, une simple gêne au début d'une cataracte jusqu'à la cécité ou de quelques sensations nauséeuse jusqu'à un avortement…

Ces transformations de l'affection induisent des comportements thérapeutiques divers, puisque ces modifications pathologiques viennent aussi transformer l'autonomie des malades et la forme de leurs liens sociaux…

C'est pourquoi, parler uniquement de représentations de maladies sans les situer dans un processus temporel serait, d'une certaine manière, arrêter un film sur une seule image.

Il s'agit en fait de processus variables s'inscrivant dans le temps. Et c'est pourquoi l'enquête anthropologique s'attache à comprendre les diverses évolutions de situations sanitaires en fonction de contextes spécifiques.

Ces analyses peuvent être focalisées sur des personnes (histoire de vie), sur des déplacements sanitaires (itinéraires de santé), ou s'attacher à analyser les imbrications entre des évolutions de pathologies diverses et des ensembles sociaux et familiaux (trajectoire).

3. A quoi sert l'anthropologie pour un soignant ?

Analyse des conduites populaires et de quelques déterminants des pathologies

Bien des pathologies trouvent leur origine dans des conduites sociales apparemment simples, et n'ayant pas du point de vue des populations une finalité sanitaire : alimentation, hygiène, sexualité…

Ces conduites sont, bien sûr, socialement cohérentes, et leur sens " déborde " très largement une seule définition sanitaire. Il peut s'agir d'organisation des espaces, des répartitions sexuées des tâches, d'interprétations des risques, etc.

Ce sont ces ensembles normatifs discrets qui " résistent " aux propositions sanitaires. Et c'est pourquoi, si on souhaite modifier certains de ces comportements -, ou tout au moins dialoguer avec les populations à leur sujet – qu'il faut comprendre les règles sociales qui les organisent. Il faut, pour cela suivre une démarche rigoureuse allant du " plus large " au plus spécifique.

Par exemple, comprendre les logiques des conduites alimentaires implique de respecter diverses étapes :

- La production des aliments

- La définition de la cuisine (quelles denrées sont considérées comme étant consommables, quelles préparations définissent “ une cuisine ”)
- Les usages alimentaires et les formes de répartition des aliments
- Les usages symboliques des aliments (sevrage, risques ressentis, gavage, etc.)
- Les interprétations populaires des troubles liés à l’alimentation
- La compréhension et l’applicabilité des propositions sanitaires

On découvre ainsi que l’étude des modes d’approvisionnement et de transformation de la nourriture recouvre quatre grandes opérations, cultiver, répartir, cuisiner et manger, qui représentent les phases de production, distribution, préparation et consommation :

Opération	**Phase**	**Lieu**
Cultiver	Production	Exploitation agricole
Répartir/stocker	Distribution	Entrepôt, marché
Cuisiner	Préparation	Cuisine
Manger	Consommation	“ table ”

Les “ contenus ” culturels de ces diverses pratiques sociales varient selon les lieux et les époques. Mais leur succession est, par contre, invariable. Et on ne peut comprendre les facteurs agissant

sur la nutrition des enfants sans aborder de manière cohérente ces diverses “ étapes ”.

On peut noter ici les différences entre cette analyse d’un processus dans sa complexité et, par exemple, la “ naïveté ” de certaines campagnes nutritionnelles “ martelant ” quelques messages ayant pour thème l’alimentation des enfants.

De la même manière, analyser les conduites d’hygiène implique de respecter d’autres étapes, mais de manière toute aussi cohérente :

- Les définitions locales du “ propre ” et du “ sale ”
- Les formes d’organisation des espaces publics et domestiques
- La répartition des tâches d’hygiène et de nettoyage
- La gestion des déchets
- Les contraintes des hygiènes “ spécifiques ” (hygiène des enfants, des lieux religieux, hygiène hospitalière)
- Les interprétations populaires des troubles liés à l’hygiène
- La compréhension et l’applicabilité des propositions sanitaires
- Les infrastructures et les politiques locales

Prenons quelques exemples. Les conseils sanitaires en matière de prévention concernent souvent des questions d’hygiène individuelle et collective. Ils évoquent donc de nécessaires distinctions entre ce qui relève du “ souillé ”, du “ sale ” ou du “ propre ”.

Ici encore, chaque culture discrimine spécifiquement des notions susceptibles d’être traduites par les mots français pollution, souillure ou impureté. Il est donc utile de circonscrire les significations de ces termes selon les sociétés et leurs croyances.

Par exemple, la langue bambara (Mali), établit une distinction entre deux termes désignant la “ saleté ”. *Nògò* concernant un défaut de propreté , et *nyama* connotant les déchets comme étant des “ choses mauvaises ” d'un point de vue éventuellement “ magique ”.

Tenir compte de ces distinctions sémantique dans le continuum de la nuisance permet de passer d'une définition médicale de l'hygiène à une appréhension sociale et culturelle de l'ordre et de la propreté dans cette société particulière.

Ce sens vécu peut expliquer bien des pratiques ayant des implications sanitaires. Par exemple, toujours en pays bambara, la présence d'ordure sur les voies conduisant à la mosquée s'opposerait à la nécessaire pureté de l'orant.

Par contre, certaines déjections animales peuvent être considérées comme des signes de richesse attestant la réussite de l'éleveur. Supposées favoriser la reproduction du bétail, on évite de les balayer. De même, les selles d'enfant, tant qu'elles ne sont pas moulées, ne produisent pas le dégoût. On les traite par un rapide balayage du sable souillé…

Bref, les représentations sociales du propre et du sale jouent donc le rôle d'un cadre conceptuel où prennent place diverses pratiques ayant un impact sur la santé.

C'est dire que la “ saleté ” absolue n'existe pas. Dans toute société, les actions de “ nettoyer ” et “ ranger ” ne peuvent être interprétées comme des gestes négatifs mais, au contraire, comme un effort positif pour organiser un cadre de vie socialement (et donc arbitrairement) acceptable.

Résumons. Communiquer, ou tenter d'aider à une transformation positive des conduites alimentaires ou d'hygiène, implique de comprendre les règles sociales qui organisent, souvent à l'insu des acteurs, leurs conduites.

Les représentations des pathologies

Les populations identifient leurs souffrances, les nomment, les distinguent et les classent de manière spécifique. Dans bien des cas, les conceptions profanes identifient les pathologies en fonction des symptômes visibles et regroupent sous de mêmes entités, les signes qui se présentent comme apparemment semblables.

Le plus souvent, les champs sémantiques entre ces deux systèmes de classification ne sont pas isomorphes (sont “ décalées ”, ne correspondent pas).

Ce qui pour la médecine, peut n’être qu’un symptôme correspond à une pathologie spécifique et individualisée pour la médecine.

Par exemple, en Afrique de l’Ouest, l’abaissement de la fontanelle est interprété comme étant une pathologie à part entière alors qu’elle est, pour la médecine, le symptôme d’une déshydratation.

A l’inverse, alors que la tuberculose est pour la médecine une entité unique, les populations distinguent, comme correspondant à des pathologies spécifiques, les formes pulmonaire ou osseuse.

Ces différences d’interprétations peuvent s’expliquer par l’impossibilité de percevoir sous la diversité des symptômes l’action d’un seul agent pathogène.

Cependant sous une apparence parfois hétéroclite, les classifications populaires, - bien que n’utilisant pas les mêmes critères que la biomédecine pour ordonner les pathologies (anatomopathologie, sémiologie, etc.) – obéissent à des distinctions logiques : la localisation, la ressemblance, la représentation, l’étiologie, la thérapeutique et les raisons socio-culturelles.

Il y a donc toujours à la fois une cohérence dans les constructions populaires des maladies et un décalage entre ces systèmes profanes d’interprétation et les classifications scientifiques du

discours médical. De là bien des incompréhensions, de part et d'autres des acteurs de la “ relation ” sanitaire.

Par exemple, pour le médecin, la prescription peut concerner une pathologie scientifiquement identifiée. Par contre, pour le patient, elle s'applique à une pathologie représentée et nommée dans sa langue. Si la maladie se nomme *kajiri* (lit. démangeaison en langue zarma parlée au Niger), le traitement reçu peut logiquement s'appliquer à toute autre maladie indexée sous le même terme (conjonctivites, kératites, voire être utilisé contre la gale, etc.).

L'automédication et l'échange de traitements entre malades obéissent largement à cette logique interprétative. Et ces pratiques préjudiciables à la santé et à la crédibilité du système sanitaire s'expliquent par une défaillance de l'acte médical : consulter n'est pas uniquement prescrire mais doit aussi être une occasion d'information et d'éducation.

Par ailleurs, les populations associent une cause, ou tout au moins une interprétation à chacune de ces maladies ressenties. Bien que diverses, ces causalités ou “ étiologies sociales ” s'ordonnent le plus souvent autour de quelques raisons imputées comme étant à l'origine du mal (déséquilibre alimentaire, contamination par un animal, “ yeux jaloux ”, persécution par des entités “ surnaturelles ”, agression par un proche, etc.).

S'il est souvent impossible dans des sociétés orales de faire correspondre strictement une entité pathologique ressentie à une étiologie, il est cependant indispensable de connaître ces systèmes d'interprétations et de les évoquer lors des consultations ou des séances d'information sanitaire.

En effet, ils influent sur les modalités d'accès des malades aux services de santé et sur l'observance des traitements.

Résumons. Les équipes médicales ne peuvent dialoguer avec les malades, sans connaître ces nominations et les hypothèses étiologiques auxquelles elles sont liées. Pour pallier ces difficultés, plusieurs opérations de recherches sont à mener :

- Analyse linguistique des sémiologies et des nominations populaires
- Analyse des physiologies populaires
- Analyse comparatives des champs sémantiques profanes et scientifiques
- Analyse des systèmes de causalité populaire
- Analyse des “ risques ressentis ”

Les conduites de soins et la pluralité des recours

Si le médecin ne voit souvent “ midi qu’à sa porte ”, c’est-à-dire depuis son seul programme, ou dispensaire, l’offre de santé ne se limite aucunement à l’offre médicale officielle. Bien des pratiques de soins sont effectuées par des soignants populaires.

Ces derniers ne peuvent aucunement relever d’une “ tradition ” invariable, ou de savoirs “ ancestraux ”. On ne peut donc scientifiquement parler de “ thérapeutes traditionnels ”. Il s’agit partout de variations historiques (la tradition d’aujourd’hui n’est pas celle d’hier…), et d’articulations entre plusieurs “ sources ” et influences (religieuses, vulgarisation scientifique, empirisme local, etc.).

Selon les contextes sociaux et le sens attribué à la maladie, les interventions “ thérapeutiques ” pourront donc provenir de recours religieux, de phytothérapeutes, de “chirurgiens” populaires, rebouteux, de vendeurs de “pharmacies par terre”, de membres du corps médical travaillant en privé, etc.

Cet ensemble d’offres variables - articulant du symbolique, du médical et de l’économique -constitue le paysage sanitaire du malade et induit largement ses conduites.

Il importe donc de connaître ces offres de santé pour comprendre les pratiques de soins constituant les itinéraires des malades. Il faut pour cela s’attacher à quelques études :

- Analyse du contexte sanitaire local et recension des “ soignants ”

À juste raison, le soignant ou le responsable d’un programme sanitaire analyse la situation de “ sa ” zone en fonction de ses objectifs. Mais il ne doit pas oublier qu’il n’en va pas de même des populations dont il a la charge.

Celles-ci, en fonction des interprétations des maladies qui les affectent, de leurs possibilités financières, de leurs croyances, etc. disposent d’autres recours “ thérapeutiques ”.

Il peut s’agir de guérisseurs, de phytothérapeutes, de “ rebouteux ”, de religieux (marabout, prêtres, etc.), de “ vieilles ” pratiquant des petits traitements de proximité.

Cet ensemble de possibilités de soins et les choix effectués parmi ceux-ci pour traiter son mal construisent des **itinéraires de soins** souvent complexes.

De plus, à chacune des étapes “ thérapeutiques ”, une nouvelle nomination et une nouvelle interprétation du mal pourront être proposées.

Par exemple, ce qu’un guérisseur attribue à l’action d’un insecte ayant touché l’œil pourra être l’objet d’une interprétation magico-religieuse par un marabout …

Dans certains cas, ces choix thérapeutiques sont effectués par le malade. Mais dans la plupart des cas, ces démarches de soins correspondent à de multiples interactions entre diverses personnes appartenant à la famille ou à une plus vaste constellation.

Cet ensemble peut être considéré comme **un groupe thérapeutique**. Ce groupe élabore des interprétations du mal ressenti, incite à l’utilisation de certains recours, et, dans bien des cas, permet de mobiliser suffisamment de ressources pour effectuer les traitements prescrits.

Ce sont ces ensembles de caractéristiques – recours localement disponibles, types de groupes thérapeutiques – qui permettent

de comprendre les itinéraires souvent longs et complexes de malades avant leur arrivée dans les services de santé.

Par exemple, Bamako, capitale du Mali, dont la population est estimée aux alentours d'un million cinq cent mille d'habitants sur une superficie de 240km^2, ne compte pas moins d'une centaine d'officines privées, et, comme dans la plupart des villes africaines, chaque marché offre au chaland ses éventaires de feuilles, potions diverses et produits chimiques censés guérir de multiples maux. D'achats banals en modestes demandes, se constitue ainsi, en dehors des officines dûment répertoriées, un important secteur économique.

Pour une simple évaluation, sur les quatre marchés principaux du cœur de la ville, 197 vendeurs proposent plus de 50 sortes de produits pharmaceutiques, dont les prix, "au comprimé" s'échelonnent de 50 Cfa à 200 Cfa. L'observation méthodique de la vente réalisée par ces "pharmaciens informels", a permis de l'estimer en moyenne à 3 500 Cfa par heure et par vendeur. Si l'on s'accorde sur ces données, ces sommes représentent pour l'ensemble des commerçants des marchés étudiés, des échanges pécuniaires quotidiens se situant aux alentours de 10 millions Cfa ; annuellement donc, un flux monétaire de plus de 2 milliards Cfa, pour ces quelques marchés de la seule capitale !

Les vendeurs sont, généralement analphabètes, et sans formation médicale particulière. Leurs connaissances consistent avant tout en divers savoirs faire : "tours de mains" indispensables, tant pour savoir où acheter des produits, que comment les prescrire.

L'automédication et ces remèdes informels sont une des premières manière de traiter la maladie, et c'est pourquoi il est important de comprendre, les ressorts de la vente et les raisons de l'engouement pour ces remèdes.

Cette "entrée par les médicaments, oblige à quitter un instant des yeux, l'interaction médecin-malade souvent considérée comme centrale dans la relation thérapeutique. Plus exactement, ceci permet de la repositionner dans un écheveau large de relations qui associent les laboratoires de la recherche à la fabrication et à la

commercialisation des médicaments, les pharmaciens, les médecins et les patients, mais également d'autres médiateurs comme les journaux, les livres, les membres d'une famille, les collègues, les amis, les relations, etc.

Autant que sa composition chimique, les rumeurs autour de l'efficacité d'un remède, le nom donné au produit, sa présentation, les vertus thérapeutiques qu'on lui accorde sont à prendre en compte pour comprendre le jeu complexe des offres et des demandes.

Précisément, aux étals de ces "pharmacies par terre", une cinquantaine de produits "thérapeutiques" manufacturés, sont exposés aux acheteurs.

Nous présentons maintenant quelques traitements sous la forme d'un tableau mettant en rapport le produit,, sa dénomination populaire et la pathologie ressentie qu'il est supposé soigner.

Nom indiqué sur le produit	**Dénomination populaire**	**Prix moyen de vente à l'unité**	**Pathologies ressenties "soignées" par ces produits**
Ampicilline 500	*ampisilini* *fununfura* (médicament de "l'enflement")	75 Cfa	*funun* (enflement) *joli* (plaie)
Amoxicilline	*amosisilin*	75 Cfa	*funun* *kònòbòli* (diarrhée, lit. ventre qui court)
Aspirine UPSA	*jiwuli* (eau qui bout)	50 Cfa	*mura farigan* (fièvre du rhume) *sumaya* (fraicheur, traduit frequemment par paludisme)
Aspirine 500	*aspirini* *farigan fura* (médicament du corps chaud)	50 Cfa	*kundimi* (maux de tête) *farigan* (corps chaud)
Auréomycine	*nyèna tulunin* (petite	200 Cfa	*nyèdimi* (mal aux

Nom indiqué sur le produit	**Dénomination populaire**	**Prix moyen de vente à l'unité**	**Pathologies ressenties "soignées" par ces produits**
1%	huile de l'œil)		yeux)
	joli tulunin (petite huile pour la plaie)	200 Cfa	*joli* (plaies) "*muso jalen*" (lit. femme sèche, sans sécrétions vaginales)
C A C 1000	*jiwuli* (eau qui bout)	175 Cfa	*sègèn* (fatigue)
Chloroquine 100	*niwakinin*	10 Cfa	*sumaya*
BF 500	*berebila jèman* (laisser le bâton, blanc)	50 Cfa	*dimiw bèè* (toutes les douleurs)
Chloroquine (gélule)	*kunbilènin jèman* (tête rouge, blanche)	15 Cfa	*kònòbòli*
Dexamethasone	*dafurukubanin* (les grosses joues)	10 Cfa	*bònya* (grossir)
Ephédrine	*misèmanin* (le petit), *katorzi* (quatorze), *dèn kèlèn dèmè baga* (la seule chose qui peut t'aider)		*sègèn*
Falbitone	*bobarabanin* (grosses fesses)	50 Cfa	*jolicaya* (augmenter le sang) *bonya*

Cette liste constituant un corpus "pharmaco-linguistique" et une sorte de très efficace *merchandising* local révélateur de quelques modes populaires d'appropriation du remède et d'intégration cognitive des savoirs biomédicaux.

Au plus simple, un premier mode de nomination du remède correspond à un emprunt (*ampisilinin*, *niwakini*) ou à une sorte de rapprochement interprétatif. Ainsi, par exemple, un terme inconnu

comme “*daga*“ est-il prononcé “*dakan*“ (le destin), cette modification des phonèmes permettant aux acheteurs de donner sens à ce produit : “il est le destin de la maladie, puisqu’il la tue“.

Viennent ensuite de simples descriptions. La gélule de couleur rouge est “tête rouge“ (*kunbilènin*), le produit effervescent “bout“ au contact de l’eau (*jiwuli*), et les pommades sont huileuses (*tulunin*).

Un troisième procédé concerne les maux banals et quotidiens, désignés le plus souvent par un terme correspondant à une description sémiologique.

Ces créations lexicales intimement mêlées à des représentations de la maladie, associées à d’autres déterminants, notamment économiques, induisent des démarches de soin où les traitements ne sont bien souvent que symptomatiques.

Un autre procédé de nomination du remède s’applique à en décrire les effets. Ainsi la dexaméthasone ou le falbitone qui sont des corticoïdes ont comme effet secondaire de provoquer une fausse obésité, donnant l’apparence de formes girondes. Ces produits sont nommés *dafurukubanin* (grosses joues) ou *bòbarabanin* (grosses fesses) et s’appliquent à procurer, à celles qui s’en croient dépourvues, des attraits plus charnus. De même, les effets excitants de l’éphédrine, et notamment l’insomnie qu’elle provoque, en font une drogue accessible, se présentant parfois comme la “seule chose qui peut t’aider“. Enfin, les antalgiques aux immédiats et très larges effets, permettent au malade de “laisser le bâton“ qui le soutenait.

Ces modestes jeux linguistiques révèlent les préoccupations sanitaires, esthétiques, ou psychologiques des populations. Mieux que lors d’enquêtes d’opinion, la demande sanitaire s’y révèle en acte, construisant parfois de complexes polysémies thérapeutiques comme lorsque l’auréomycine, outre ses qualités antibiotiques, devient un produit lubrifiant, permettant à certaines femmes de simuler l’envie de rapports sexuels. Mais ces tropes “pharmaco-sémantiques” éclairent aussi un des modes d’appropriation de l’-information sanitaire. Privés de conseils médicaux et du savoir nécessaire permettant comprendre la composition du produit et les

spécificités de son usage, les consommateurs ne peuvent se fier qu'aux effets qu'ils observent. Autrement dit, dans ce mode de raisonnement et d'évaluation de l'efficacité du produit, le référent n'est pas la molécule chimique active, mais l'effet ressenti, voire attendu, puisque souvent ils se confondent dans ce que l'on appelle "l'effet placebo".

En ce domaine où l'on consomme le symbole autant que le produit, les figurations dessinées sur les emballages sont essentielles. A l'inverse des produits génériques présentés sous une forme neutre - comprimés blancs dans un étui de plastic transparent -, elles permettent, soit de visualiser le mal en le localisant corporellement, soit d'anticiper les effets du traitement.

Ces médicaments "par terre", sont avant tout des "médicaments de proximité culturelle", instaurant une continuité parfaite entre une pathologie ou un problème ressenti, son traitement et leur commune figuration iconographique.

Cette proximité se révèle aussi dans les interactions entre vendeur et client, lors de l'achat du traitement. Très largement, nombre d'acheteurs évoquent des raisons pécuniaires, liées surtout à des possibilités d'achat à l'unité, pour expliquer leur choix.

D'autres raisons cependant se conjuguent pour influer sur ce choix thérapeutique et lient l'offre et la demande sous plusieurs aspects. Le premier motif résulte de la correspondance entre ces produits et les pathologies ressenties auto-diagnostiquées.

Bref, au marché, c'est à chaque maladie/symptôme son traitement, alors que les pharmacies obligent à des démarches complexes, et notamment d'obtenir une prescription médicale rédigée en français, et devant être présentée en un lieu culturellement mal maîtrisé, où les possibilités de tri et d'achat des produits à l'unité sont réduites.

De plus, au cabinet médical comme à l'officine, le diagnostic et l'ordonnance se réfèrent à des catégories bio-médicales, qui fondées sur l'étiologie de la maladie, ne peuvent correspondre ni aux découpages sémiologiques qui gouvernent en grande partie les re-

mèdes populaires, ni s'appliquer à des pathologies supposées avoir une origine magico-religieuses, voire à fortiori, à des maladies que l'on traite sans les connaître (*bana sidonbali*, lit. maladies non-identifiées).

De plus, et ce n'est pas une moindre raison, l'espace social du marché semble protéger, mieux que les services de santé, la confidentialité et la pudeur des acheteurs. Paradoxalement, le brouhaha du marché protège le secret, et certaines personnes, qui ont honte d'aller à l'hôpital pour expliquer leur maladie, préfèrent l'anonymat et la rapidité de la vente locale.

Les communautés de langue et de représentations de la maladie, la connaissance des codes réglant les interactions marchandes, et le partage des mêmes sociabilités entre vendeur et client, font du marché un prolongement public de l'espace privé, créant ainsi une continuité entre le plus intime d'une demande et le plus inconnu d'un traitement. Concrètement, rien et pas même le comptoir du pharmacien, ne sépare celui qui vend de celui qui demande. Le marché est un lieu de proximité, aux remèdes sémiologiquement adaptés.

D'un point de vue sanitaire, ces convenances partagées, et les interactions qui s'y déploient, révèlent “en acte“ des rapports populaires au corps et à la maladie. Ce “savoir faire de la rencontre“, cette quotidienneté banale, charrie cependant, d'un point de vue de santé publique, nombre d'importantes questions comme celles de l'accès aux soins, de l'observance[1] des traitements, ou de l'utilisation de certaines drogues.

C'est pourquoi s'il veut se donner les moyens de comprendre les logiques d'accès aux soins des populations, le médecin tentera :

- de recenser les “ soignants ” populaires

[1] Sur cette question nous renvoyons à un article de synthèse : Comportements individuels face aux médicaments (Ankri & alii 1995)

- d’analyser leurs pratiques de soins (construction des savoirs profanes “ savants ”, les démarches empiriques effectuées, les pratiques syncrétiques, les risques sanitaires…)
- de comprendre leurs modes d’interprétation de la maladie
- de comprendre les modalités des interactions sociales, sanitaires et économiques entre “ clients ” et “ thérapeutes ”
- de tenter éventuellement de dialoguer avec eux

L’accès aux soins (négociations familiales, économie informelle, itinéraires, trajectoires)

Le choix de se rendre dans un service de santé implique à la fois une prise de décision interne à la famille et une évaluation “ populaire ” de l’offre de santé proposée.

Divers facteurs influent sur ces décisions : le statut du malade (enfant, adulte, ou “ vieux ” ; femme ou homme), l’aspect de l’affection (dangerosité et urgence “ ressenties ”), les possibilités économiques, la connaissance d’un soignant, etc.

Améliorer l’accès à des soins efficaces implique de comprendre comment s’effectuent ces “tractations” familiales (type de maladie, statut social du malade, autres recours disponibles, possibilités économiques) et comment les populations évaluent la qualité de l’offre sanitaire (respect des usages, compréhension des soins, efficacité perçue, etc.).

L’ensemble des démarches effectuées est donc largement orienté par un “ groupe profane organisateur des thérapies ” et vient construire un “ itinéraire de soins ” plus ou moins complexe.

Mais ces deux éléments (“ groupe organisateur de thérapie ” et “ itinéraire de soins ”) influent toujours sur l’évolution de la maladie, et souvent aggrave le diagnostic.

Par ailleurs, l'évolution de la maladie, les prises en charge, les éventuels bouleversements biographiques et relationnels dessinent une trajectoire complexe.

C'est pourquoi, plusieurs questions doivent être abordées :

- Les systèmes décisionnels dans la famille
- Les formes de l'automédication
- L'importance des réseaux sociaux pour accéder aux soins
- Les itinéraires de soins
- Les trajectoires des malades

Les interactions entre soignants et soignés et la qualité de l'offre de soins

Outre des aspects strictement médicaux, la qualité de l'offre de santé dépend largement de la qualité des interactions entre les soignants et les soignés.

Ces interactions ne se limitent aucunement à une stricte composante médicale. Elles incluent les modalités d'accès aux services, les formes du paiement (possibilités financières, corruption), les orientations dans les services (respect des sociabilités locales), la consultation (pudeur, politesse), et l'information reçue et comprise (usage pertinent des langues locales de communication, adaptation des propos aux possibilités des interlocuteurs).

Pour améliorer l'offre de santé, il faut donc comprendre comment les patients et leurs familles sont reçus dans ces services de santé et comment ils interprètent les actions dont ils sont l'objet.

Pour progresser de manière modeste dans cette réflexion sur la qualité des soins ressentie, nous irons au plus court, en présentant quelques textes sous la forme d'un tableau.

Référence de l'étude	Dysfonctionnements décrits	Explications proposée	Interventions proposées
Le " corps des sages-femmes ": étude réalisée en 1993 à Niamey (Niger) (Jaffré & Prual 1993).	- Examen clinique" bâclé " - Mauvais dépistage des risques - Insultes, violences, négligences lors de l'accouchement	- Différence entre les origines sociales des sages-femmes et des parturientes - Anonymat urbain - Ensemble de sentiments ressentis par les sages-femmes - Différence entre postures " traditionnelles " et " médicales " de l'accouchement	- Mise en place d'une déontologie - Introduire des données sociales dans la formation initiale
A quoi sert l'hôpital africain, étude réalisée à Brazzaville (Gruénais, 1996).	- Structures non fonctionnelles - Mauvais accueil des soignants - Absence des personnels soignants dans les services - Absence de médicaments et impossibilité d'effectuer des examens biologiques - Nécessité de soudoyer les soignants	- Récession économique - Recul de la participation de l'Etat au fonctionnement des structures publiques - Salaires non versés	
Pourquoi les sages-femmes sont-elles violentes avec les parturientes ? Étude réalisée en Afrique du Sud en 1998 (Jewkes & *alii*, 1998).	- Insultes, violences et négligence des sages-femmes - Sages-femmes sont rudes, inhumaines, peu chaleureuses, personne ne montre de tendresse.	- Histoire de " l'africanisation noire" de la profession entraînant la constitution d'une " élite " déconnectée de la population - Contexte racial et violence sociale généralisée - Sages-femmes évoquent les diffi-	- Travailler à l'amélioration de la formation des sages-femmes & introduire des enseignements d'anthropologie médicale dans le cursus de formation des sages-femmes.

Référence de l'étude	Dysfonctionnements décrits	Explications proposée	Interventions proposées
		cultés de travailler avec le " public ".	- Conduire des débats sur les lieux de travail - Pouvoir sanctionner les abus
Les identités professionnelles des médecins au Burkina-Faso (Gobatto, 1999, 2001)	- Restrictions diagnostiques - Absence de supports thérapeutiques - Rapports concurrentiels avec les soignants informels (guérisseurs, etc.)	- Manque de moyens techniques et financiers - Conflits entre responsabilité professionnelle (suivre une démarche de soins " standardisée ") & humaine (trouver des solutions malgré les difficultés).	- Mener une réflexion sur la responsabilité des Etats et des bailleurs de fonds sur la situation faite aux soignants dans les PVD
Les acteurs sociaux face à la santé publique en Algérie (Mebtoul, 2001)	- Médecins généralistes désabusés - Médecine apparaissant comme un non-sens - Incompréhension réciproque entre soignants et soignés	- Absence de responsabilité politique de l'Etat & gestion autoritaire des structures sanitaires	
Les dysfonctionnements des services de santé en Afrique de l'Ouest (Jaffré & Olivier de Sardan 2003)	- Corruption - Violences envers les parturientes - Actes médicaux effectués par des personnes incompétentes - Négligence envers les malades anonymes	- Décalage entre formation et pratique - Contraintes sociales et professionnelles des personnels - " *Burn out* " des personnels	- Séparation sphère publique et privée, "mise à distance" des obligations liées à la parenté - Amélioration des salaires - Adaptation des formations aux professions médicales

Ces quelques textes, présentés à très grands traits, offrent la possibilité d'un premier diagnostic. Mais avant tout, soulignons que sous la plume de l'anthropologue, la description des mondes de la santé et de ses professionnels s'ouvre à diverses caractéristiques sociales. Elle déborde d'une trop stricte définition technique pour inclure un ensemble de spécificités liées aux contextes locaux.

En effet, globalement, ces textes " ouvrent " la réflexion sanitaire à trois termes, différents de ceux que propose habituellement la santé publique : la fréquence et l'importance des incompréhensions linguistiques, les violences comportementales des personnels et l'instabilité de leurs corps professionnels, et un fonctionnement de l'État caractérisé par des phénomènes de corruption. Faisons un indispensable détours pour comprendre cette situation sanitaire.

Dans la plupart des cas, les salaires des personnels de santé sont bas. Ils correspondent globalement au prix d'achat des céréales de base[1], et ne peuvent donc assurer la vie d'une famille, et moins encore d'une large maisonnée. Ces émoluments ne permettent pas non plus d'assumer les indispensables dons et contre dons sur lesquels se fonde l'entraide entre familles ou " promotionnaires ".

C'est pourquoi, dans bien des cas, pratiquer une honnêteté scrupuleuse, signifierait prendre un risque social réel, puisqu'en " n'observant pas le code admis de l'honneur ou de la générosité, l'individu se couperait de la communauté et deviendrait un paria ; ensuite parce que toutes les obligations sociales sont à long terme réciproques, et qu'en les observant l'individu sert également au mieux ses intérêts " donnant donnant" (Polanyi 1983).

Certes, les programmes de développement innovent techniquement. Mais, à bas bruit, ils imposent aussi, dans leurs domaines partiels, des formes de gestions particulières : des sortes d'îlots souvent administrés - tout au moins officiellement - selon les normes des donateurs ou du ministère concerné. Cette économie désincarnée, qui implicitement correspond à l'identité d'un acteur

[1] Les salaires s'échelonnent de 15 000 à 100 000 Cfa. À titre de comparaison, au Mali 50 Kg de riz coûtent aux alentours de 15 000 Cfa.

qui serait déconnecté de son ensemble familial, se veut, et est parfois rigoureuse. Mais elle n'est pas forcément en cohérence avec les économies familiales.

Elle oblige, en effet, l'acteur à articuler des actions dans des mondes disjoints. Et, par exemple, dans bien des cas, pour un individu, s'inscrire dans une logique gestionnaire drastique, comme le souhaitent les programmes de santé publique, impliquerait qu'il choisisse une “ désaffiliation active ” de son collectif social et familial.

La clôture des centres de santé n'est donc qu'apparente. Le micro-système économique des institutions sanitaires est une simple fonction d'une organisation sociale, où s'enchevêtrent des obligations et des réciprocités, et pour le dire fort simplement, parfois être un bon père ou chef de famille implique d'être un soignant cupide. Et, dans bien des cas, les programmes de santé ou tout au moins leur mode de gestion viennent dissocier les jugements normatifs internes aux programmes des jugements normatifs d'approbation propres aux collectivités d'appartenance.

Revenons au “ terrain ”. Loin des discours “humanistes“ invoquant le dévouement envers le malade, fort pragmatiquement, les agents de santé doivent pallier leurs difficultés pécuniaires, et ils s'y emploient de diverses manières.

Une première économie d'appoint, celle des *perdiems*, séminaires ou missions, est officielle et se surajoute aux salaires avec la régularité des primes. En général captés par le haut de la hiérarchie, ces gains s'ajoutent aux soldes des plus nantis. Cette économie visible et admise, bien que conduisant à la désorganisation chronique des services, est le plus fréquemment organisée par les ONG et les “projets de coopération”, pour s'attacher les services des personnels de l'Etat, voire parfois pour en détourner les meilleurs afin qu'ils “ montent des programmes ”… pour aider des Etats qui justement ne disposent pas de cadres compétents, etc.

Un autre secteur, plus “informel”, associe au vu et su de tous, des “perruques” et des “débrouillardises locales” : utilisation de la chaîne de froid et des réfrigérateurs affectés au dépôt des vaccina-

tions pour rafraîchir et vendre des boissons, prix à payer pour enterrer les placentas, revente des produits distribués gracieusement par les délégués médicaux, etc.

D'autres tractations connues, mais n'étant pas officielles, s'appuient sur un fonctionnement lié à la profession, comme l'achat réitéré des mêmes gants pour les accouchements. D'autres encore utilisent des sociabilités locales et demandent par exemple, “ le prix de savon ” après – et souvent avant - les accouchements, ainsi que cela se faisait dans le monde rural, pour remercier les vieilles accoucheuses.

Enfin, d'autres tactiques, moins licites, et souvent préjudiciables à la santé des patients, peuvent aussi être mise en œuvre : division du produit des perfusions afin de vendre plusieurs fois un unique traitement, détournement et revente des médicaments à plusieurs malades, paiement préalable à toute injection, utilisation abusive et lucrative des ocytociques pour déclencher rapidement les accouchements, etc. Certes, ces diverses pratiques sont légitimées de multiples manières. Dans les faits, cependant, l'économie réelle des centres de santé s'étend des tactiques officielles, à la violence des négligences thérapeutiques et au vol de produits chez les malades.

Que penser de cela ? Certes, le domaine de la santé est spécifique et bénéficie d'une certaine autonomie sociale. Mais il n'est pas indépendant des contextes socioculturels où il s'incère et les études que nous avons choisies de rapidement commenter sous la forme d'un tableau soulignent combien le fonctionnement des systèmes de santé est semblable à celui d'autres administrations et est inclus dans celui de l'État et de son mode de gouvernance.

Cette remarque relève de l'évidence. Mais elle oblige, par exemple, à prendre un peu de recul et à se déprendre de quelques illusions concernant les “ actions de développement sanitaire ”.

En effet, en restreignant leurs études au strict champ de la santé, certains projets de développement sanitaire risquent de

prendre leurs espoirs pour la réalité et se priver ainsi de toute efficacité et possibilité d'analyse. Ici encore, l'étude empirique doit être prioritaire. Et, pour ce qui concerne l'imbrication des champs de la santé et du politique, un constat s'impose : observées dans des contextes politiques, économiques et culturels très variés, les réformes de décentralisation non seulement n'ont pas enrayé le phénomène, de la corruption politique et administrative, mais ce sont révélées être un de ses foyers principaux.

C'est dire que la question de l'État est au centre de la question de la réforme du système de santé. Banalité certes, mais cela signifie qu'on ne peut espérer une transformation du système de santé sans prendre en compte l'ensemble des modes de distribution des biens publics.

Pour le dire plus trivialement, peut-on espérer un fonctionnement idéal des services de santé alors que les autres secteurs administratifs comme la douane, ou l'école, ou encore la distribution d'-électricité sont largement régis par une économie de la corruption ?

Si les projets de développement se définissent de manière autonome en segmentant le tout social selon des secteurs d'activité spécifiques, les acteurs, eux, circulent… Comment, dès lors, n'adapteraient-ils pas leurs conduites dans les centres de santé à ces normes générales d'acquisition et de redistribution des richesses ?

Si l'on s'accorde sur la validité des descriptions proposées par ces différents textes, ne sont-ce tous ces éléments qu'il faudrait " travailler " si l'on souhaite engager une véritable réforme du système de santé, une réforme qui ne soit pas que de papier ?

Résumons. Les conduites des soignants ne peuvent être comprises qu'en tenant compte des identités sociales de ces acteurs : obligation de trouver des ressources, rapport à la profession, déontologies " locales ", normes pratiques…

C'est pourquoi il est indispensable d'étudier :

- La qualité des interactions entre soignants et soignés dans les services de santé

- Les logiques des principaux dysfonctionnements observés
- Les raisons des dysfonctionnements observés
- Les liens entre identités sociales et professionnelles des personnels de santé

La définition des programmes

Chaque programme sanitaire identifie ses propres objectifs et ses stratégies. Mais les populations autant que les soignants ont à “gérer” plusieurs programmes de développement dont les objectifs sont parfois complémentaires, parfois contradictoires ou risquant de se présenter comme tel.

C’est pourquoi, comprendre les stratégies des populations face aux programmes qui leur sont proposés, implique de faire une histoire des diverses interventions sur des sites particuliers (effets produits et ressentis) et d’étudier les synthèses faites par les populations entre les différents “messages” correspondant à ces actions.

Pour progresser il importe donc de présenter quelques “ bases ” de l’anthropologie du développement :

- Les actions de santé et les pouvoirs locaux (les “ communautés ” versus les arènes politiques locales)

Par exemple, il est évident que la mise à disposition de point d’eau pour les populations doit permettre de résoudre de nombreux problèmes sanitaires.

Cependant, l’appropriation de ces points d’eau et la gestion d’un parc de pompes ne vont pas sans poser de nombreux problèmes.

Il faut tout d’abord faire une typologie des situations qui ne sont socialement pas semblables. Dans certains cas, il peut y avoir une gestion collective des points d’eau, dans d’autres une gestion privée, etc.

Quelle est donc, en dehors des objectifs officiels, la “ gestion réelle ” de ces points d’eau.

Projet	**Populations**
Le projet défini ses objectifs techniques	Les projets interviennent régulièrement dans de nombreux villages et sont considérés par les populations comme une occasion de ressources.
Idée de faire participer les “ communautés villageoises ”	Les projets se succèdent sur de mêmes villages ce qui induit une lourde pression en termes de travail et/ou de cotisation. Mais aussi des occasions de “ détournements ” des fonds.
Approche participative	Mise en place d’un “ comité villageois ” regroupant les pouvoirs locaux en place. Oubli et confusion des populations quant aux objectifs des projets.
Définition et mise en œuvre “ du ” projet.	Insertion du “ projet eau ” dans une longue histoire construisant les rapports entre les populations et l’eau. Historiquement le fonçage du puits était fait par le chef et l’usage en était accordé aux populations. Sous la colonisation, de nombreux puits cimentés était gratuitement foncés. Projet demande des cotisations et un comité.
Vente de l’eau	Concurrence avec d’autres sources d’approvisionnement et disponibilités variables selon les saisons. Problème du paiement des fontainiers.

Projet	Populations
	Exonérations et dispenses nombreuses pour la chefferie et la parenté.
Mise à disposition pour une “ communauté ”	Complexité des situations sociales et fréquemment difficultés pour gérer les rapports entre éleveur et cultivateur.
Gestion comptable des fonds	Gestion “ sociale ” des fonds

A toutes les collectivités humaines, correspondent un ensemble de pouvoirs et de relations sociales. C’est pourquoi on ne peut comprendre les “ dérives ” et les formes d’appropriation des “ projets ” (sélection, choix, usages locaux) sans analyser la profondeur historique du milieu où il s’insère.

La gestion du handicap

Les notions de handicap sur lesquelles se fondent certaines actions de santé ne sont pas invariantes. Et, pour comprendre comment s’effectuent ces mutations, il n’est pas inutile d’écouter les historiens, et de souligner l’évolution des sensibilités, “ sources de mutations sociales génératrices de nouvelles structures institutionnelles qui, à leur tour, feront évoluer les représentations.

Tout ceci nous incite à nous interroger sur la place des handicapés dans nos sociétés? Font-ils partie intégrante de la vie des sociétés, ou sont-ils encore marginalisés y compris par une forme de discrimination positive.

Les déficiences et incapacités s’inscrivent diversement dans des ensembles sociaux pour construire des handicaps particuliers.

Les différences de statut entre des hommes et des femmes aveugles sont notamment importantes. Prendre en charge la personne handicapée implique de comprendre la manière dont une incapacité particulière prend sens dans un ensemble d'obligations sociales liées au genre, au statut et à l'âge.

De manière simple, il importe de présenter :

- L'histoire de la notion de handicap
- Les inscriptions sociales des déficiences organiques et les constructions sociales des handicaps dans des contextes sociaux spécifiques

4. Conclusion

Il est bien sûr toujours plus facile de critiquer un ensemble d'actions que de les réaliser. Et face à l'urgence il faut agir. Cependant, il importe de souligner que les projets de santé publique sont souvent élaborés plus en fonction d'un monde souhaité qu'à partir des sociétés telles qu'elles sont dans leur complexité.

Et quelques traits suffisent à qualifier les spécificités de nombreuses interventions sanitaires dans les pays en voie de développement. Sans vouloir caricaturer des actions souvent indispensables et courageusement menées, les programmes de développement s'adressant aux pays du Sud peuvent cependant être caractérisés par quatre larges propriétés.

(1) Ces projets sont soumis à de fortes variations et cette inconstance conduit, par exemple, à “ passer ” abruptement des soins de santé primaire à l'initiative de Bamako puis à une réforme hospitalière… Tout cela est sans doute nécessaire. Mais, si les orientations changent, les populations se souviennent, et les acteurs formés lors de différentes campagnes de santé tentent d'utiliser au mieux de leurs intérêts les compétences qu'ils ont pu acquérir.

C’est ainsi, pour ne prendre que deux exemples, que les populations évaluent l’obligation de paiement des soins en regrettant l’époque post-coloniale où les soins étaient gracieusement dispensés, où que les hygiénistes formés dans les villages tentent d’occuper des emplois salariés dans la fonction publique…Bref, à la succession rapide des hypothèses d’action des développeurs répondent des “ logiques d’empilement ” des populations et de multiples stratégies correspondant aux arènes politiques locales.

(2) Ces actions sont uniformes et tentent d’appliquer de mêmes modèles et de semblables politiques sanitaires, quels que soient les contextes socio-économiques des états concernés. À ce titre, la notion de “ modélisation ” souligne combien certains responsables de santé publique pensent l’action depuis leur projet, ne considérant le monde social que sous la forme d’un “ contexte ”.

(3) Ces projets ne bénéficient que très rarement d’évaluations scientifiques. Et, par exemple, rien n’explique pourquoi de grandes institutions choisissent de promouvoir un modèle après un autre.

(4) Enfin, ces vastes programmes de développement sont hétéronomes aux contextes sociopolitiques rencontrés. Plus que des choix des pays concernés, les décisions proviennent largement des organisations internationales qui choisissent de les promouvoir.

C’est pourquoi, souvent, la mise en œuvre sur le terrain de ces projets aboutit à de multiples formes de “ dérives ”, et “ détournements ” des objectifs et moyens du projet par les acteurs concernés.

On pourrait, à ce sujet, parler de “ négociation informelle ” au sens où tout projet est “ négocié ” dans la pratique par ses opérateurs comme par ses utilisateurs.

Face à ces constatations, les quelques réflexions que nous venons de “ laisser filer ” à la traîne des textes ayant pour thèmes les dysfonctionnements des systèmes de santé, nous incitent à souligner l’importance de deux types de réponses.

Il s’agirait tout d’abord d’entreprendre un travail “ de proximité ”. En effet, en Afrique - et globalement dans les pays en voie de développement - bien des “ projets ” tentent de mettre en place des dispositifs institutionnels ou de promouvoir une modification des conduites, mais souvent maladroitement, en projetant sur ces sociétés non seulement des modèles techniques réalisés ailleurs, mais plus encore les implicites sociaux qui gouvernent ces modèles.

Par exemple, ces programmes de développement présupposent une stricte différence entre le familial et le professionnel : or il n’en est rien : les charges sociales des professionnels expliquent la “ petite corruption ” et, en partie, la qualité des conduites de soins.

Par ailleurs, certains secteurs sociaux comme le politique ou la religion ne sont jamais inclus dans la réflexion. On se limite au “ professionnel ” en supposant, à tort, qu’une formation technique pourra entraîner le “ goût du travail bien fait ”… Or il n’en est rien. L’envie d’œuvrer pour le bien commun implique à la fois des conditions matérielles mais aussi une déontologie permettant la construction d’une constante relation à l’autre malade. Comment penser ces questions, sans une réflexion sur les normes morales et les modalités de la reconnaissance constituant localement un lien social spécifique ?

On peut donc se demander si des négociations formelles avec les acteurs de terrain, professionnels comme usagers, sur les lieux même d’exercice de la profession, loin des séminaires et des cursus de santé publique, mais au cœur des pratiques soignantes, négociations au long cours où seraient simultanément mis sur la table les problèmes de moyens, d’effectifs, de qualification, mais aussi de mépris des malades, de manque de conscience professionnelle, d’absence de sanction, de non-suivi des procédures (quand il y en a), de désorganisation des services, d’absentéisme, de corruption, etc..., ne constitueraient pas une approche préférable à cette multiplication des projets en tous genres dans le secteur de la santé...

Par ailleurs, la formation initiale des professionnels de santé est souvent bien éloignée des conditions d'exercice des futurs soignants. Rien n'est véritablement envisagé des difficultés et de la nécessité du dialogue avec les malades. Pas plus ne sont analysées les conditions effectives de la pratique professionnelle, et pour cela l'enseignement est souvent plus rhétorique que pratique alors qu'il faudrait orienter l'enseignement, et notamment dans la formation spécialisée en ophtalmologie, vers l'analyse des problèmes sanitaires " en vrai ", c'est-à-dire dans les rapports concrets qu'instaure la pratique de soins.

Beaucoup de rêves sans doute, et ces actions sont lentes, peu visibles et difficilement évaluables. Mais soulignons simplement pour conclure, qu'autant que de " projets ", le développement sanitaire nécessite l'instauration d'un langage de la vérité.

Lexique

« Selon Quine, il est difficile d'établir le signifié d'un terme (dans une langue inconnue) même quand le linguiste pointe le doigt sur un lapin qui passe et que l'indigène prononce gavagai ! *L'indigène veut-il dire que c'est le nom de ce lapin, des lapins en général, que l'herbe est en train de bouger, que passe un segment spatio-temporel de lapin ?»*

(Umberto Eco, *Dire presque la même chose*)

1. Le bambara (ou bamanankan)

Le bambara appartient au groupe des langues mandé, parlées par plus de douze millions de personnes au Mali, Burkina Faso, Sénégal, en Gambie, Côte-d'Ivoire et Guinée, dont font également partie le dioula, le malinké, le mandingue ou le soussou . Ce groupe est homogène et ces langues sont le plus souvent mutuellement intelligibles . Le dioula, « frère jumeau du bambara » (Malherbe,

1995, p. 309) est une importante langue véhiculaire de l'Ouest africain, notamment en Côte-d'Ivoire où cette variante fait office de « langue des commerçants ».

2. Aperçu succinct de la grammaire du bambara

La grammaire du bambara est tout a fait accessible et fort régulière. Et l'on peut la décrire, très succinctement, en termes simples. C'est une langue de type « sujet – auxiliaire – objet – verbe » (mais les compléments de lieu et d'objet indirects se placent après le verbe).

Les « temps » des verbes sont marqués soit par un suffixe (ra, la, na) soit par une particule auxiliaire placée après le sujet (*be, ye*, *te, don*, *ma,, tun, , ...* pour exprimer le présent, le passé, la négation, etc) : *lakòli don* [c'est une école], *lakòli tè* [ce n'est pas une école], *mobili tun don* [c'était une voiture], *mobili tun tè* [ce n'était pas une voiture].

Les substantifs n'ont ni article, ni genre. Lorsque la distinction s'avère nécessaire, elle se pratique par l'ajout de -*kè* [homme] ou -*muso* [femme] : *teri* [ami, indéterminé] – *terikè* [ami] – *terimuso* [amie], *denkè* [fils] – *denmuso* [fille], *kòròkè* [frère aîné] – *kòròmuso* [sœur aînée]

Le pluriel se construit à l'aide du suffixe w (prononcé :u) : *mògò* [être humain] – *mògòw* [des gens], *muso* [femme] – *musow* [femmes], *cè* [homme] – *cèw* [hommes], w*ulu* [chien] – w*uluw* [chiens]. Si le déterminant implique déjà une idée de pluriel, le déterminé n'a pas besoin d'être modifié : *mògò bèe* [tous les hommes], *muso fila* [deux femmes].

Le déterminant (démonstratif, adjectif, ...) vient après le déterminé (substantif) : *ji* [eau] *suma* [froid(e)], *banfula* [bonnet] *ble* [rouge], *tasuma ble* [feu rouge].

3. L'alphabet bambara utilisé dans ce lexique

Depuis les années 70, plusieurs graphies ont été proposées pour écrire le bambara. Le plus souvent elles recourent à l'alphabet latin augmenté de quelques lettres empruntées à l'alphabet phoné-

tique international : « ɛ » (autrefois indiqué « è »), « ɔ » (auparavant « ò »), « ɲ » ou « ñ » (au Sénégal) pour le « ny », ainsi que « ŋ « pour l'ancien « ng ».

À cela s'ajoute que, sans être à proprement parler une langue « à tons » comme le chinois, le bambara connaît deux niveaux d'intonation – haut et bas – souvent signalés dans les lexiques par un accent aigu sur la syllabe haute (ex. : « *súma* », odeur). Bien qu'un certain nombre de paires de mots ne se différencient que par l'intonation (ex. : « *só* », maison et « *so* », cheval - « *jóli* », combien et « *jolí* », sang - « *fúru* », mariage et « *furú* », estomac - ...), le contexte permet, le plus souvent, à l'interlocuteur d'interpréter correctement une erreur tonale qui fera tout au plus sourire, alors que la même faute compromettrait fortement la compréhension dans le cas d'une langue asiatique à tons.

L'indication de l'accentuation nous aurait obligé à recourir à l'utilisation d'un alphabet plus complexe et moins directement lisible. Dans un souci de clarté et de simplicité, nous avons préféré y renoncer.

4. La prononciation du bambara

Prononciation des voyelles :

Le bambara reconnaît 7 voyelles, représentées par les lettres

a, comme dans b**a**s	**o**, comme dans n**o**tre
è, comme dans m**è**re	**ò**, comme dans b**o**tte
e, comme dans n**ez**	**u**, comme dans b**ou**t
i, comme dans l**i**vre	

Il est nécessaire de bien distinguer « **e** » de « **è** », ainsi que « **o** » de « **ò** »

Exemples :

kelen = un / *kèlè* = combat

ko = chose / *kò* = dos, derrière

foro = champ / f*òrò* =pénis

La longueur des voyelles, marquée par leur redoublement est également importante

Exemples :

maa = être humain, homme / *ma* = ne... pas (particule de négation)

taa = aller / *ta* = prendre, saisir

Les nasales, comme en français, sont indiquées par la paire « voyelle »+ « n »

Exemples :

banfula = bonnet

denkè = fils

dònkilida = chanter

L'élision des voyelles est indiquée par une apostrophe

Exemples :

n'y'a mèn (pour *ne ye a mèn*) = je l'ai entendu (ou compris)

n'fa (pour *ne fa*) = mon père

m'bè baarakè (pour *ne bè baarakè*) = je travaille

Il existe deux semi-consonnes « w » (entre « v » et « oue ») et « y » (prononcé « yi » comme dans « yeux »)

Exemples :

liwuru = livre

yaala = se promener

Prononciation des consonnes

Les consonnes se prononcent à peu près comme leurs équivalents français, à l'exception de :

c, correspond plus ou moins au *c* italien ; sa prononciation se situe entre *tch* comme dans (Che Guevarra) et *tye*	**p**, ne se rencontre que dans les mots empruntés à d'autres langues, comme *palato* (paletot) ou *peresidan* (président)
g, est toujours « dur », comme dans **gu**erre. Il est quelquefois prononcé de manière légèrement gutturale (comme le *gamma* grec)	**r**, est toujours roulé
h, comme dans l'anglais ***h**at* ou l'allemand ***h**aben*	**s**, est toujours dur comme dans **S**ui**ss**e
j, comme dans l'anglais ***J**olly **J**umper*	**z**, comme dans **z**èbre ou ro**s**e ; le *z* remplace les *j* et *g* dans les mots empruntés au français, comme *Nizèri* (Niger), *zuèn* (juin) ou *zanwuyer* (janvier)
ny, correspond au français gn de si**gn**e	

La bibliographie, en fin de volume, recense quelques titres d'ouvrages beaucoup plus documentés consacrés à la grammaire du bambara et à l'apprentissage de la langue.

abarika merci (en fin de repas...)

baisser le prix ! (se dit au cours d'un marchandage, quand la somme demandée paraît trop élevée à l'acheteur)

FORME(S) USUELLE(S) :

- baba ! abarika = papa ! Merci !
- abarika ala ye = merci à dieu

adamaden homme (fils d'Adam)

adamadenya humanité

ala Dieu (bénédictions.... expressions...)

VARIANTE(S) : ngala

FORME(S) USUELLE(S) :

- Ala k'i / dèmè ! = Ala maa i dèmèna ! = que Dieu t'aide !
- ni Ala sònna...= si Dieu veut !...
- ne ni Ala cè ! : je le jure devant Dieu (entre moi et Dieu)
- Ala sago, aw sago ! = (volonté de Dieu... votre volonté) paroles de conclusion ou d'introduction dans les palabres... l'orateur s'en remet à l'auditoire.

aladaba naevus

SYMPTÔME(S) : naissance avec une tache hypochromique ou hyperchromique stable.

CAUSES ÉVOQUÉES : congénitales

ORIGINE : ala = Dieu ; daba = encre ; (encre de Dieu)

alaminèjòn personne qui s'en remet à Dieu

alasira espace entre les dents ; trace verticale partant du coin des yeux.

ORIGINE :ala = Dieu ; sira = chemin ; alasira = chemin de Dieu

alijènè ciel ; paradis.

VARIANTE(S) : alijana / arijana ; ali-jinè = paradis de Dieu,

alikabakuru cheville.

alikiyama l'au-delà.

VARIANTE(S) : kiyama

alimami imam.

almukayikayi drogue (plante macérée dans le jus de gingembre) pour les filles qui dansent devant les joueurs de tam-tam

ambulansi ambulance.

amiina ainsi soit-il ! (réponse aux souhaits et bénédictions)

VARIANTE(S) : amin = forme brève

FORME(S) USUELLE(S) :

- k'an / si hèrè la ! amiina = bonne nuit ! ainsi soit-il !

apolonyèdimi conjonctivite à l'état épidémique.

arijaba septième mois de l'année musulmane.

aspirini aspirine.

ayi — non.

ba — bourbillon d'un furoncle. (autres sens : mère)

baa — terme de respect pour "papa"

FORME(S) USUELLE(S) :

- baakôrô=l'aîné des pères
- baancinin = cadet des pères

baara — soigner (autres sens : travail, travailler)

FORME(S) USUELLE(S) :

- jolida baara = soigner une plaie

baarada — endroit où l'on travaille, service

baaraden — travailleur ; ouvrier

baaranyini — manœuvre (qui cherche du travail)

baasi — mal, inconvénient

FORME(S) USUELLE(S) :

- baasima = affaire causant du tort
- baasi tè ; o tè baasi ye : d'accord ; c'est entendu ; il n'y a pas d'inconvénient

baba — papa ; nom qu'on donne aux vieillards

baci — plis des commissures des lèvres

baden — frère ou sœur utérin(e) / toute personne que l'on considère comme un frère / une sœur

ORIGINE : ba = mère ; den = enfant

badenma frère ou sœur utérin(e) / parents issus du même aïeul et de la même aïeule

ORIGINE : ba=mère + den=enfant + -ma = suffixe

badenya fraternité utérine ; amour familial ; entente

ORIGINE :ba=mère + den=enfant + -ya=suffixe

baga poison, venin (autres sens : offenser, outrager)

bagandòkòtòrò vétérinaire

baganmanyèdimi conjonctivite

bagayi vomissements

FORME(S) USUELLE(S) :

- bagayi kè =vomir

bagi lèpre à pustules lèpre lépromateuse

SYMPTÔME(S) : éruptions cutanées disséminées ; modulaires généralisées ; hypertrophie des lobes auriculaires qui semblent fermer l'orifice du conduit auditif

CAUSES ÉVOQUÉES : contact avec la salamandre - l'enfant conçu lors d'un rapport sexuel avec une femme en menstruation est exposé à la maladie.

SYNONYME(S) : bonkan.

VARIANTE(S) : bagui ; baki

bagira paludisme chronique (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : vomissement ; fièvre au long cours, hypersomnie, cheveux secs, selles mousseuses et ictère.

CAUSES ÉVOQUÉES : c'est une maladie congénitale (l'enfant est contaminé dans le ventre de sa mère)

SYNONYME(S) : sumaya, misikolo, dusubi. VARIANTE(S) : bakira

bagitò lépreux

CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque l'homme couche avec une femme pendant les premiers jours des règles, l'enfant devient lépreux

bakòrò vieille mère (la plus âgée des mères de la grande famille)

bakòronkuri-nyama eczéma suintant (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : ulcération cutanées prurigineuses débutant par la tête mais devenant anarchique ensuite.

CAUSES ÉVOQUÉES : le chasseur qui tue le fauve ne doit pas le traîner par terre, car toute femme qui marchera sur ses traces va transmettre la maladie à son enfant - le chasseur qui prend le cadavre du fauve sans avoir pris des précautions nécessaires s'y expose lui ou ses enfants.

SYNONYME(S) : bòlòkònyama.

VARIANTE(S) : bakòronkuri

bakòronzoo varicelle

SYMPTÔME(S) : au début prurit intense ; céphalées ; puis éruptions cutanées disséminées qui peuvent suppurer puis s'ulcérer laissant une cicatrice circulaire, parfois centrée d'une zone de dépigmentation

SYNONYME(S) : nparanca.

VARIANTE(S) : bakòronson

balanyamakònò-dimi

syndrome dysentérique colites hémorragiques

SYMPTÔME(S) : selles difficiles à émettre, sanguinolentes contenant du mucus et accompagnées de douleurs abdominales vives, continues.

CAUSES ÉVOQUÉES : - consommation de fruits verts et de viandes mal cuite - marcher sur la trace des urines du porc-épic ou si une femme marche sur la queue du porc-épic.

SYNONYME(S) : tògòtògòni, bobilenkè

baliku-kalandòkòtòrò

secouriste, agent de santé

balikuya

devenir adulte ; majeur

VARIANTE(S) : baliku = adultea balikuya = il a atteint la maturité

balima

frère, sœur

FORME(S) USUELLE(S) :

- baden, badenma (fils de la mère)

balo

nourriture, vivre, subsistance ; vivre, vie ; nourrir.

FORME(S) USUELLE(S) :

- a y'a sôn balo = il lui a donné des vivres
- a mèènna balo la = il a vécu longtemps
- balota=vivant, animé / balobali = non vivant, inanimé
- a ka balo kònò, muso b'a den balo ni sinji ye = pendant sa vie la femme

nourrit son enfant avec le lait du sein

balocogo alimentation

ban terminer ; mourir

FORME(S) USUELLE(S) :

- a banna= il est mort
- a banna kuma na = il a fini de parler

bana maladie ; tomber malade ; rendre malade.

FORME(S) USUELLE(S) :

- bana y'a sòrò = bana y'a minè = bana bir'a kan = il est tombé malade
- bana ma kun a la =bana ma nya = il est mort
- a banalen= il est malade
- bana y'a minè = bana y'a sòrò = il est tombé malade
- bana bi na kan = il est tombé subitement malade
- bana ma kun ala = il est mort

banaba lèpre

SYMPTÔME(S) : - éruptions nodulaires sur tout le corps, hypertrophie des lobes de l'oreille tendant à fermer l'orifice - amputation des doigts et orteils

SYNONYME(S) : farilòfen

ORIGINE : bana = maladie ; ba = 'grande'

banabaatò malade (nom commun d'un malade)

VARIANTE(S) : banabagatò

SYNONYME(S) : farigantò

FORME(S) USUELLE(S) :

- bana-bagatô=qui porte la maladie

banabanyèdimi troubles oculaires de la lèpre

SYMPTÔME(S) : rougeur conjonctivale ; larmoiement chronique, ptose palpébrale.

CAUSES ÉVOQUÉES : complication de la lèpre

banaduuruli épidémie

ORIGINE : bana = maladie ; - duuru = trouble ; li = suffixe

banajènsènta maladie contagieuse, épidémique, transmissible.

ORIGINE : jènsèn = répandre

banakisè microbe

ORIGINE : bana-kisè=”grain de maladie” ; kisè = grain

banakòtaa excrément, selles

banakòtaasòròba-liya Constipation, impossibilité ou difficulté d'avoir des selles (selles très rares ou dures)

banakòtaayòrò cabinet

banasidonbali maladie idiopathique (maladie dont on observe les signes sans en connaître les causes).

banasumalen paludisme chronique

- chez l'enfant : le corps reste tout entier froid ; la maladie finit par entraîner l'apparition d'ictère ;
- chez l'adulte : fièvre épisodique, ano-

rexie abattement, douleurs généralisées.
SYNONYME(S) : sumaya, misikolobana

banatamashyèn Symptôme d'une maladie

banayèlèmata maladie épidémique
SYNONYME(S) : finyèbana, banajensenta.

banbaanci entêté, désobéissant, de mauvaise volonté.

banbagatò Défunt.

banban sérieux ; effort ; attention soutenue.
FORME(S) USUELLE(S) :

- i ka nin ko don banban na = prends cette affaire très au sérieux

bancinin femme du frère cadet du père ; jeune co-épouse de la mère ; sœur cadette de la mère
VARIANTE(S) : banincinin

banda Proéminent.
FORME(S) USUELLE(S) :

- a kònò bandalen don = elle est en état de grossesse avancée

bandi Pansement.

bandikòliman Sparadrap.

banga masse compacte.

bange enfanter, engendrer ; naître
VARIANTE(S) : bangin, bangi

FORME(S) USUELLE(S) :

- bangebaga = qui met au monde
- muso bangira dencè = la femme a accouché d'un garçon

bangebali nulligeste

bangegèlèya difficulté d'enfantement ; se dit d'une femme avec des accouchements difficiles une femme qui n'arrive pas à avoir d'enfant (infécondité) ou celle qui a un accouchement difficile

CAUSES ÉVOQUÉES : la frivolité mais aussi certaines maladies internes altérant l'utérus

SYNONYME(S) : konaya, musokèlè

bangebaya Contraceptif symbolique (cordelette)

bangejò ménopause

bangejoli sang qui coule au moment des couches

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ka bange banna = a ka bange jòra = bange tigèr'a la = elle est dans la ménopause

bangesira trompe

bangimuso femme fertile

bara nombril

barajuru cordon ombilical

barakòròju base du bas-ventre

barakòròla bas-ventre

barakòròsi entéro-colite (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : douleurs périombilicales avec ballonnement, cyanose du nombril.

CAUSES ÉVOQUÉES : lorsqu'une femme enceinte vole de l'œuf de poule et le mange, son enfant sera atteint de cette maladie.

barakòròsi inflammation de l'ombilic

barakun bout du nombril

barakuru nombril (gros) ; nombril proéminent (hernie ombilicale)

VARIANTE(S) : barakunba = barakurunba

baramuso femme préférée d'un polygame

baranènè pancréas

barankari brancard

barasa côte

barika force physique ; remerciement ; bénédiction (rare) ; devenir fort ; fortifier

FORME(S) USUELLE(S) :

- barika da mògò yé = remercier
- barika b'a la = il est costaud
- karisa barika la = grâce à un tel

baro conversation, causerie ; halo autour de la lune

FORME(S) USUELLE(S) :

- baro bò, baro kè = converser, causer

basakankòròtikè Ainhum

SYMPTÔME(S) : ulcération linéaire sous le cinquième orteil pouvant aboutir à l'amputation.sorte de gerçures (plaie) sous les orteils

VARIANTE(S) : basakankòròtigè

basanyama plaie de la circoncision qui s'aggrave ; tétanos néonatal (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : raideur en bloc de tout le corps en chien de fusil comme celui du margouillat

SYNONYME(S) : janyònyini

basi sang (sang des couches) fétiche en général, médicament ou poison (autres sens :soigner)

FORME(S) USUELLE(S) :

- a y'a ka bana basi = il a soigné sa maladie

basibòn hémorragie (p.e. pendant l'accouchement)

basibonbanbali polyménorrhée ; métrorragies

SYMPTÔME(S) : la femme est en menstruation continue, avec des douleurs sacrées irradiant vers le pelvis.

CAUSES ÉVOQUÉES : souvent secondaire à un avortement ou une maladie interne - elle est aussi naturelle ou de main d'homme

SYNONYME(S) : finikobanbali, laadabanbali.

VARIANTE(S) : basibon

basibonkònòdimi Dysmenorrhée métrites et cervicites ;

hémorragie de la grossesse menace d'avortement.

SYMPTÔME(S) : douleurs abdominales liées aux hémorragies de la menstruation ou aux métrorragies

SYNONYME(S) : ganke jalan.

VARIANTE(S) : kolikònòdimi

basigi être sérieux, posé ; être ordonné, soigneux

FORME(S) USUELLE(S) :

- a basigilen don = il est calme, posé, réfléchi

basigilen persistant

FORME(S) USUELLE(S) :

- bana basigilen = une maladie persistante (ex. : la rougeole)

basiji vaccin

FORME(S) USUELLE(S) :

- furakèla b'i bolo sògò ka basiji lataga bolo wolo kòrò = l'infirmier pique le bras et inocule le sérum sous la peau du bras

basikili balance pour peser les gens

bataki correspondance

bawulikè Uriner

ORIGINE : bawuli = urine ; kè = faire

bèdèbèdèbèdè évoque une grande transpiration

bèenkè oncle maternel

bèenna lieu d'origine de la mère

bèenni neveu ou nièce (enfants de la sœur)

bèerèbèerè cajoler, amadouer (un jeune enfant pour l'amener à faire telle action)

bekubeku évoque le grand nombre de tués, hécatombe ou la mort complète

belebele gros

belebelekònòdimi Douleur de la paroi abdominale

SYMPTÔME(S) : douleur entre la peau et le muscle ne siégeant pas au niveau des intestins ; le malade qui n'y fait pas attention dira qu'elle est intestinale.

CAUSES ÉVOQUÉES : infiltration de certains insectes dans le sang par l'intermédiaire des aliments

SYNONYME(S) : wolokòròda, sogoniwolocèdimi, nyòmòkòrobiri.

VARIANTE(S) : belebele, kònòbelebele

bèlèkili testicules

ORIGINE : bèlè = gravier, pierre,grain ; kili = œuf, divers objets semblables à un œuf.

bèlèkisènin appendicite

SYMPTÔME(S) : douleurs pelviennes localisées au niveau de la fosse iliaque droite et dont le nom fait allusion aux calculs urinaires

CAUSES ÉVOQUÉES : petits cailloux ingérés

bèlènin appendicite

bèlètoli Névrite périphérique - Myosite plantaire

SYMPTÔME(S) : douleur aiguë au niveau du talon avec rougeur

CAUSES ÉVOQUÉES : elle est due au gravier sur lequel on marche

bemba grand-père, ancêtre, aïeul

FORME(S) USUELLE(S) :

- an bembaw = nos ancêtres

bènba ancêtre, aïeul

benkè oncle maternel

FORME(S) USUELLE(S) :

- benkè de = beni de = cousin, cousine (enfant d'un oncle maternel)

bèsèya hygiène, propreté (se dit d'une personne ou d'une maison)

FORME(S) USUELLE(S) :

- bèsèya bè mògò kisi bana ma = la propreté protège les gens contre la maladie

bibòrònnaden enfant nourri au biberon

bila a dan na isoler, mettre à l'écart, mise en quarantaine

FORME(S) USUELLE(S) :

- banabagatò ka bila a dan na = le malade doit être isolé, mis à l'écart ou en quarantaine

bilakojugu vaurien

bilakoro garçonnet incirconcis

bilakun devoir, charge, office

bilibana épilepsie

bilisinyama dermatose infectée

SYMPTÔME(S) : convulsions, éruptions cutanées hyperthermie et un peu de sueur

CAUSES ÉVOQUÉES : la maladie se contracte en brousse dans le tourbillon (funufunu), ou sur la trace du diable (bilisi) - maladie de l'enfant

bin Tomber, mourir ; (sens initial : tomber, se coucher)

FORME(S) USUELLE(S) :

- a binna ka sen kari = il est tombé en se cassant le pied

binaakè oncle paternel

VARIANTE(S) : binògòkè = fanincinin binakè = bèndogokè = benogotiè = minoko

binnibana épilepsie ; crise convulsive

binyè foie ; (autres sens : seringue ; « aussi aiguille et un instrument pour se détresser »)

VARIANTE(S) : biyèn

binyèdimi maladie du foie

SYMPTÔME(S) : douleur du flanc droit avec ictère

biri chéloïde ; verrues

SYMPTÔME(S) : à la cicatrisation de toute plaie apparait une masse molle qui augmente de volume progressivement et démange parfois.

CAUSES ÉVOQUÉES : plaie ou idiopathique

birindi meurtrissure ; contusionner, meurtrir

VARIANTE(S) : brindi

birinti ecchymose (causé par une maladie ou une bastonnade)

SYMPTÔME(S) : tuméfaction modérée de la peau avec érythème parfois

CAUSES ÉVOQUÉES : le plus souvent traumatisme, se voit dans les maladies comme l'urticaire et la piqûre de certains insectes ainsi que le contact de certaines plantes

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ye n'bugo fo ka n'bolo birinti = il m'a frappé jusqu'à me contusionner le bras

bisi presser

FORME(S) USUELLE(S) :

- u bè lemuru bisi k'a ji bò = ils expriment le jus des citrons

bisigi image, représentation factice ; pensée, avis

FORME(S) USUELLE(S) :

- ne ta bisigi la ! = à mon avis ....
- a b'a bisigi ko, ne bè na = il imagine que je vais venir (il se trompe)

bisikopan buskopan (médicament contre les maux de ventre)

bisimila — recevoir quelqu'un ; le faire asseoir

FORME(S) USUELLE(S) :

- i bisimila ! = assieds-toi !

biyè — vulve

biyèdawolo — lèvre (de la vulve)

biyèkisè — clitoris

biyèn — corne, remède contenu dans une corne

biyènkalama — brochette de viande

bo — excrément (les verbes en précisent l'état) ; selles

FORME(S) USUELLE(S) :

- tulobo = cérumen
- nyèbo = chassie
- bo/kè = déféquer (solide)
- bo/seri = déféquer (liquide)
- bo/ci = péter, vesser (gazeux)

bò — ressembler ; sortir, rendre visite à. ; se produire, avoir lieu, pousser, paraître ; ôter

FORME(S) USUELLE(S) :

- bò fè = ressembler, bò kan = se produire
- bò la = sortir ; - bò ye = rendre visite à
- a bòra u ka foro la = ils sont partis à leurs champs
- u bè bò mògòkòròw bèe la = ils vont rendre visite à tous les “vieux” ;

- an nana bò i ye = nous sommes venus te rendre visite (dire bonjour)
- maa tè bò an kan = personne ne nous rend visite
- tile bòra = le soleil est levé (il fait chaud)
- nin bòra ne la fòlò j'ai déjà eu ça (cette maladie)
- fini bò = déshabiller

bobara	fesses
bobilenkè	dysenteries, rectocolites
bòbò	ethnie malienne et voltaïque
bobo	muet
boboni	dermatose, petits boutons
boda	anus, sternum
bofinkè	melena ; gastro entérite (maladie de l'enfant)
bofinyè	gaz intestinal
bofunfun	dérèglement des selles n'ayant pas la couleur requise
boji	Diarrhée

FORME(S) USUELLE(S) :

- a sinna ka boji seri = il a eu une brusque diarrhée

bokabi épilepsie ou crise convulsive

bokolo coccyx

boli conduire, piloter, aller à .. ; courir, s'enfuir, couler ; fétiche (en général)

FORME(S) USUELLE(S) :

- a bè nègèso boli = il va à vélo
- a kònò bolila = il a eu la diarrhée

bolo bras ; (autres sens : branche généalogique)

FORME(S) USUELLE(S) :

- bolo kuru = plier le bras
- bolo minè = prendre la main de quelqu'un
- bolo seri mògò ye = faire signe à quelqu'un
- bolo da... da la = mettre la main sur la bouche en signe de grande surprise
- fabolo = génération des pères - a bolo bi ji la = elle a ses règles

bolobò permettre à quelqu'un de se reposer ; mettre à la retraite.

boloci vaccination ; (vacciner)

bolocibali non-vacciné

bolocibaliya non-vaccination

bolocila vaccinateur

bolocisèbèn carnet de vaccination

bolociyòrò centre de vaccination

bolocoronni le fait d'être manchot

SYMPTÔME(S) : main ou bras amputé.

CAUSES ÉVOQUÉES : accidentelle naturelle (kasara), ou de main d'homme (chasseurs)

boloda poser son doigt pour les empreintes digitales ; signer ; mesurer un tissu

bolodafa compléter une somme possédée par quelqu'un

bolodimi panaris

SYMPTÔME(S) : augmentation de volume du bras ou de la main, douleur vive, chaleur, impotence fonctionnelle et très souvent abcédation

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle ou de main d'homme

bolofa mesure pour la poudre / feuilles en médecine traditionnelle

bologònicamancè majeur

bolokala bras

bolokan poignet, avant-bras (coude - poignet)

bolokelennin le fait d'être manchot

SYMPTÔME(S) : se dit de tout impotent du membre supérieur

boloko circoncire ; exciser

bolokò dos de la main

bolokoden nouveau circoncis ; nouvelle excisée

bolokoli circoncision

bolokolikèla circonciseur

bolokomuso circonciseuse

bolokòni doigt de la main
VARIANTE(S) : bolonkòni

bolokònidimi toute affection du doigt : panaris ; onyxis ; onycomycoses.
SYMPTÔME(S) : inflammation (enflure), douleur, suppuration et ulcération en fin d'évolution

bòlòkònyama eczéma suintant (maladie de l'enfant)

bolokurun poing

bolokurunin moignon

bololandi soigneux, ordonner

bololatikè ne pas prendre soin de ses affaires
FORME(S) USUELLE(S) :

- a bololatikèlen = il est négligent, désordonné

bolomadèmè aider quelqu'un (lors d'une fête...)

bolomandògò pauvre ; aux faibles ressources

bolongòni doigt

bolongònijan majeur

bolongònikunba pouce

bolongònisinlaban auriculaire

bolonòn maladie causée par les esprits, envoyée par les marabouts ou les féticheurs qui ont “travaillé” pour des gens contre leurs ennemis

bolonòn maladie de la main d’homme (toute maladie dont la Cause est imputée à la main d’-homme : pratique maléfique contre une personne).

bolontan manchot

bomoli éléphantiasis

SYMPTÔME(S) : augmentation considérable du volume du pied sans douleur apparente mais entraînant une importance variable.

CAUSES ÉVOQUÉES : morsure d’un petit reptile appelé “dugujukòròsani” (serpent souterrain) ou “dugujukòròmisèli” (aiguille souterraine)

SYNONYME(S) : dontoli = bomoli = éléphantiasis

bon gros en volume, ample ; abondant, en nombre ; grand ; puissant

FORME(S) USUELLE(S) :

- dulòki nin ka bon ne ma = cet habit est

trop grand pour moi ;
- jama ka bon = il y a beaucoup de monde
- Ala ka bon = Dieu est grand
- nènè ka bon = il fait très froid
- a dusu man bon = il n’est pas irascible
- a nugu ka bon = il est très gourmand

bonboli éléphantiasis

bonbon menton

bonbonsi barbe

FORME(S) USUELLE(S) :
- bonbonsima = barbu

bondadimi noma, abcès dentaire

SYMPTÔME(S) : tuméfaction de la bouche (joue) d’allure chronique qui finit par se fistuliser

CAUSES ÉVOQUÉES : c’est une maladie de main d’homme ou de diable (“kungofen »)

bònè malheur, dépenses ; faire des dépenses, des cadeaux ; éprouver un malheur

VARIANTE(S) : bunè ; bono

FORME(S) USUELLE(S) :
- mun/bònè bir’i kan ? = mun/bònè kèr’i la ? = mun/bònè y’i sòrò ? = quel malheur t’est arrivé
- karisa tè bònè = un tel ne fait (jamais) de cadeau
- bònètò = malheureux
- bònèma = funeste, dangereux

- an y'an yèrè bono = nous nous sommes fait du tort.

bonkan

eczema de contact, lèpre

SYMPTÔME(S) : éruptions nodulaires anarchiques très prurigineuses souvent ; sans traitement peut tuer.

CAUSES ÉVOQUÉES : le contact des fruits d'une liane appelée "koronyènyè", elle est aussi amputée à la lèpre lépromateuse ou au "nyama" (maléfice) d'un animal sauvage.

bònkònò

oubli

bònkan

maladie avec des plaies / démangeaisons/ pustules sur tout le corps provoquée par le maraboutage (bolonòn), par ex : si quelqu'un a pris ta femme, on verse de la poudre sur le corps de l'ennemi (maladie non naturelle)

- sekòrò : les plaies ressemblent à celles de la lèpre

bònsòn

descendance

bonya

grosseur, volume, grandeur, abondance, importance, intensité, force ; respect ; égards ; honneur

VARIANTE(S) : bonyan

FORME(S) USUELLE(S) :

- bonya da mògò kan = donner à quelqu'un les marques d'honneur
- i bonya filè = voici le cadeau qu'on te fait
- i ka bonya diyara ne ye = ton cadeau

m'a bien fait plaisir
- a bonyana = il a grossi

bonyalen maximum

bonyènnyèn selles granuleuses et vertes des enfants causées par un ver

bonyènyè entérite (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : selles en granules

bonyugu intertrigo

SYMPTÔME(S) : survenant en hivernage, elle se caractérise par des ulcèrations interdigitales et plantaires, prurigineuses, à bordure blanchâtre.

CAUSES ÉVOQUÉES : écraser sous ses pieds les chenilles rouges appelées : "ntumunyènyè" et qui apparaissent en saison de pluies

bonyugun puce ; chique - démangeaisons entre les orteils causées par la marche sur les saletés pendant l'hivernage (allergie aux herbes) eczema du pied.

– dermatose prurigineuse localisée sous les orteils et provoquée par un ver se nourrissant d'excréments.
– eczema du pied.

boo affections dermatomyosiques : noma ; abcès dentaire compliqué

SYMPTÔME(S) : lésions inflammatoires d'allure chronique, de siège préférentiel au niveau de : ...la bouche, la région rétroauriculaire du cou, mais peut être anarchique.

CAUSES ÉVOQUÉES : - due à une main d'-

homme - due au “jine”

boon toute atteinte infectieuse de la peau avec ulcération et enflure d’allure chronique. ex. : sekòrò, causée par les gens (bolonòn)

boonkun menton

boonsi Barbe

VARIANTE(S) : bonbonsi

bòròbòrò couler continuellement (pus, morve)

FORME(S) USUELLE(S) :

- a nunji bòròbòròlen don = il a la morve au nez
- a sen fumuna fo a nèn bòròbò bè bòròbòrò = son pied est enflé au point que du pus en coule

bòrògèya stérilité

bòròkè stérile (femme)

VARIANTE(S) : bòrògè, borguè, borkè

bòsi égratignure, écorchure

bòsili égratignure, écorchure (ulcération superficielle, d’origine le plus souvent traumatique)

boso enlever la peau, dépouiller ; retrousser la peau

bosokolo os du bassin, coccyx

bozibòbana maladie de la puberté (chez le garçon)

SYMPTÔME(S) : groupe d'affections souvent très bruyantes et qui peut emporter celui en est atteint.

CAUSES ÉVOQUÉES : la puberté est le deuxième âge de maladie dans la vie humaine où la personne peut mourir.

bu chair sans os (autres sens : pulpe des fruits

bubaa fétiche protecteur auquel est confié l'enfant

bubaanin Fourmillement (maladie touchant sans discrimination de sexe caractérisée par la sensation de déplacement de nombreuses termites dans le corps surtout au niveau des membres inférieurs engourdissement à cause d'une mauvaise circulation du sang

VARIANTE(S) : bubaganin ; bubaani

buga élégant, coquet, recherché dans sa tenue

bugò frapper

buguda village de culture

SYNONYME(S) : bugufyè

bugun brouillard ; augmenter en volume ; gonfler ; augmenter de population ; se multiplier-sensation de brouillard visuel.

SYMPTÔME(S) : sensation de voile devant les yeux, la vision baisse.

SYNONYME(S) : bugunjè

buguninka fouet ; tissu de diverses teintes et motifs

buguri poussière

bugurinjè cendre

bulon case à deux portes servant de vestibule

bulonda porte de la case ; de la famille

bunaki faire partir la peau, la pelure, les ongles... par frottement, pression ou brûlure...produire une enflure, une boursouflure, une écorchure.

ORIGINE : bu = chair, naki = enlèver

FORME(S) USUELLE(S) :

- ji gòni y'a bolo bunaki = l'eau chaude a fait partir la peau de son bras

bunbu couvrir parfaitement ; se répandre dans toute une région (maladie....)

bunten piler pour réduire en farine ; battre copieusement

VARIANTE(S) : bunte

buntenin scorpion de couleur verte ou jaunâtre

VARIANTE(S) : bunteni

bunumunu cendres non éteintes

VARIANTE(S) : burunburun

buran parent par alliance : beaux-parents ; belle-fille, gendre ; beaux-frères et belles-sœurs plus âgés que le conjoint

VARIANTE(S) : biran

FORME(S) USUELLE(S) :

- biran ci = travail du gendre chez ses beaux-parents
- birannya = affinité (entre l'homme et les aînés de sa femme, entre la femme et les aînés de son mari) ; ensemble de la parenté par alliance .

buranna lieu d'origine de l'épouse

buruju origine, généalogie

byè parties sexuelles féminines ; vulve ; vagin

byèdawolo grandes lèvres du vulve

byèkisè clitoris

byèwolofitinin petites lèvres du vulve

camancèdimi douleurs thoraciques (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : l'enfant crie, geint, surtout lorsqu'on le prend il se tord de douleur. CAUSES ÉVOQUÉES : chute de l'enfant par mégarde de la nourrice ou des grands enfants qui adorent le prendre.

cè homme

(autres sens : mari, mâle, homme courageux, héros)

FORME(S) USUELLE(S) :

- cè n'a muso = le mari et sa femme ;
- cè ba = homme mur ;
- cè-bale-kura = nouveau circoncis ;
- cè balenya = état de jeunesse ;

- cèma = mâle, masculin ;
- cèko = passion de la femme pour un homme ;
- cètanya = veuvage de la femme ;
- cètan = veuve.

cèbakòrò

adulte (circoncis)

SYNONYME(S) : cèbalen

cèbanòsò

affections rhumatismales (spondylarthrite, ankylosante...).

SYMPTÔME(S) : douleur atroce dans toute les articulations et les membres entraînant une limitation des mouvements voire une impotence fonctionnelle liée à la paralysie.

CAUSES ÉVOQUÉES : c'est l'œuvre des sorciers : suròmaaw (êtres noctambules).

SYNONYME(S) : nisinòsòni.

VARIANTE(S) : cèbanisinòsò

cèbanyèbilen

syndrome ictérique (maladie de l'homme)

SYMPTÔME(S) : les yeux et les urines sont colorés en jaune foncé comme la décoction de l'arbre : nkalama. Parfois il s'agit seulement d'hématurie. L'évolution chronique de la maladie se termine par une urétérite.

SYNONYME(S) : sayi nèrèma, sumaya.

cèbò

rectocolites.

SYMPTÔME(S) : diarrhée, dysenterie forme sans dysenterie réelle, prolapsus rectal, douleur abdominale ; ailleurs état fébrile avec cris, geignement au toucher.

SYNONYME(S) : kòbò, cèmancèdimi

cègwanan vieux garçon, célibataire
VARIANTE(S) : cèganan

cèjiforoko prostate

cèjugu vilain, laid

cèkisè milieu de corps, taille

cèko passion de la femme pour l'homme

cèkòròba un vieux, vieillard ; un ancien

cèkumancòlò pomme d'Adam

cèla lieu d'origine du mari (domicile conjugal)

cèlanpèrè femme qui recherche la compagnie des hommes

cèma de sexe masculin

cèmancè tronc ; milieu (autres sens : maladie des petites entorses à la colonne vertébrale et au tronc)
VARIANTE(S) : cèmacè

cèmancèròbana faim

cèmannin garçon

cèmisèn homme jeune, en pleine force (de 18 à 40 ans)

cèn héritage

FORME(S) USUELLE(S) :

- cèn ta = hériter, prendre l'héritage) ;
- i n'i fa cèn ta = tu hériteras de ton père ;
- cèntala = héritier.

cènya

beauté physique

ORIGINE : cè = Homme (aspect) ; nya = beau, joli

SYNONYME(S) : cènyi

FORME(S) USUELLE(S) :

- a cè ka nyi = il est beau, gentil, joli

cèsana

tronc

cèsintaki

orchite

SYMPTÔME(S) : douleur aiguë au niveau de l'un ou des testicules en même temps enflés

SYNONYME(S) : sintaki, kilipèren

cèsiri

se mettre avec ardeur au travail

cètere

syndrome dépressif (maladie de la femme).

SYMPTÔME(S) : douleur généralisée, amaigrissement, possibilité de troubles oculaires.

CAUSES ÉVOQUÉES : malchance de l'homme.

cèwkalaadaya

toute hématurie chronique de l'homme (cancers, uro-génitaux, bilharzioses urinaires).

SYMPTÔME(S) : hématurie chronique et intermittente.

SYNONYME(S) : sugunèbilenkè

cèya qualité d'homme, bravoure

(autre sens = sexe de l'homme : verge, pénis – en terme poli)

cèyadonbana rétraction de la verge

SYMPTÔME(S) : la verge est totalement rétractée et disparaît même.

CAUSES ÉVOQUÉES : souvent sort jeté sur l'amant par le mari de celle-ci, avisé il prend la boue mouillée par les urines de son rival qu'il enfouit dans un tronc de baobab.

SYNONYME(S) : taashòri, wuludonbana, wulutature

cèyaròbò impuissance sexuelle (maladie de l'homme).

SYMPTÔME(S) : cf. kòsa

SYNONYME(S) : kòsa, jalasa.

VARIANTE(S) : cèyasa

cèyasa impuissance sexuelle

cinda morsure (chien, serpent, abeille, moustique, scorpion..) piqûre d'insecte ; morsure de serpent ou d'animaux.

SYMPTÔME(S) : variables selon l'origine de la blessure. Une morsure de serpent est plus grave qu'une piqûre de scorpion.

CAUSES ÉVOQUÉES : variées

VARIANTE(S) : cinnida = cinda

còolò faire dépérir, affaiblir

còrò 6ème doigt de la main

da bouche- syphilis endémique

SYMPTÔME(S) : se caractérisait par des ulcérations périorificielles au contour blanchâtre, une hydarthrose paralysante, maladie très contagieuse

FORME(S) USUELLE(S) :

- a da ka di = a da ka misen = a dalaka ka tya = c'est un bavard

SYNONYME(S) : danyè = dasumalen = syphilis endémique

dabakalankòyò cal de main

SYMPTÔME(S) : durcissement localité sur la paume de la main

CAUSES ÉVOQUÉES : effet des travaux durs

dabali ensorceler, maléfice, sortilège ; (autres sens : moyen, procédé...)

VARIANTE(S) : dabalibana ; dabari

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ye u/ dabali = il les a ensorcelés

dabalibana maladie de main d'homme (toute maladie dont la cause est imputée à une "main d'homme") ; pratique maléfique dirigée contre une personne

dabara bouche ; cavité buccale

ORIGINE : da = bouche ; bara=sphère

FORME(S) USUELLE(S) :

- baara kè i da ma = travailler sans parler
- a da ka di = il est bavard

dabi grosse punaise

dabòli

sevrage

ORIGINE : dabò = sevrer

FORME(S) USUELLE(S) :

- dabòli ka jugu den ma = le sevrage est difficile pour l'enfant

dadigi

tuer

dadimi

affections de la bouche : stomatite, noma, abcès...

SYMPTÔME(S) : inflammation ou non de la bouche, douleur parfois atroce, fistulisation souvent avec pus.

CAUSES ÉVOQUÉES : manque d'hygiène de la bouche, succession d'aliments chaud et froid ; mais peut être aussi de main d'-homme (pratique maléfique)

ORIGINE : da = bouche ; dimi = malade

dadòn

connaître, être au courant de...

FORME(S) USUELLE(S) :

- muso tè a dadòn = les femmes ne sont pas au courant

dadon

infection du palais, maladie d'enfant très connue, l'empêchant de boire.

remède : les vieilles femmes poussent sur le palais avec le doigt (3 f. garçon, 4 f. fille) et mettent de la salive sur la tête (3 f. garçon, 4 f. fille).

dadonkan

destin

dadugula

mâchoire inférieure

dafale serment, vœu, promesse

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ye dafale don Ala la... = il a fait le serment devant Dieu

dafèn créature

dafiyèn haleine

dafuruku joue

VARIANTE(S) : dafuru = joue = dafurukuba

daga poche des eaux

dagèlèkè mâchoire inférieure

daji salive

dajibò niais

dajugu personne au langage vulgaire, insultant

dakala mâchoire

dakan destin

dakasa nauséabond ; mauvaise haleine

FORME(S) USUELLE(S) :

- a dakasa bè bò = il a une haleine nauséabonde

dakekòkòdimi début du mal de Pott ; héméglobinapathie

SYMPTÔME(S) : douleur vive au niveau du rachis dorsal et de la poitrine

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelles

dakolo mâchoire

dakolon vieille dentition

dakònònajè muguet buccal (maladie de l'enfant)

dakunanyèdimi affection oculaire

dalamatò blessé (par une arme à feu).

ORIGINE : dalama = blessure

dalan lit, natte

dalilu pouvoir ; droit, motif

damajalan Blennorragie, urétérites ; troubles urinaires aigus ; hématurie

SYMPTÔME(S) :

- dysurie, hématurie chez certains sujets, pyurie chez d'autres
- signe de certitude : présence de pityriasis versicolor chez la jeune femme peut être responsable de stérilité aussi bien chez l'homme que la femme

CAUSES ÉVOQUÉES : marcher sur la trace des urines de l'âne surtout le type "balabilen" - avaler des cailloux avec les aliments, mais peut bien être de main d'homme - se transmet au cours des rapports sexuels, ou de la mère à l'enfant.

daminè commencer

FORME(S) USUELLE(S) :

- an b'a daminè o/ma = nous allons commercer par cela

damu

bonheur, joie, être heureux, jouir de...

FORME(S) USUELLE(S) :

- an damuna a fè = il nous a bien traités

damuguri

se rincer la bouche

dan

mal de pott

SYMPTÔME(S) : gibosité au niveau du rachis dorsal, maladie qui rend bossu - (autre sens : poche des eaux entourant le fœtus ; compter, dénombrer)

VARIANTE(S) : a dan cira = la poche d'eau est cassée

dana

chancre (mou / induré), syphilis (dolonòn qu'on fait à une femme pour la punir de ses infidélités. A partir de ce moment elle ne peut plus coucher avec les autres hommes. On fait le travail (dabali) sur une tige de paille que l'on enterre sous le seuil de la porte. Dès que la femme entre, elle attrape le "dana". Maladie avec connotation négative, les autres hommes vont fuir cette femme). - ulcérations génitales : syphilis, chancre mou.

SYMPTÔME(S) : apparition de lésions bulleuses sur les organes génitaux qui s'ulcèrent ; la lésion du gland chez l'homme peut s'étendre à toute la verge et finit par ronger tout l'organe.

CAUSES ÉVOQUÉES : mauvais sort jeté sur l'amant d'une femme par le mari de celle-ci ; avisé, il place le produit de sa fabrica-

tion au pas porte, tout autre homme que lui qui sautera au dessus de ce produit et coucher avec sa femme sera atteint par cette maladie, il peut également fabriquer le produit avec le “furajè”, fait à partir du “nkankolocènin” et dont la seule vue par la victime présumée suffit pour déclencher le mal chez lui.

danbe dignité, honneur

danga malpropre, maudire

VARIANTE(S) : dagan

dangaden vaurien, maudit

dangatò malpropre

danjiba hydramnios excès de liquide amniotique

dankòdimi maladie provoquant des bosses

SYNONYME(S) : dankògòdimi

dankwadimi mal de Pott (maladie de l’enfant)

SYMPTÔME(S) : au début les poils du corps roussissent, puis s’installe une polypnée ; les côtes sont saillantes. La maladie siège au niveau du thorax et du rachis dorsal où elle finit par entraîner l’apparition d’une gibosité.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelles

dannaya foi, confiance

FORME(S) USUELLE(S) :

- dannamògò = homme de confiance

dantò	bossu
daraja	célébrité
daraka	petit déjeuner
darilikèla	mendiant ORIGINE : derilikè, darilikè = mendier
daròkolo	noma ; parasitose intestinale SYMPTÔME(S) : abcès fistulisant, dont la cause est imputée à la présence d'un "os" lancé sur sa victime par une main d'homme. - chez l'enfant : pâleur des mains, selles sanguinolentes puis noirâtres ; muqueuse buccale blanchâtre
dasiri	esprit protecteur du village ; bâillonner ORIGINE - da = porte ; siri = attacher
datoli	ayant la bouche infectée, nauséabonde
datunu	mourir
dawolo	lèvre
dawoloba	grandes lèvres de la vulve
dawolonin	petites lèvres de la vulve
dawòorò	sixième jour après la circoncision (fête)
dawula	charme, beauté
dayèyè	muguet (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : muqueuse buccale et langue recouvertes d'un enduit blanchâtre ; souvent diarrhée, vomissement avec ulcération des gencives et des lèvres.

dèbè natte de diverses couleurs- utérus- ventre, sein (intérieur)

debinyama accès pernicieux ; tétanos néonatal

CAUSES ÉVOQUÉES : si une femme enceinte marche sur le gîte de l'oiseau appelé "debi", ou si elle écrase sous ses pieds les œufs de cet oiseau, son enfant sera atteint de la maladie.

degeden apprenti

deliko habitude

VARIANTE(S) : delimako

dèmè aide ; aider quelqu'un à...

FORME(S) USUELLE(S) :

- an ka banagatòw dèmè = nous devons aider les malades

dèmèdèmè aider quelqu'un à marcher

ORIGINE : dèmè = aider

dèmènyògòn aide, assistant

den enfant (fils, fille, neveu, nièce...) ; fœtus.

dèn mouche tsé-tsé

denba mère (autre sens : tante paternelle à qui est confié l'enfant)

FORME(S) USUELLE(S) :

- denbajugu = mère qui néduque pas bien ses enfants, qui refuse de s'occuper de ceux des autres
- denbaya = famille (enfants compris)
- denbayatigi = chef de famille nombreuse
- denbo = vaurien

denbafura médicament (tonique) donné aux femmes accouchées pour faciliter la contraction de l'utérus et pour arrêter l'hémorragie

denbanyuman nom discret de crainte de la rougeole (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : fièvre élevée, céphalée, éruptions vésiculaires polymorphes, éruptions blanchâtres de la muqueuse buccale interne ; conjonctivite ; diarrhée fréquente et douleur thoracique.

CAUSES ÉVOQUÉES : maladie du vent, se transmet d'un enfant à l'autre- variole

denbatigi mère d'une famille nombreuse

denbilenin bébé

dendè aider à marcher, accompagner (enfant, malade, nouvelle mariée, tam-tam marchant lentement), soutenir, porter.

VARIANTE(S) : dandan

dèndènbinyè pancréas

VARIANTE(S) : dèdèbinyè

denfan fœtus

ORIGINE : den = enfant ; fan = œuf

denin fillette

VARIANTE(S) : dennin

denjòbaliya toutes les causes de mortalité infantile et juvénile survenant chez les enfants d'une même mère

SYMPTÔME(S) : mortalité infantile répétée

denjugu égoïste

denkaji liquide amniotique

denkelenbinyè pancréas

denkògòbali prématuré

ORIGINE : - den = enfant ; - kògòbali = qui n'est pas mûr

denkòkòbaliwolo prématurité (maladie de la femme)

SYMPTÔME(S) : douleurs abdominales discrètes, puis accouchement avant terme.

denkuranin bébé, nouveau-né, nourrisson

SYNONYME(S) : dennyèrènin = dennyènin

denmisèn enfant, garçon

FORME(S) USUELLE(S) :

- ne ye denmisèn ye = je ne suis qu'un enfant

denmisennuka / nyòkònòkè énurésie (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : l'enfant fait des urines dans

ses couches

denmisènya enfance, enfantillage

denmuso fille (opposée de fils)

dennaani dorloter un enfant

FORME(S) USUELLE(S) :

- muso bè dennaani = la femme dorlote l'enfant

dennabònètògò nom spécial donné au enfants dont les aînés sont morts dans leur première semaine

densaya mortalité infantile

denso matrice, utérus

ORIGINE : - den = enfant ; - so = maison

densoda col de l'utérus

ORIGINE : -denso = utérus ; da = porte

densonya nidation

densòròbaliya infertilité, stérilité

CAUSES ÉVOQUÉES : la frivolité "jenaya" mais aussi certaines maladies internes altérant l'utérus.

VARIANTE(S) : denwolobaliya = stérilité

densòròtuma périodes de fécondité

VARIANTE(S) : densòròwaati

densotulo oviducte

denwolo naître

denwolobali femme qui n'a pas encore d'enfant

denwolojoli sang qui coule au moment des couches

denyènin nouveau-né, bébé
VARIANTE(S) : denyèrèni

dèsè mollet

dèsèbatòw indigent (matériel)
VARIANTE(S) : dèsèbagatòw

di bon (goût) - miel
VARIANTE(S) : li
FORME(S) USUELLE(S) :
- didé, di kisè, li kisè = abeille
- di kulu = essaim

dia bonté, douceur, agrément ; joie, plaisir, bonheur
FORME(S) USUELLE(S) :
- ala ka sira dia = que Dieu rende heureux votre voyage !
- ka ba dia = bonne pêche
- ka sugu dia = bon marché

diabèti diabète

dibi obscurité, ténèbres
FORME(S) USUELLE(S) :
- dibilen = obscurci
- dibili = obscurcissement

dibilan produit magique qui rend invisible

digi masser (courbature)

dilannabana impuissance sexuelle (maladie de l'homme)

dili racine

VARIANTE(S) : lili

dimi souffrance, douleur, mal (physique et morale)

autres sens : rancœur, amertume...

VARIANTE(S) : dimiya

FORME(S) USUELLE(S) :

- ne sen/bè n'dimi = mon pied ne fait mal
- dimi bò = se venger
- dimi don = éprouver de la rancœur

dimibaatò malade

VARIANTE(S) : dimibagatò

dimimadalan analgésique

dimògò mouche

dinè humeur, caractère

VARIANTE(S) : dina

dinyè Monde

VARIANTE(S) : diyèn

disi poitrine, thorax

FORME(S) USUELLE(S) :

- disida = poitrine, poitrail

disidimi douleurs thoraciques d'origines multiples (pneumopathie cardiopathie)

SYMPTÔME(S) : douleur thoracique, toux, dyspnée, dont se plaint le malade lui même. Chez l'enfant : état chétif chronique responsable d'un retard statuo-pondéral ; pneumonie

ORIGINE : disi = poitrine, dimi = malade

disifilenkolonin cartilage du bas du sternum

VARIANTE(S) : disifilèkoloni

disikolo cage thoracique ; sternum

disikun sternum

disisi poil de la poitrine

diya bon goût, plaisir

VARIANTE(S) : ja

FORME(S) USUELLE(S) :

- kògò bè dumuni diya= le sel donne du goût à la nourriture
- i nali diyara n'ye = ta visite m'a fait plaisir

diyalaki tort, culpabilité,avoir tort, être reconnu coupable, blâmer, condamner

FORME(S) USUELLE(S) :

- diyalaki tigi = coupable, déclarer coupable ou ayant tort par le tribunal ;
- i diyalaki do = tu as tort ;

- a diyalaki la ma fali la = il a été déclaré coupable de meurtre.

diyanye

Amour

VARIANTE(S) : janye

FORME(S) USUELLE(S) :

- diyanye tè dogo bò = l'amour ne peut se cacher

diyèn

univers, monde

VARIANTE(S) : dinyè

FORME(S) USUELLE(S) :

- diyèn natikè = passer sa vie terrestre

diyènlaban

fin du monde

dogidogi

masser légèrement

FORME(S) USUELLE(S) :

- ka mògò fari dogidogi ka bana nyini = palper le corps de quelqu'un pour trouver la maladie

dògòya

petitesse, étroitesse, diminution (autres sens : amoindrir, humilier)

ORIGINE : dògò = petit ; ya = action

VARIANTE(S) : dwaya - i dògòni = ton cadet, ta cadette

dògòyalen

minimum

dòkòtòrò

infirmier, docteur

dòkòtòròmobili

ambulance

dòkòtòròmuso sage-femme (moderne)

dòkòtòròso hôpital

dòkòtòròya médecine, connaissances médicales

FORME(S) USUELLE(S) :

- a bi dòkòtòròya kè = il fait la médecine

dolo Étoile

VARIANTE(S) : lolo

FORME(S) USUELLE(S) :

- sigi dolo = étoile du matin, vénus
- dolo kujan, dolo kuma = comète
- dolo binta = étoile filante

doma devin

doni un peu, peu

FORME(S) USUELLE(S) :

- doni bu tyè = il y a peu de différence entre eux.
- a ni ji doni ye = apporte un peu d'eau
- donidoni = peu à peu, doucement

donkònò poison, empoisonnement

SYMPTÔME(S) : ascite ; ballonnement, tympanisme abdominal, œdème

doro parties sexuelles de l'homme (testicule)

dorobara les bourses

dòrògu drogue

dòrògutala drogué

du famille, cour

FORME(S) USUELLE(S) :

- du tigi = chef de famille
- fa du = domicile du père
- du kènè = cour intérieure

dugumadaolo lèvre inférieure

dugumanyèwolo paupière inférieure

ORIGINE : - duguma = bas, inférieur ; - nyè-wolo = paupière

duku mammite (maladie de la femme)

SYMPTÔME(S) : augmentation de volume du ou des seins, durcissement, douleur sans abcédation, d'évolution chronique.

CAUSES ÉVOQUÉES : présences de nombreux hannetons "nkòbò"

dukunè amygdalite (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : ulcération au niveau des amygdales, l'enfant pleure et ne peut pas téter.

dulokoto / doloko-to ampoule, phlyctène (yeux)

dulon provoquer des ampoules

FORME(S) USUELLE(S) :

- ji goni y'a bolo dulon =l'eau chaude a provoqué des ampoules sur son bras

dulondulonmugu mollet

dumuni aliment

dumunikèbaliya Anorexie

SYMPTÔME(S) : absence de goût aux aliments ou difficulté voire impossibilité de les ingérer

dumunimayèlèma dyspepsie

dumuninègè Appétit

SYNONYME(S) : dumunilògò, dumunidògò

FORME(S) USUELLE(S) :

- dumuninègè bè n'na = j'ai de l'appétit

dumuniyèlèmaburu tube digestif

dumuniyèlèmaji suc digestif

ORIGINE : dumuni = aliment ; yèlèma = transformer ; ji = eau

dumuniyèlèmajibara glande digestive

dun maladie de femme après l'accouchement. Durcissement des seins et gonflement, parfois les seins sont très gros.

"Dun " c'est le nom d'un charançon qui serait présent dans les seins gonflés.

dungo volonté, gré, désir, fantaisie

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ladila i dungo la = arrange-le à ton

gré

- a y'a yèrè dungo ta = il a choisi à sa fantaisie.

dusu

âme (principe des passions) ; passion, cœur, caractère, ardeur, courage ; partie de la personne humaine, centre d'énergie tantôt courage tantôt colère

FORME(S) USUELLE(S) :

- dusu kasi = dusu tinyè = vif mécontentement
- dusu suma = dusu salo = consolation
- a dusu bòra = il s'est emporté
- dusu baya = susceptibilité
- dusu t'a la = il n'a pas de courage, de caractère
- a dusu ka bon = il a du caractère
- dusu tiyèn = décourager

dusukankumun

pyrosis, aigreur d'estomac

dusukun

cœur (organe) ; autres sens : courage, cœur, ardeur...

ORIGINE dusu = cœur

FORME(S) USUELLE(S) :

- dusukundimi = maux de cœur
- dusukunnakaliya = inflammation de l'œsophage, aigreurs
- dusukunnata = sentiments, opinions
- dusukunyèrèyèrè = palpitations cardiaques, grande perplexité

dusukundimi

mal de cœur

dusukunkumun Pyrosis

SYMPTÔME(S) : sensation d'aigreur, épigastrique accompagnant souvent une regurgitation

dusukunnadimi Épigastralgie

SYMPTÔME(S) : sensation de brûlure épigastrique souvent accompagnée de pyrosis

SYNONYME(S) : dusukunnakaliya = dusukunnadimi = épigastralgie

dusukuntulo auricule du cœur

dusukunyèrèyèrè palpitations cardiaques.

SYMPTÔME(S) : sensation de tremblement au niveau de l'épigastre

dusumandi de bonne humeur

dusumango de mauvaise humeur, irritable

dusunyugun Nausées

VARIANTE(S) : dusunyoro

dutigi chef de famille

fa folie, rage, maladie mentale ; autres sens = père et tous les oncles paternels

CAUSES ÉVOQUÉES : soucis sociaux, professionnels ; crises émotionnelles ; les diables ("jines")

FORME(S) USUELLE(S) :

- fa denya = consanguinité, haine ou jalousie continue entre descendant d'un même père et de mères différentes.

- fa koroba = oncle paternel (plus âgé que le père)
- fa nincinin = oncle paternel (plus jeune que le père)

faa

tuer, éteindre (autres sens : grande jarre)

VARIANTE(S) : faga

faamu

Comprendre

VARIANTE(S) : famu

FORME(S) USUELLE(S) :

- aamuya = compréhension, intelligence vive - y'a famu = j'ai compris

faantan

pauvre

faatu

mourir, décéder (terme récent)

FORME(S) USUELLE(S) :

- a faatura=il est décédé

fabilen

bouffée délirante

SYMPTÔME(S) : agitation avec état d'agressivité ; folie agressive (envoyée par les mauvais diables (kafre))

fabolo

génération des pères

fadenw

enfants du même père mais de mère différente

FORME(S) USUELLE(S) :

- fadenya = rivalité (entre demi-frères)

faga

tuer, éteindre

FORME(S) USUELLE(S) :

- sòròmu bè banakisèw faga=le sérum

tue les microbes

fagu gâter, pervertir, corrompre

FORME(S) USUELLE(S) :

- fagubatò = sot, imbécile

fakòròba le plus âgé des oncles paternels

fala Orphelin

VARIANTE(S) : falatò

falaka glaire (membrane) dans la gorge, voile visuel ; cataracte

falakabana diphtérie

fan œuf ; ovule

fana repas, vivre, provisions ; donner l'hospitalité, nourrir (un hôte), le gratifier d'un cadeau ; autres sens : rapporteur, menteur, mouchard

FORME(S) USUELLE(S) :

- fanaya kè = faire de mauvais rapports, moucharder.
- fanaya kèla = dénonciateur, rapporteur

fanaya Mensonge

SYNONYME(S) : kalo, kalotikè, wuya

fanfan Ovaire

VARIANTE(S) : fafa

fanga force (physique), puissance, efficacité ; règne, autorité

FORME(S) USUELLE(S) :

- fangabannen = affaibli
- fanga b'a la = il a de la force

fankelen hémiplégique

fankelendimi douleurs thoraciques d'origines multiples : pneumopathie, cardiopathie, hépatopathie

SYMPTÔME(S) : douleur unilatérale, point de côté, dyspnée.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle due au vent ou consécutive à un "kaliya" (douleur aiguë)

fankelensa hémiplégie

fankelensabana hémiplégie poliomyélite

SYMPTÔME(S) : paralysie d'un côté (membres supérieur et/ou inférieur) avec impotence fonctionnelle.

fanlablatuma ovulation

fanso Ovaire

ORIGINE : - fan = œuf ; so = maison

fara épiderme, peau(croûte d'une plaie)

farafin Africain noir

ORIGINE : - fara = peau ; - fin = noir ;

VARIANTE(S) : maafin

FORME(S) USUELLE(S) :

- tubabu fin = noir européanisé.

farali Déchirure

ORIGINE : fara = déchirer ; li = action

faramansi pharmacie

faramyènen fine peau nouvelle ; (membrane de l'œuf)

farati danger, risque

FORME(S) USUELLE(S) :

- farati bè jijugu minna= la consommation d'une mauvaise eau comporte un danger

faratibaliya Prudence

FORME(S) USUELLE(S) :

- faratibali = prudent

fari Corps

FORME(S) USUELLE(S) :

- farikolo = squelette

faribèefunun anasarque (augmentation anormale de volume de tout le corps).

CAUSES ÉVOQUÉES : l'emprise d'un fétiche ("komo", "nama", "do") sur sa victime.

faridimi courbature

farifaga fatigue générale

farifagabana Courbature

SYMPTÔME(S) : perte de goût à toute activité, sensation de fatigue extrême ; apathie.

SYNONYME(S) : farikumun = farifagabana = courbature

farifunu Œdème

SYMPTÔME(S) : augmentation de volume de tout ou une partie du corps.

farigan Fièvre

FORME(S) USUELLE(S) :

- farigan b'a la = il fait de la fièvre

fariganbaatò fiévreux

VARIANTE(S) : fariganbagatò

farigankolo fièvre des os

farigènyè démangeaison

farigwan hyperthermie ; fièvre

SYMPTÔME(S) : état d'hyperthermie isolé ou accompagnant d'autres signes d'une maladie donnée.

CAUSES ÉVOQUÉES : accompagne une autre maladie.

SYNONYME(S) : farikalaya, hyperthermie

VARIANTE(S) : fariguan

farikolo corps, squelette

farikolobana maladies extérieures (les signes sont immédiatement visibles sur le corps

farikumun courbatures, myalgie (à la suite de gros travaux)

SYNONYME(S) : farimuku

fariladiya plaisirs corporels (de toute nature)

farilafen nom discret d'une lésion cutanée

SYMPTÔME(S) : toute lésion cutanée.

farilafèn parasite sur le corps (pou, puce, punaise.)

farilòfèn lèpre à ses débuts (taches blanches)

farimashyan Démangeaison ; prurit ; urticaire ; prurigo

SYMPTÔME(S) : sensation impérieuse de se gratter isolée ou accompagnant d'autres signes d'une maladie donnée comme les éruptions, les plaies.

CAUSES ÉVOQUÉES : isolée, elle est liée au contact d'une plante ou d'un insecte, parfois à la consommation d'un produit. Ailleurs elle fait partie des symptômes d'une maladie telle que l'urticaire "jongosi", ou l'onchocercose "mara".

SYNONYME(S) : arigènyè

VARIANTE(S) : farimashan

farimòsòn ride (de vieillesse)

farinpòson rides de la peau

SYMPTÔME(S) : plissement de la peau.

CAUSES ÉVOQUÉES : vieillesse, déshydratation.

farisa courbatures ; impuissance sexuelle

farisogo chair (sans os)

faritani Orphelin

SYNONYME(S) : fèretani, fartale, fertale

fariyèrèyèrè frissons, convulsions ; parkinson

SYMPTÔME(S) : état convulsif, de tremblement, de frisson ; isolé ou faisant partie du tableau d'une maladie (syndrome fébrile, neuropathie).

fasa tendon, nerf, muscle, aponévrose ; autres sens : dur, coriace, louange, faire maigrir

FORME(S) USUELLE(S) :

- fasaya = maigreur ;
- fasalen = maigri

fasabana marasme (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : amaigrissement avec saillie de tous les nerfs et tendons du corps ; la tête devient plus grosse que le reste du corps. Il y a une cyanose des vaisseaux du front et des membres.

fasadimi névrite ; tendinite

SYMPTÔME(S) : douleur dans les membres, parfois dans le dos ou le cou.

fasaja paralysie

fasajabana Tétanos

SYNONYME(S) : fasasurun

fasansenna amaigrissement

fasiya race dont on est issu ; métier ou spécialité du père

faso patrie, lieu d'origine

fasu père défunt

fasumalen

syndrome dépressif

SYMPTÔME(S) : troubles mentaux sans agitation, le malade est calme mais a des comportements bizarres.

CAUSES ÉVOQUÉES : maladie généralement causée par des diables "jinnèw" (d'où le nom de jinnèbana qui lui est attribué).

folie tranquille, déréglés mentaux avec un mutisme, à un moment donné elle se déclenche.

fatò

fou

FORME(S) USUELLE(S) :

- fatòkè = un fou
- fatòmuso = une folle
- fatòya = la folie a bi fatòya kè = il commet une folie

fèngènyè

fesse

fènkòrò

vieille personne, "ancien" (terme honorifique)

fenmisènni

rougeole

fènnabònò

sot, imbécile, étourdi

fennabonyalan

microscope

fèrèbaanci

paresseux

fifa

éventer, souffler sur...

FORME(S) USUELLE(S) :

- fifala = éventail.

- fifali kèla = qui évente

filagan kwashiorkor ; avitaminoses

SYMPTÔME(S) : amaigrissement, œdème des membres inférieurs, bouffissure du visage, cheveux roux, parfois ulcérations cutanées, diarrhée. Par ailleurs retard pubertaire chez l'adolescent, comme séquelles.

filan placenta ; (autres sens : camarade du même âge, de même promotion)

FORME(S) USUELLE(S) :

- filanan =deuxième
- filanbolo = classe d'âge, promotion
- filanfilan = indécision, perplexité, hésitation

filanin jumeaux, jumelles

FORME(S) USUELLE(S) :

- filaninteri = ami intime
- filankafò = qui adhère à deux parties (religion) à la fois
- filankafòya = double-jeu
- filansèrè = classe d'âge

filaninlakikaw vrais jumeaux (d'un ovule)

filawokini flavoquine

fili jeter, lancer, rejeter, abandonner ; tromper, égarer, illusionner, erreur.

FORME(S) USUELLE(S) :

- nyama fili banakò = jette les ordures dehors ;

- a y'a ni yèrè fili = il a sacrifié sa vie même ;
- i fili la = tu t'es trompé ;
- a ye fili = a ye don fili la = il m'a trompé

filibaliya Infaillibilité

ORIGINE : filibali = infaillible

finfini syndrome colique de l'enfant

SYMPTÔME(S) : ballonnement, circulation collatérale, cris, geignement.

fini tissu, vêtement, linge

FORME(S) USUELLE(S) :

- fini don = mettre un habit ;
- fini bò = ôter son habit

finiko règles des femmes

finikobaliya aménorrhée (maladie de la femme)

SYMPTÔME(S) : arrêt ou absence de la menstruation avant ou après la ménopause.

CAUSES ÉVOQUÉES : phénomène physiologique normal à l'âge requis de la ménopause ; mais très souvent maladie de main d'homme

finikobanbali polyménorrhée, métrorragie (règles san fin, sort jeté sur les femmes par les hommes)

SYMPTÔME(S) : la menstruation très prolongée dans le temps ou métrorragies continues.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle ou due à une main d'homme

FORME(S) USUELLE(S) :

- tuma bèe muso bè kalo lò = la femme est en menstruation continue

finyèbana maladie infectieuse ; épidémique

SYMPTÔME(S) : toute maladie à caractère épidémique.

CAUSES ÉVOQUÉES : maladie du “vent”.

finyèbila Péter

SYNONYME(S) : finyèbò

finyèbilabaliya Syndromes occlusifs

SYMPTÔME(S) : ballonnement avec sensation de plénitude gastrique épisodique ou permanente.

CAUSES ÉVOQUÉES : consommation d’un repas empoisonné “donkònò” ; ballonnement du ventre, constipation

VARIANTE(S) : finyèbòbaliya

finyènyèdimi conjonctivite épidémique

SYMPTÔME(S) : sensation de corps étranger douleur, rougeur, suppuration, très contagieuse.

CAUSES ÉVOQUÉES : le vent.

finyètò handicapé, infirme

firiya veuvage

fisaya améliorer, amélioration

ORIGINE : fisa = mieux, meilleur

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ka bana fisayara = sa maladie s’est améliorée

- o ka fisa i ma ! = c'est mieux pour toi !
- a ka fisa = ça va mieux

fitinè grande querelle

fitinin tout petit

fitiri crépuscule (du soir)

VARIANTE(S) : fitirida.

SYNONYME(S) : tilebintuma.

fitiriwale Ingrat

FORME(S) USUELLE(S) :

- fitiriwaleya = ingratitude, être ingrat envers quelqu'un

fiyen Cécité

SYMPTÔME(S) : perte totale de la vision.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle inhérente à certaines maladies (onchocercose), la vue d'un objet sacré "basijugu", ou le fait des sorciers qui peuvent cuire les yeux de la victime.

FORME(S) USUELLE(S) :

- a fiyennen don = il est aveugle
- fiyentòya = cécité

fiyènbana toutes les maladies attribuées au vent en particulier : méningite, grippe

fiyentò aveugle ; (toute personne qui ne voit pas)

ORIGINE : fiyen = cécité ; tò = atteint de fiyentò = aveugle

fiyentòya cécité

fiyèrè nouvelle peau après une blessure (autres sens : éclat, fragment..)

fo dire, affirmer, prononcer, parler, avouer.

FORME(S) USUELLE(S) :

- a bi fo = cela se dit, on le dit
- a b'a fo i ye ko = il te dit que
- a b'a fo i ma fato = il t'appelle fou
- a fo ka ko = c'est difficile à prononcer, à dire
- a b'a yèrè fo = il se vante

fogonfogon poumon

fogonfogondimi bronchite

fòli Musique

FORME(S) USUELLE(S) :

- fòlifò = faire de la musique ;
- fòlifòla = musicien

foli salutation, remerciement

FORME(S) USUELLE(S) :

- foli kè = saluer
- foli jò mògò fè = faire les salutations de depart
- foli da mògò kan = remercier quelqu'un
- foli bè aw ye = on vous remercie

folo Goitre

SYMPTÔME(S) : augmentation du volume du cou (la base), exophtalmie, tremblement de la voix, main et aisselles moites, émotivité.

CAUSES ÉVOQUÉES : l'eau de certaines zones

est réputée donner le goitre mais l'affection survient plus fréquemment chez un enfant qui boude tout le temps.

FORME(S) USUELLE(S) :

- foolobara = vessie des animaux

fòlòkò poussière (vent)

fòn fontanelle

fonènè saison froide

fongofogondimi affection pulmonaire

foninsire généreux, libéral, magnanime

VARIANTE(S) : funisere, funansire

FORME(S) USUELLE(S) :

- foninsireya = générosité

foolo Mue

FORME(S) USUELLE(S) :

- wolo bè pòsònpòsòn k'a foolo bò = la peau flétrit et se mue (pendant la rougeole)

fòonò vomir ; vomissement

SYMPTÔME(S) : expulsion de tout ou partie du contenu de l'estomac "kònòfen".

CAUSES ÉVOQUÉES : fait partie du tableau d'une maladie donnée tel que le paludisme "sumaya".

VARIANTE(S) : fònò, jolifòno, fònònèma

FORME(S) USUELLE(S) :

- fòonòni = action de vomirbanabatò

fòonòna = le malade a vomi

- a fòonò ye nèrèmuguma ye = son vomissement est jaune

fòonòfura vomitif, remède contre le vomissement

FORME(S) USUELLE(S) :

- fòonòjòfura = médicament arrêtant le vomissement

fòrò membre viril, verge

forobabana maladie contangieuse

fòròdaburu Prépuce

SYNONYME(S) : fòrònun

foroforo phlyctène (bouche)

FORME(S) USUELLE(S) :

- a da foroforola= une phlyctène s'est formée sur la bouche

foroki enlever la peau

foron aspirer, avaler, déglutir

foronto Piment

SYNONYME(S) : kèlèkèlè

fòrònu gland (de la verge)

fòròwo Urètre

ORIGINE : - fòrò = verge ; wo = trou

fòròwolo prépuce

fufafu arrière-arrière-petit-fils, trisaïeul ; enfant de l'arrière-petit-fils

fugari vaurien, paresseux

funankè jeune homme

FORME(S) USUELLE(S) :

- funankèya = jeunesse

funènkèya adolescence

funteni Chaleur

FORME(S) USUELLE(S) :

- funteni ka bo = la chaleur est forte
- a funtenina ne fè = il s'est emporté contre moi

funun gonfler, gonflement, œdème, abcès

SYNONYME(S) : fununba = = funu

FORME(S) USUELLE(S) :

- m'bolo fununa = ma main est enflée
- a ye n'funu = il m'a fâché
- a fununa n'kòrò = il s'est fâché contre moi
- funuya = colère

fununbana œdèmes ; abcès

SYMPTÔME(S) : augmentation de volume localisée (inflammation, œdème) avec douleur et picotement ou non ; ou de tout le corps (œdème généralisé).

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle, accidentelle (brûlure, luxation) ; mais aussi de main d'-homme (la vue de certains fétiches) ou le

passage sur la trace de jinné.
SYNONYME(S) : funun = farilafa = gonglé
FORME(S) USUELLE(S) :

- fari bèefunun

fura remède, médicament

furabilennin mercurochrome

furabòla guérisseur

furafeerela pharmacien traditionnel

furafeereyòrò pharmacie

furaji sirop, tout médicament liquide

furajinin Collyre
SYNONYME(S) : furajininnyè

furakè soigner

furakèla infirmier, guérisseur
SYNONYME(S) : furakèlikèla = furakèla = infirmier = guérisseur

furakèli soins de santé

furakèliso Hôpital
SYNONYME(S) : furakèliyòrò = furakèliso = hôpital

furakisè comprimé

furamarayòrò pharmacie de village pour les soins courants ; pharmacie de secours, boîte de pharmacie

furamugu remède en poudre

furasansèbèn ordonnance

furasi grande fête des excisées

fure cadavre (terme musulman)

furu estomac ; autres sens : mariage.

VARIANTE(S) : furuba

FORME(S) USUELLE(S) :

- furuboloma = intermédiaire pour un mariage
- furusèbèn = acte de mariage
- furusiri = mariage officiel devant les autorités religieuses ou civiles
- furu nafolo = furu fen = dot
- furu kèbali = célibat

furudimi ulcère à l'estomac ; gastrite

SYMPTÔME(S) : douleur épigastrique "dusukundimi", allergie à tous les produits épicés ou aigres.

furufuru provoquer des ampoules, des pustules

FORME(S) USUELLE(S) :

- farigan y'a da furufuru = la fièvre a provoqué des pustules sur sa bouche

furukònòjibara glande gastrique

furusa divorce

fye la bile

fyebara vésicule biliaire

fyeji le fiel

galaka Côte

FORME(S) USUELLE(S) :

- galakakolo

galama petite calebasse servant de cuiller de mesure

FORME(S) USUELLE(S) :

- soli galama = puisette
- giri galama = cuiller en bois

ganfèlè pityriasis versicolor

SYMPTÔME(S) : taches squameuses anarchiques censées protéger contre la lèpre ; se transmettre par la sueur.

SYNONYME(S) : zanfèlè, nkanfèlè

ganidan médicament contre la diarrhée

ganke maux de ventre d'origine génitale chez les femmes

gankekènè tranchées utérines (maladie de la femme)

CAUSES ÉVOQUÉES : toute femme qui salue la malade en crise douloureuse sera inévitablement atteinte par la maladie.

SYNONYME(S) : jiginninkaliya = jobakònòdimi = ganke kènè

gankekuru globe de sécurité utérin (maladie de la femme)

SYMPTÔME(S) : masse pelvienne apparaissant chez une nouvelle accouchée et accompagnée de douleur.

gankedimi règles douloureuses

gankejalan dysménorrhées ; règles irrégulières

SYMPTÔME(S) : à deux - trois jours des règles apparaissent des douleurs pelviennes qui, non traitées empêchent ou arrêtent la procréation de la malade.

SYNONYME(S) : kolikònòdimi = fasiriba = gankejalan

gankekònòdimi règles douloureuses ; dysménorrhée ; tranchées utérines (traduction voilée de la stérilité)

SYMPTÔME(S) : - douleurs pelviennes et sacrées à l'approche des règles ; tant que la malade n'est guérie elle n'aura aucun enfant ou si elle conçoit l'avortement est inéluctable.

CAUSES ÉVOQUÉES : toute fillette ayant connu des rapports sexuels avec un homme avant la puberté sera atteinte par la maladie ;

– la transmission se fait entre les femmes par l'intermédiaire de l'éponge de toilette "fu" (fibres de rameau de rônier) et le mari entre deux co-épouses ;
– toute femme infidèle à son mari est exposée à la maladie ;
– de mère à la fille

SYNONYME(S) : kolikònòdimi, basikònòdimi, kalobenbana, ganke, gake, nkange (kònòdi-

mi), ganke jalan, ganke kènè ou jiginin ganke

gankekuru humeur de l'utérus après une infection génitale chronique

gantò malade

garagara civière, brancard

VARIANTE(S) : gwaragwara

garanga pou de corps

FORME(S) USUELLE(S) :

- garangato = pouilleux

garibu élève-marabout qui fait de la mendicité

garijègè grossesse (chance)

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ye garijègè sòrò = elle est tombée enceinte - pas voulu (négatif)
- a garijègèra denke la = elle a eu un garçon (positif)

garisikè faveur divine, privilège, bonheur, bonne fortune

VARIANTE(S) : arisikè, gèrèsèkè

FORME(S) USUELLE(S) :

- a garisikè tun ye k'a togo bò = il était prédestiné à s'illustrer.
- a garisikè diara = il a eu un heureux sort

garisikèsira Trompe

ORIGINE : garisikè = faveur divine ; sira =

chemin

gasi mal, malheur

VARIANTE(S) : basi

FORME(S) USUELLE(S) :

- i ye gasi kè = tu as fait du mal
- gasi tè = il n'y a pas de mal, entendu !

gèlè canine ; dent protubérante

gèlenkaya hernie inguino-scrotale

SYMPTÔME(S) : masse pelvienne (scrotale ou inguino-scrotale) qui émet par intervalle des bruits de filtration, irradiant sous le nombril et entraînant parfois une syncope.

CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque l'écureuil passe entre les jambes d'un homme ; peut être la séquelle de maux de ventre intenses dus à certains aliments ou au fait de porter de lourds poids.

gènèkala Tibia

SYNONYME(S) : gènèn

VARIANTE(S) : gènè

gèsèn bois servant de brosse à dents

gina syndrome convulsif : - méningite, accès palustre - tétanos néonatal

SYMPTÔME(S) : hyperextension du cou, cris incessants, mouvement de contorsion au contact de la main qui le prend surtout par le tronc ; toux et râles chez certains enfants.
CAUSES ÉVOQUÉES : souvent inconnue elle est parfois due aux habitants de la brousse

"kungofenw" (jinne" et "bilisi") dont l'un des parents aura traversé la trace ou à ceux de la maison "suromaaw" (sorciers).
VARIANTE(S) : jinè, jinan, jina

girinti

éructer, roter. ; éructation ; reflux gastro-œsophagien.

Signe : retour brusque dans la bouche d'une partie des aliments ingérés ou de l'air.
CAUSES ÉVOQUÉES : souvent signe d'assouvissement.

VARIANTE(S) : girindi
FORME(S) USUELLE(S) :

- a bè girinti = il rote

girinya

Poids

FORME(S) USUELLE(S) :

- a girinyana tòw bèe ma tubabukan na = c'est le plus fort de tous en français

gòmè

petit tabouret de femme

FORME(S) USUELLE(S) :

- suruku ka gòmè = sorte d'amanite (champignon).

gonbèlè

Albinos ; dysmélanie congenitale.

SYMPTÔME(S) : - dysmélanie avec hypogmentation générale donnant le sujet de type rouquin : "gonbèlèjè" ;

- hyppergmentation donnant le sujet de type noiraud : "gonbèlèfin".

gonbo

ventouse

gonbosigi

saignement artificiel (on déchire la peau gonflée par une lame, ensuite on applique

une corne d'animal pour aspirer le sang)

gongòrò caillou, motte de terre, boule d'argile

goniya Chaleur

ORIGINE : goni = chaud

FORME(S) USUELLE(S) :

- a fari ka goni = son corps est chaud
- a fari bè goniya = elle fait de la température

goro bouton (maladie), verrue... eczéma ; molluscum contagiosum (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : éruptions nodulaires de nombre variable, au centre ombiliqué qui finissent par suppurer, puis s'ulcérer et se cicatriser sans traitement.

CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque l'enfant s'amuse dans les cendres.

FORME(S) USUELLE(S) :

- goroba = excroissance de chair, verrue

goroba kyste

gòròntò ronfler (autres sens : rugir, gronder)

gosonbara castagnettes des circoncis

VARIANTE(S) : kòsonbara, ngosongosoni

guna fontanelle des enfants

VARIANTE(S) : ngunan

gundo secret, confidence, réunion secrète...

FORME(S) USUELLE(S) :

- gundo fo nyonkon = confident intime

gwalabu condition physique, forme, dynamisme
FORME(S) USUELLE(S) :
- u gwalabu ka kènè = ils sont dégourdis

gwalaka côte (os)
SYNONYME(S) : gwasaba

gwalomuso femme délaissée d'un polygame

gwanan Célibataire
FORME(S) USUELLE(S) :
- musoganan = vieille fille

gwantò malade, fiévreux

gwatiki chef de famille

gwèlè incisive qui dépasse la normale

gwente amputé de la lèpre

gwèrègwèrè malheur inattendu

haju affaires occupations

hakè tort, faute, manquement, péché
FORME(S) USUELLE(S) :
- hakè tigi = pécheur, coupable
- hakè to ! = excuse-moi !
- hakè la ko = action illicite
- hakèntan = innocent ;
- hakètanya = innocence

hakili — esprit, intelligence, mémoire, sagesse

FORME(S) USUELLE(S) :

- hakilijakabò = réflexion - hakilima = intelligence - hakilimaya = sagesse, prudence
- hakili wuli = s'affoler ; - hakili sigi = rassurer, tranquilliser
- a hakili ka di = il est intelligent ; - a hakili bòra = il a oublié
- a ye hakili sòrò = il est devenu sage

hakilibò — amnésie

hakililabana — maladie mentale

SYNONYME(S) : kunnafenw, kunwuli, fa

hakilinyaminw — syndrome maniaco-dépressif ; surmenage mental

SYMPTÔME(S) : pertes de mémoire, désorientation temporo-spatiale.

hakiliwasiwasi — trouble mental

SYMPTÔME(S) : perte de mémoire, amnésie.

VARIANTE(S) : hakiliwanso

halaki — périr misérablement ; détruire, ruiner, défigurer, démoraliser, corrompre

halala — propriété, bien personnel, ce qu'on possède en propre

FORME(S) USUELLE(S) :

- ne halala do = c'est mon propre bien

halo — bailler

haramu défendu, illicite ; détestation, abomination, prohibition.

hèrè paix, bonheur

FORME(S) USUELLE(S) :

- kòri hèrè tilena?, hèrè, hèrè dòron = avez-vous passé la journée dans la paix?, oui (la paix, la paix seulement).
- ala m'i sòna hèrè la = que dieu te donne la paix, le bonheur

hina pitié, miséricorde ; avoir pitié, faire miséricorde, donner quelque chose.

hòròn personne libre, honnête, polie, loyale

FORME(S) USUELLE(S) :

- hòrònya = liberté, indépendance, noblesse, honnêteté

hicirinkò gastro-entérite infantile.

SYMPTÔME(S) : coloration verdâtre des selles souvent mousseuses.

CAUSES ÉVOQUÉES : congénitale.

SYNONYME(S) : bofinkè

ja adénopathie ; ombre ; mémoire

SYMPTÔME(S) : masse de volume variable, indurée ou molle, douloureuse ou non, siège généralement à distance d'une plaie. Elle se localise de préférence au cou, sous les aisselles, à l'aine.

CAUSES ÉVOQUÉES : accompagne une plaie ou peut être isolée

ja ganglion enflammé dû à une plaie

jabèrè — utérus, ventre de la femme

FORME(S) USUELLE(S) :

- jabèrè ye muso bangeso de ye = le “jabèrè” c’est utérus de la femme

jabòbana — syndrome émotionnel

jagaseere — index

jagòyi — tétanos

jahadi — grand malheur, catastrophe, accident grave

FORME(S) USUELLE(S) :

- nyinan kòngò ye jahadi ye = la famine de cette année est une catastrophe

jahanama — enfer

jahili — voyou

jaki — haut du dos, crinière

jakikuru — dos voûté ; mal de Pott

jakima — personne au dos voûté

jakòngò — famine causée par sécheresse

jalalagosi — impuissance sexuelle (maladie de l’homme)

SYMPTÔME(S) : incapacité d’avoir des rapports sexuels, l’érection étant impossible ; le sujet est comme un animal “castré”.

CAUSES ÉVOQUÉES : peut être naturelle, congénitale, mais c’est généralement un

mauvais sort jeté sur l'amant d'une femme par le mari de celle-ci

jalalasiri

insuffisance sexuelle

SYMPTÔME(S) : Le sujet peut avoir des rapports sexuels normaux, entrecoupés de période d'impuissance sexuelle et totale

jalaminè

urine (discret)

jalaminè tigè

uriner (discret)

FORME(S) USUELLE(S) :

- n'bè taa jalaminè tigè = je vais uriner

jalasa

impuissance sexuelle (maladie de l'homme)

jalen

maigre, mince (chaire)

jalonkan

kwashiorkor (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : au début la maladie assèche les cheveux, ensuite noircit les yeux ; puis s'installe un ballonnement avec selles verdâtres, pâleur muqueuse.

jamana

pays

jamu

nom de famille

janaja

enterrement

janinkekun

partie de la personne humaine qui demeure après la mort

jankaro

maladie (nom)

FORME(S) USUELLE(S) :

- jankaroya = maladie, rendre malade

jansa gratifier quelqu'un

janya longueur, éloignement, hauteur ; grandir

FORME(S) USUELLE(S) :

- janmanjan = long, éloigné
- Osman janyana joona= Osman a vite grandi

janyònyinin tétanos néonatal ; accès pernicieux

SYMPTÔME(S) : convulsions raideur en bloc de tout le corps et généralement mort de l'enfant.

CAUSES ÉVOQUÉES : si la femme foule ses pieds l'insecte appelé "janyònyi"

jarabi passion, amour

jarabiji Sperme

ORIGINE : - jarabi = amour ; - ji = eau

jasi Diminuer

VARIANTE(S) : nyasi

jatò impudique

jawuli syndrome dépressif

SYMPTÔME(S) : inattention dans les actes, fuite de mémoire, manque de maîtrise de soi même.

CAUSES ÉVOQUÉES : soucis socio-professionnels

jè cataracte ; vitiligo

SYMPTÔME(S) : - en ophtalmologie, tache blanchâtre de taille variable siégeant sur la cornée : “jè bè a nyè kan”
- en dermatologie, lésions hypo ou achromiques uniques ou multiples de taille variable : “jè bè a fari kolo kan”
CAUSES ÉVOQUÉES : post-traumatique (vitilgo cicatriciel) ou idiopathique “kabajè” ; taie

jebana syndrome œdémateux de la toxémie gravidique

SYMPTÔME(S) : œdème généralisé

jègè poisson

jekidimi Spondylodiscite

SYMPTÔME(S) : douleur au niveau du rachis dorsal avec sensation de piqûre

CAUSES ÉVOQUÉES : transport sur la tête de colis lourds.

jemon toutes les causes de mortalité infanto-juvénile survenant chez les enfants d’une même mère. (maladie de femme)

SYMPTÔME(S) : mortalité infantile répétée.

jenininda Brûlure

SYMPTÔME(S) : lésions phlycténulaires de taille variable, s’ulcérant d’emblée “bunaki” ou non.

CAUSES ÉVOQUÉES : accidentelle “kasara” ou de “main d’homme”

jeyibana malnutrition (type kwashiorkor, maladie de l’enfant)

SYMPTÔME(S) : les cheveux deviennent secs.

CAUSES ÉVOQUÉES : c'est un sort jeté sur l'enfant par les sorciers.

ji eau, liquide ; autres sens : hydramnios

SYMPTÔME(S) :quantité de liquide amniotique excessive responsable de souffrance fœtale, de mouvement de ballottement d'apathie ; à la naissance ulcérations sur le corps du fœtus souvent mort si la maladie n'est pas traitée.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle mais elle peut de main d'homme (la personne met de l'eau "travaillée" dans un canari qu'elle vide dans un cours d'eau ; toute femme qui y met le pied sera atteinte par la maladie)

SYNONYME(S) : jidani

FORME(S) USUELLE(S) :

- ji suma = eau fraîche ;
- ji goni = eau chaude ; latikòlò = eau de cologne

jibafunun abcès ; œdème de la femme enceinte

jibara glande ; hydramnios ascite (maladie de la femme)

jibò phlyctènes ; incontinence urinaire et fistules vésico-vaginales.

SYMPTÔME(S) : lésions phlycténulaires cutanées, souvent très douloureuses ;suintement d'urines chez une femme

jifa cadavre non égorgé

jigi espoir, personne sur laquelle on compte

FORME(S) USUELLE(S) :

- jigi kari = jigi waari = jigi tikè = jigi tiyèn = briser l'espoir
- ne jigi tun tè i nali kan = je ne m'attendais pas à ta venue
- jigintanya = manque d'espoir

jigin accoucher ; dégonfler

jigini accouchement

jiginnikaliya tranchée utérine (maladie de la femme)

SYMPTÔME(S) : douleur pelvienne vive, empêchant l'accouchée de manger et même déclenchée par un appel au repas. Elle dure toute la semaine après l'accouchement et disparait une fois le baptême passe (septième ou huitième jour). Toute femme qui salue l'accouchée en crise douloureuse sera désormais atteinte par la maladie.

jiginnimuso accoucheuse traditionnelle

VARIANTE(S) : jiginnikèmuso

jiginniso maternité

jijè Lymphe

ORIGINE : - ji = eau ; jè = blanc

jijukòròsa Hypocrite

ORIGINE : ji = eau ; jukòrò = fond ; sa = serpent (serpent du fond de l'eau)

FORME(S) USUELLE(S) :

- jijukòròsaya = hypocrisie

jilama liquide

jima douleurs thoraciques de l'enfant.

SYMPTÔME(S) : douleur thoracique, côtes saillantes, anorexie.

CAUSES ÉVOQUÉES : porter l'enfant au dos tout le temps

jinèbana toute maladie mystérieuse, inguérissable, attribuée aux mauvais esprits (variole... épidémie...)

ORIGINE : jinè = génie, esprit ; bana = maladie

jinèjugu mauvais diable (kafre) dont le contact peut engendrer de graves maladies

jinènyama toutes les causes des cris incessants de l'enfant

SYMPTÔME(S) : l'enfant pleure sans cesse

CAUSES ÉVOQUÉES : due au maléfice des "jine" (esprits invisibles par le commun)

jinèyuman bon diable (musulman) dont le contact peut engendrer des maladies pas trop mauvaises

jingòn somnoler, s'assoupir, sommeiller

FORME(S) USUELLE(S) :

- bananaatò bè jingòn = le malade somnole

jinròbana dysménorrhée (maladie de la femme)

SYMPTÔME(S) : douleurs pelviennes survenant chaque fois que la femme a ses règles "ni muso (si la femme) "bolo" (main)

"donna" (est plongée) "ji" (eau) "rò" (dans).

jintanya Déshydratation

SYMPTÔME(S) : plis cutanés, sècheresse de la bouche.

FORME(S) USUELLE(S) :

- farikolo jintanya = la déshydratation du corps

jiri Arbre

jisalasala liquide peu concentré ; lymphe, sérum

jitòya Poltronnerie

ORIGINE : jitò = poltron

jo Guérir ; autres sens : sorte de fétiche personnel, sans société d'initiation)

FORME(S) USUELLE(S) :

- a fari jora = il est guéri

jobaatò nouvelle accouchée

jogin Blesser

VARIANTE(S) : jògin

FORME(S) USUELLE(S) :

- joginba(g)atò = blessé
- joginda = blessure

joginnida Blessure

SYMPTÔME(S) : toute lésion traumatique

CAUSES ÉVOQUÉES : accidentelles, "kasara", de main d'homme

jòkolofèdimi — point de côté ; colique hépatique ; colique néphrétique

SYMPTÔME(S) : douleur unilatérale siégeant au niveau du flanc (point de côté)

jòkundama — taille (d'un homme debout)

joli — Sang ; autres sens :

SYMPTÔME(S) : toute solution de continuité sur le corps.

CAUSES ÉVOQUÉES : traumatique, "joginin", naturelle

FORME(S) USUELLE(S) :

- joli b'a sen/na = il a une plaie au pied
- a joli bònna ko jugu = il a perdu beaucoup de sang
- ne yèrè joli don = c'est mon propre fils

jolibana — maladies du sang (terme vague)

jolibilensira — Artère

SYNONYME(S) : jolibòsira

jolibolisiraba — grande circulation

ORIGINE : siraba = grand chemin

jolibolisiramisèn — petite circulation

ORIGINE : - joli= sang ; - boli= courir ; - siramisèn = petit chemin

jolibon — hémorragie externe

jolicayabana — hypertension artérielle

jolidògòyabana. — Anémie

SYMPTÔME(S) : pâleur des mains et pieds, sensation d'affaiblissement de tout le corps

jolifara croûte d'une plaie

jolifinsira Veine

ORIGINE : - jolifin = sang noir ; sira = chemin

jolifòn cicatrice de plaie ; toute marque laissée par une plaie à la guérison

jolifònò Hématémèse

SYMPTÔME(S) : présence de sang dans les vomis en quantité variable.

CAUSES ÉVOQUÉES : il s'agit soit d'une victime des sorciers ou d'un sorcier sous l'emprise des fétiches

jolifura / puduru-mugu antibiotiques en poudre

jolijiginkònò hémorragie interne

VARIANTE(S) : jolijiginakònò

jolikisèbilen globule rouge (hématie)

jolikisèjè globule blanc

jolikuru caillot de sang ; fœtus

VARIANTE(S) : jolikurunin

jolinyimita gangrène

jolisarafin cyanose de l'enfant (cardiopathie congénitale)

SYMPTÔME(S) : chez l'enfant : cyanose de la limite paume-dos de la main ; chez le nourrisson : érythème des vaisseaux du front puis cyanose.

jolisira vaisseau sanguin (veine et artère)

FORME(S) USUELLE(S) :

- jolimadiya = air sympathique, avenant

jolisu caillot / hématome ; sang noir ; sang plus ou moins coagulé, recouvrant ou non une plaie ;

CAUSES ÉVOQUÉES : traumatisme)

jòn esclave

jongosi Urticaire

SYMPTÔME(S) : éruptions bulleuses très prurigineuses, d'apparition brusque, anarchiques et fugaces.

CAUSES ÉVOQUÉES : consommation de certains produits, parfois de Cause inconnue.

jontè Vomissement ; autres sens : paludisme

SYMPTÔME(S) : fièvre, céphalée, frissons, douleurs articulaires, vomissement jaune œuf souvent.

CAUSES ÉVOQUÉES : consommation de lait et favorisé par les pluies).

jòntèfin fièvre jaune

jòrò s'inquiéter

FORME(S) USUELLE(S) :

- a jòròla a den ka bana na = elle s'est in-

quiétée de la maladie de son enfant

ju fesse (insulte) ; le derrière

FORME(S) USUELLE(S) :

- sigili tè ju ban = s'asseoir n'use pas le fondement (il faut savoir patienter)
- jiri ju bò = déraciner un arbre

jukè forniquer

jubaatò femme ayant accouché

VARIANTE(S) : jubatò, jibaatò

jubagatònyèdimi maladie des yeux des accouchées et des nouveaux nés.

jugu Placenta ; autres sens : ennemi

juguya aggraver, faire empirer (maladie...) ; autres sens : rendre méchant, sévère... faire du tort à quelqu'un...

VARIANTE(S) : jugu =mauvais, méchant, ennemi

FORME(S) USUELLE(S) :

- tuma dò la, i ka jugu ; tuma dò la, i ka nyi = à certains moments tu es méchant ; à certains moments tu es gentil
- mògò min bè i juguya, i ka o sòn = celui qui te fait du mal, fais-lui du bien

jukunan Fesse

SYNONYME(S) : jukunantulo, jukunanmugu

julajolinin mycose intestinale

SYMPTÔME(S) : ulcérations péri-orificielles de

taille et de nombre variables, souvent prurigineuses.

CAUSES ÉVOQUÉES : présence de parasites dans le ventre de l'enfant.

julajugu enfant malpropre qui fait pipe, caca partout ; impudique

julankolon cul, tout nu

jurumu crime, péché, tort, préjudice, dommage.

FORME(S) USUELLE(S) :

- jurumu kafari = expier un péché.

kaafiri infidèle, païen (en terme méprisant)

VARIANTE(S) : kafiri

kaaki crachat ; glaire

VARIANTE(S) : kaari ; kaki

kaba mycose ; teigne ; dysmélanie (hyperpigmentation, hypopigmentation) ; dermatoses sèches et squameuses.

SYMPTÔME(S) : chez l'enfant : lésions cutanées arrondies de taille variable sur la peau glabre à contour vésiculaire surélevé ; sur le cuir chevelu chute des cheveux (teigne) plus ou moins complète. Chez l'adulte : toute lésion cutanée d'hypopigmentation, sèche et/ou squameuse.

VARIANTE(S) : kaba bilen, kabajè, kabafin

FORME(S) USUELLE(S) :

- kabatò = teigneux
- kabajè = mycose blanche (bon signe)
- kabafin = mycose noire

- kababilen = mycose rouge (assimilée à la lèpre)

kababilen taches lépreuses ; dartres ; lupus érythémateux.

SYMPTÔME(S) : lésions d'hypopigmentation planes de nombres variable, différentes du noevus "aladaba" (encre divine) et qui prêtent confusion avec les taches de la maladie de Hansen (lèpre).

kabadenfunun adénite suppurée.

SYMPTÔME(S) : abcès de forme fuselaire siégeant à la cuisse ou au bras.

kabafin lichen plan.

SYMPTÔME(S) : lésion d'hyperpigmentation siégeant le plus souvent au visage.

kabajè Vitiligo

SYMPTÔME(S) : lésion d'achromie qui apparaît à la cicatrisation d'une plaie ou plus rarement de façon spontanée.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle, traumatique.

kabila dynastie, tribu

kaburu tombeau

kaburudo cimetière

kafo rassembler, réunir

kakala Débauche

FORME(S) USUELLE(S) :

- kakalaya = luxure
- kakalaya kè = commettre des impudicités
- a y'a yèrè bila kakalaya = il s'adonna à la débauche

kalaminè strabisme (loucher)

kalan instruction, lecture, étude, classe, enseigner, apprendre, instruire

VARIANTE(S) : karan, kharan

FORME(S) USUELLE(S) :

- kalande = élève
- karamoko = instituteur, professeur
- kalan kè = faire une lecture, une étude, s'instruire, professer

kaliya se dit de nombreuses maladies, spécialement celles des organes génitaux : hydrocèle, hernies... ; toute maladie (douleur interne aigue) chronique autour d'une articulation, viscère ou muscle ; sensation d'avoir une tuméfaction interne ; manifestation d'angoisse (boule dans la gorge) ;

– hernies ; - cystocèle ; - hydrocèle.

SYMPTÔME(S) : douleurs aiguës migratoires d'apparition brusque et siégeant dans la sphère génito-abdominale, parfois thoracique ; extérioration anormale d'un organe interne (viscéral ou génital), ou son infiltration progressive.

CAUSES ÉVOQUÉES : selon la variété de la maladie.

SYNONYME = kaya, musokaya ;

VARIANTE(S) = keliya, keua, jiginnin kaliya, kaliya kòdimi...

kaliyabonbon

gros bouton qui démange ; urticaire

SYNONYME(S) : jongosi

kaliyabòta

hernie cystocèle

SYMPTÔME(S) : chez l'homme : hydrocèle ; chez la femme : prolapsus utérin. En général les hernies se remarquent par l'apparition d'une masse pelvienne ou inguinale avec douleur, quelquefois par le bruit de filtration ou l'augmentation de volume de bourses ; sans traitement elles entraînent la mort après d'atroces douleur

CAUSES ÉVOQUÉES : travaux durs comme le transport de poids lourds ;

consommation de produits trop sucrés, du tigajeni (variété d'arachides)

SYNONYME(S) : keliya bòta, keya bòta

kaliyajiginta

hernie étranglée.

SYMPTÔME(S) : constipation, météorisme, vomissement.

CAUSES ÉVOQUÉES : consommation de viande de chèvre et le fait de coucher avec la femme d'un malade connu.

kaliyakisè

anneaux de ténia

kaliyakòdimi

spondylodiscite (maladie des adultes)

SYMPTÔME(S) : douleurs migratoires le long de la colonne vertébrale.

kaliyakònòdimi

colopathie ; tranchée utérine

SYMPTÔME(S) : douleurs abdominales migra-

toires d'apparition brusque, parfois fugaces mais vives à tel point que le malade ne peut se tenir debout ; douleurs pelviennes aigües survenant après l'accouchement.

CAUSES ÉVOQUÉES : l'eau.

kaliyakuru ganglions, tumeurs

kalo lune, mois lunaire

VARIANTE(S) : karo, kharo

FORME(S) USUELLE(S) :

- kalo kura = mois prochain

kalobenbana Dysménorrhée.

SYMPTÔME(S) : commence par des douleurs abdominales discrètes, entraîne une courbature progressive.

CAUSES ÉVOQUÉES : phénomène physiologique normal chez la femme sinon elle n'aura pas d'enfant.

kalosabanin Coqueluche

SYNONYME = keteketenin

kamalen jeune homme (vigoureux, actif) ; autres sens : amant

FORME(S) USUELLE(S) :

- kamalenba = galant, coquet, coureur, don juankamalenkòrò = homme en pleine force de l'âge (+ ou - 25 à 40 ans)
- kamalennin = adolescent ou jeune homme (+ ou - 15 à 25 ans)
- kamalenya = condition de jeune homme, bravoure : impudicité

kaman aile

kamanfyefye omoplate (os)

VARIANTE(S) : kamankunfyèfyè, kamankolo, kamankunkolo

kamankòròla Aisselle

ORIGINE : kaman = épaule, kòròla = près de

kamankun Épaule

SYNONYME(S) : kaman

kan Cou ; autres sens : langage

kana garde, protection, défense ; garder, surveiller, protéger, maintenir. (autres sens : craindre, défendre)

VARIANTE(S) : kanta, kanda

FORME(S) USUELLE(S) :

- kana bà, kanali kèla = gardien, protecteur
- kanali kè = garder, protéger
- m'bi siran n'kana sa = j'ai peur de mourir
- a ye m'bali n'kana bò = il m'a défendu de sortir
- i kana kasi = ne pleure pas.

kandimi torticolis ; affections douloureuses du cou ; mal à la gorge.

SYMPTÔME(S) : douleur dans la gorge ou dans le cou.

CAUSES ÉVOQUÉES : signe accompagnant d'autres affections comme "kannabagani", "mimi", "kanfasajabana"

kandingen larynx

kanèmè cousin (côté maternel)

kanfasadimi Torticolis.

SYMPTÔME(S) : douleur dans le cou telle qu'elle empêche parfois de tourner la tête.

CAUSES ÉVOQUÉES : parfois mauvaise position du cou lors du sommeil, ou signe faisant partie du tableau d'une autre maladie.

kanfasajabana méningites ; tétanos ; torticolis.

SYMPTÔME(S) : céphalées irradiant vers le cou ensuite le dos, raideur de la nuque.

CAUSES ÉVOQUÉES : vent, malnutrition, si la souris marche sur un dormeur, ou si l'on passe sur les traces du fauve appelé "kulen-so".

SYNONYME(S) : kanjabana

kanfilenin œsophage

kanfyelu trachée-artère

kankolo cou (os du)

kankolodimi rachialgie cervicale.

SYMPTÔME(S) : douleur empêchant de faire le moindre mouvement de la tête.

kankolon cou nu

kankònòna gorge

kankuru pomme d’Adam

kanminè extinction de la voix.

kanna remède à base de poudre de charbon et de graisse contre les enflures et les morsures de serpents.

kannabaga laryngite

kannabaganin angine ; amygdalite

SYMPTÔME(S) : difficulté à la déglutition de tout ce qu’on veut ingérer
VARIANTE(S) : kannabwanin kannabalani, kannòbuani
SYNONYME(S) : mimi, nalo, kannòkuru

kannakolon torse nu

kannakurunin ganglions du cou

kannamègèlè torticolis

kannòkuru amygdalite ; parotidite ; adénite cervicale

SYNONYME(S) : kannabaganin

kanpasajabana Méningites

SYNONYME(S) : kanfasajabana
VARIANTE(S) : kanfasaja, kanjabana

kansisi aphonie, (enrouement ou extinction de la voix par des cris ou des chants)

kansogo œsophage

kansun base du cou

kanu amour, amour coupable, concubinage ; aimer, vouloir, affectionner, vivre en concubinage

FORME(S) USUELLE(S) :

- a u ka nyon kanu = aimez-vous les uns les autres
- kanu bà = qui aime

kanwobanaba diphtérie

karangafe favoris (barbe)

kari casser, fracture

FORME(S) USUELLE(S) :

- a bolo karila = son bras s'est cassé
- bolokari don = c'est une fracture du bras

kasa odeur (surtout mauvaise) ; sentir mauvais

FORME(S) USUELLE(S) :

- a kasa bòra = cela sent mauvais
- sisi kasa b'a la = il a l'odeur de la fumée

kasaara accident, blessure grave, catastrophe

kasabakòrò femme d'âge avancé ; femme mûre

kasanke linceul

kaya hydrocèle, du liquide dans la bourse ; hernie inguino-scrotale

SYMPTÔME(S) : augmentation du volume des bourses qui sont molles et indolores au début mais peuvent être douloureuses avec évolution gênant la marche voire toute activité physique ; peut être à l'origine d'autres maladies et gêner les rapports sexuels.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelles, congénitales chez certains enfants ; elle peut résulter d'une hernie ou du transport de poids lourds ; de main d'homme aussi.

SYNONYME(S) : sumayaba, kòròla

VARIANTE(S) : kèyè, kayajurujan, kayabaraba

kèku

Malin

VARIANTE(S) : kèkuma

FORME(S) USUELLE(S) :

- kèkujugu = malicieux

kèlè

querelle, guerre ; quereller, combattre

FORME(S) USUELLE(S) :

- kèlèden = soldat en guerre
- kèlènyonkon = compagnon de guerre

kelebe

plaie chronique ; ulcère phagedénique

SYMPTÔME(S) : plaie d'évolution chronique siégeant de préférence au tiers inférieur de la jambe.

CAUSES ÉVOQUÉES : la nuit des sorciers, "suròmaw", lèchent la plaie qui ne se fermera pas.

kèlènkèlèn

ganglion

keleya

Jalousie

VARIANTE(S) : celeya

SYNONYME(S) : sinaya

FORME(S) USUELLE(S) :

- keleyatò = jaloux

kèmèsu ciseaux

kèn graisse

kènè pubis

kènèkolo os du pubis

kènènyama impotence des vieillards ; spondylodiscite ; ankylosante.

SYMPTÔME(S) : raideur de tous les nerfs et tendons, le malade ne peut se lever qu'au moyen d'une corde qu'on suspend au dessus de lui.

CAUSES ÉVOQUÉES : "Nyama"

kènèsi poil du pubis

VARIANTE(S) : kènèshi

kènèya santé (bonne), ardeur / guérir

ORIGINE : kènè : clarté, lumière / en bonne santé

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ka kènè = être en bonne santé
- a man kènè = être en mauvaise santé

kenkengòkiyò oreillon ; parotidite ; adénites

SYMPTÔME(S) : masse sous-maxillaire inflammatoire (chaude, douloureuse) fièvre ; tableau souvent très bruyant mais ne tue pas l'enfant.

CAUSES ÉVOQUÉES : maladie du “vent”, se transmet facilement.

kènkònò poison ; empoisonnement intentionnel ; intoxication alimentaire ; cirrhose du foie.

SYMPTÔME(S) : ballonnement plus ou moins important, œdèmes.

kènyètintiri pubis

kere clitoris

kèrèdimi pathologie douloureuse ; unilatérale

SYNONYME(S) : gasabadimi, jòkolofèdimi

VARIANTE(S) : fankeledimi

kètèkètè tousser d’une manière longue et continuelle ; autre sens : coqueluche

keteketenin Coqueluche

SYMPTÔME(S) : secousses de toux prolongée entraînant une dyspnée et souvent des vomissements.

CAUSES ÉVOQUÉES : maladie du “vent”, se transmet entre les enfants par le contact au cours du repas pris ensemble, et par les mouches.

SYNONYME(S) : kalosabani

VARIANTE(S) : ketekete, kòtokòtoni

kibaru nouvelle, histoire

kili testicule ; œuf)

VARIANTE(S) : kiliden = testicule

kiliforoko bourse

kilikilimasan Épilepsie

SYMPTÔME(S) : vertiges, petites secousses, chute surtout en masse (la masse semble être un facteur déclenchant de la crise) ; mousse aux lèvres, souvent prise de poids excessif avec pâleur du corps.

CAUSES ÉVOQUÉES : elle se contracte en brousse avec les oiseaux ; les enfants conçus lors d'un rapport sexuel avec une femme en menstruation est inévitablement exposé à la maladie. La transmission surtout par la salive est contestée du fait qu'on voit généralement qu'un malade par famille.

kilipèren orchite (maladie de l'homme)

SYMPTÔME(S) : inflammation des bourses avec augmentation du volume et douleur sans abcédation.

CAUSES ÉVOQUÉES : elle survient chez l'homme en mal de femme, mais peut être une maladie de main d'homme.

SYNONYME(S) : sintaki ;

VARIANTE(S) : kilipèrè

kilisi formule magique

kinin droite

kininbolo main droite

kinini quinine

kira prophète (spécialement Mahomet)

kirikirimashyèn Épilepsie

VARIANTE(S) : kirikirimashèn

kirin s'évanouir

FORME(S) USUELLE(S) :

- a kirina = il s'est évanoui
- kirini = évanouissement

kirinan anesthésie

kisè germe ; graine

FORME(S) USUELLE(S) :

- bana kisè = germe de la maladie
- i bè kisè bo mangorokolo la = tu enlèves l'amande du noyau de mangue
- byèkisè = clitoris
- kisèya = ardeur, courage

kisèkisè petits boutons qui démangent ; bourbouille ; pyodermite.

SYMPTÔME(S) : éruptions cutanées vésiculaire parfois suppuratives.

CAUSES ÉVOQUÉES : effet de la chaleur

kisi sauver de ; préserver de...

FORME(S) USUELLE(S) :

- Ala ka an kisi kòngò ma = que Dieu nous préserve de la famine

kitabu livre (surtout le Coran, la Bible)

FORME(S) USUELLE(S) :

- kitabu dilan = composer un livre ;

- kitabu bangi = publier, éditer un livre

kò

dos

VARIANTE(S) : kwò

FORME(S) USUELLE(S) :

- ba bè den bamu a kò la = la mère porte son enfant sur le dos
- a kò b'a dimi = il a mal au dos
- i kò don = faire demi-tour, se retourner

ko

laver, nettoyer ; dire, penser, savoir

FORME(S) USUELLE(S) :

- a fò a ye ko = dis-lui que
- a kòrò ye ko = c'est à dire que, son sens est que ;
- a bi wele ko Nzan = il s'appelle Nzan
- i ko di ?, n'ko i ka na = que dis-tu ?, je te dis de venir
- ka joli ko = nettoyer une plaie
- dòkòtòrò y'a ka joli ko ka jè = le docteur a lavé proprement sa plaie

kòbò

castrer ; hémorroïde

FORME(S) USUELLE(S) :

- kòbòli = castration

kòdimi

maladie du dos ; dorsalgie : lombago ; lombo-sciatique ; spondylodiscite

SYMPTÔME(S) : douleur au niveau du rachis limitant toutes les activités physiques et empêchant le malade de se tenir debout.

CAUSES ÉVOQUÉES : elle est due en majorité aux travaux intenses, transport de poids lourds, quelquefois à une chute dans un

ravin mais aussi à la vieillesse

VARIANTE(S) : kaliyakòdimi

kòfètaa excrément

kògò Poitrine ; sel, mûrir

VARIANTE(S) : kwa

kògòdimi maladie de la poitrine

kògòdunbaliya régime (sans sel)

kògòlen Chronique

FORME(S) USUELLE(S) :

- kònòdimi kògòlen b'a la = il a des maux de ventre chronique

kògònyè cor au pied, œil de perdrix ; durillon, cor ; œil de perdrix

SYMPTÔME(S) : lésion cutanée circonscrite proliférative ou dépressive, douloureuse

VARIANTE(S) : kwanyè

kòjitabana Méningite

SYNONYME(S) : kanfasajabana

kojugu mauvaise action, méfait ; autres sens : affaire grave, évènement fâcheux...

ORIGINE : ko = action ; jugu = mauvaise

FORME(S) USUELLE(S) :

- nin tè kojugu ye = ce n'est pas grave
- a bè dòlò min kojugu = il boit trop de bière de mil

kòkili testicule

kòkòdimi maux de poitrine

kòkolo épine dorsale ; colonne vertébrale

kòkolosèmè moelle épinière

kokuru bosse ; bossu

VARIANTE(S) : kòkuruni

kòkuruni affections convulsivantes : tétanos néonatal ; accès pernicieux

SYMPTÔME(S) : contracture de tout le corps avec dyspnée.

CAUSES ÉVOQUÉES : elle est provoquée par la fièvre mais aussi par les sorciers “mògòjuguw” (esprits méchants)

SYNONYME(S) : janyònyini, nyamani, basanyama.

kòladen bébé, nourrisson (qu’on porte sur le dos)

VARIANTE(S) : kòròden, kòraden

kòlètigi personne dont la descendance est nombreuse

koli action de laver

ORIGINE : ko = laver

FORME(S) USUELLE(S) :

- i tègè ko = se laver les mains
- i nyè ko = se laver la figure
- a bè koli la = il est en train de se laver

kolikèkònòbara- hémorragies de la grossesse (placenta

kan preavia ; menaces d'avortement..)

SYMPTÔME(S) : hémorragie sur grossesse responsable d'avortement si non traitée.

kòlò gland de l'homme

kolo os (autres sens : noyau, essentiel, texture)

FORME(S) USUELLE(S) :

- karisa kolo ka misèn = un tel est de faible constitution

kolobò apparition des premières dents des enfants ; dentition ; troubles liés à la dentition chez le nourrisson (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : diarrhée, vomissement, fièvre nocturne, apathie.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle, les dents en sortant détruisent les tissus entraînant ainsi la maladie

VARIANTE(S) : kolobòbana

koloci crampes ; rhumatisme

SYMPTÔME(S) : douleur vive au niveau de tous les membres tendant à les éclater et qui à long terme entraîne une impotence fonctionnelle ; les membres restent refroidis.

SYNONYME(S) : kolowalawala

kologirinya rendre plus consistant

kologwèlèn solide, résistant

kolojèbugu cimetière

kolokari fracture (os)

SYMPTÔME(S) : mobilité anormale, douleur, œdème, impotence fonctionnelle.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle, accidentelle, de main d'homme ("mògòjugu" = gens méchants).

kolokojuguya mauvaise éducation

kolokuru os (gros)

kolomamisèn Maigre

SYNONYME(S) : kolomandògò

kolomèrè cartilage

kòlòn puits

kolonin petit bouton (en os...)

kolonkalanin petit pilon fétiche, spécialisé dans la recherche des voleurs

kolonkarinyama sommeil maladif (des enfants anémiés)

kolosa courbatures

kolotugula guérisseur de fractures traditionnel

kolowalawala rhumatisme

kòmò nom d'un boli et de son fétiche

FORME(S) USUELLE(S) :

- a birila kòmò na = il est entré dans la société du kòmò

kòmògòw les successeurs

kòmòkili rein

konan Stérilité

FORME(S) USUELLE(S) :

- konanmuso = femme stérile

kònbò prolapsus de l'anus (séquelle de dysenterie chez les enfants)

kòngò Faim

SYNONYME(S) : kòmò

FORME(S) USUELLE(S) :

- kòngò b'a la = il a fain ;
- tile kòngò la = passer la journée sans manger ;
- kòngòtò = affamé

kòngòba famine

kòniya haine, envie, haïr, détester, mépriser

FORME(S) USUELLE(S) :

- hu b'an kòniya = ils nous haïssent, méprisent

konkonronjigik-wadimi Pneumopathie

SYNONYME(S) : kuadimi

konmon Anasarque

SYMPTÔME(S) : infiltration de tout le corps aggravée par les injections en médecine moderne.

kònò ventre, panse ; intérieur de l'homme, esprit,

cœur, conscience, volonté (autres sens : grossesse)

Forme(s) usuelle(s) :

- n'kònò bè n'dimi = j'ai mal au ventre
- a kònò kari la = a kònò boli la = il a eu la diarrhée
- n'kònò jara = je suis constipé
- kònòmaya = grossesse

kònò ta concevoir, devenir pleine ; tomber en grossesse (autres sens : grener)

kònòbara Ventre

Origine : bara = sphère

kònòbaralantumu ver intestinal (oxyure, ascaris)

symptôme(s) : vagues douleurs abdominales et présence de vers dans les selles.

Causes évoquées : fréquentation des étables et consommation d'eau souillée.

Synonyme(s) : kònònòntumuni

kònòbilabana avortement (maladie de la femme)

symptôme(s) : expulsion du fœtus avant le délai de viabilité : "kònò bè bila kasòrò den ma se maya ye "

Causes évoquées : consommer du miel cru

kònòboli Diarrhée

symptôme(s) : selles liquides et très fréquentes.

Causes évoquées : consommation d'eau souillée, de mets et fruits sales.

Forme(s) usuelle(s) : kònòboli ani fòonò = diarrhée et vomissement

kònòdimi douleur abdominale.

SYMPTÔME(S) : douleur discrète puis vive au niveau des intestins, souvent bruit de filtration, le malade tient son ventre de ses mains ; elle cloue le malade au lit, le rend invalide et peut même le tuer.

CAUSES ÉVOQUÉES : consommation d'aliments sales surtout souillés par les mouches

VARIANTE(S) : kòtigè, kaliyakònòdimi, jimakònòdimi

kònòfankeledimi appendice

kònòfunun ballonnement ; occlusion ; ascite

SYMPTÔME(S) : augmentation anormale de volume du ventre avec sensation de plénitude gastrique.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle, consommation de repas mal cuits ou de certains produits ; de main d'homme “maabolo”

kònògwan angoisse, grand embarras

FORME(S) USUELLE(S) :

- kònògwanbaatò = accablé de soucis, de malheurs
- kònògwanko = gros ennuis, gros soucis

kònòja Constipation

SYNONYME(S) : banakòtasòròbaliya

kònòkari Diarrhée

SYNONYME(S) : kònòboli

ORIGINE : kònò = ventre ; kari = cassure

kònòma enceinte (femme)

kònònabana maladies internes, terme vague indique toutes maladies du dedans (ex. : péritonite, rachite...)

SYMPTÔME(S) : selon l'affection

CAUSES ÉVOQUÉES : multiples et non précisées.

SYNONYME(S) : sokònòbana

VARIANTE(S) : kònònòbana

kònònakelebenin entérite ; syndrome dysentérique.

SYMPTÔME(S) : selles sanguinolentes ou glairo-muqueuses, ulcérations périanales.

SYNONYME(S) : leminanpo, julajolini, kònònòkelebeni

kònònantumunin petits vers intestinaux ; oxyure

kònònugutigè colique

kònònyama syndromes convulsifs : tétanos néonatal ; accès pernicieux.

SYMPTÔME(S) : le début est fait de céphalées cris, puis raideur des membres, convulsions avec plafonnement du regard ; à la naissance on constate souvent que les vaisseaux sont noirs, un amaigrissement.

CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque la femme boit une eau stagnante où s'abreuvent beaucoup d'oiseaux, si la femme enceinte marche sur le site de l'oiseau "debi" ou écrase de ses pieds les œufs de celui-ci ou l'oiseau "kakilaka" ; par ailleurs si elle dort en brousse ; parfois la maladie résulte des conditions d'alimentation de l'enfant surtout de la qualité du lait maternel ; si la femme lave son

linge souillé par les menstrues et verse cette eau de linge auprès d'un cours d'eau où les oiseaux vont boire.

SYNONYME(S) : jalibana, janyònyini, nyamani, sogonyama, kòkuruni.

VARIANTE(S) : debinyama, kòno

kònònyèfòlòden le premier-né

kònòtasanfunun œdèmes des membres inférieurs au cours de la grossesse.

kònòtigè indigestion ; parasitose digestive.

SYMPTÔME(S) : vagues douleurs abdominales souvent brusques et intermittentes.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle liée à la consommation de certains produits ou à d'autres maladies internes.

kònòtinyèn avortement, fausse couche (maladie de la femme)

CAUSES ÉVOQUÉES : la consommation de miel cru au premier trimestre de la grossesse fait avorter inévitablement.

SYNONYME(S) : kònòbila, kònòwòlòwòlò

VARIANTE(S) : kònòtinya

kònòtòn ballonnement du ventre, indigestion

kònòwalaki coliques sèches

SYNONYME(S) : kònòwalakili

kònòwuruntu météorisme ; gargouillement.

SYMPTÔME(S) : sensation de filtration de gaz intragastrique ou intestinal avec de vagues

douleurs parfois.

kònòyèlèma mois de la grossesse où l'enfant change de position ; faux travail (maladie de la femme)

SYMPTÔME(S) : douleurs abdominales à six ou sept mois de grossesse simulant celles du travail alors qu'elles ne le sont pas.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelles

kònòyèlen occlusion ; ascite

kònyò noce

kòorimugu tampon, coton hydrophile

ORIGINE : kòori = coton ; mugu = poudre fibreuse

kòrò Vieillir

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ka kòrò i ye = il est plus âgé que toi

kòròbalen le plus vieux

kòròbaya avance en âge

kòròkè frère aîné, ou cousin plus âgé du côté paternel

kòròmuso grande sœur ou cousine aînée du côté paternel

kòròn orient, Est, soleil levant.

FORME(S) USUELLE(S) :

- kòròn fè, kòròn fanfè = à l'Est, vers l'Est

- kòròn kahu = les gens de l'Orient.

koronifunun

abcès froid ; adénite suppurée

SYMPTÔME(S) : abcès de forme fuselaire prenant naissance à l'aine mais différent d'une adénite.

CAUSES ÉVOQUÉES : "main d'homme"

SYNONYME(S) : kabadenfunun ;

VARIANTE(S) : kulunifunun

koronyènyè

eczéma de contact ; prurigo

SYMPTÔME(S) : éruptions bulleuses généralisées très prurigineuses.

CAUSES ÉVOQUÉES : contact des fruits ou des poils de la liane appelée : "koronyènyè"

kòròsigi

assistant, adjoint

kòròsiyen

bilharziose

kòròya

vieillesse

kòsa

impuissance sexuelle

kòsegin

mourir (autres sens : revenir)

kòsòn

rester petit, chétif

SYMPTÔME(S) : arrêt ou ralentissement de la croissance

VARIANTE(S) : kòson

kòtigè

hémorroïdes

koto

partie basse du dos

koya qualité de ce qui est mauvais, désagréable, déplaisir ;devenir ou rendre mauvais, méchant difficile

FORME(S) USUELLE(S) :

- son koya = méchanceté de caractère, malice ;
- dukukolo koya = stérilité du sol ;
- sira koya = mauvais état d'un chemin

ku queue

kufin cache-sexe des circoncis de l'année (et des excisées)

kugwen base de la queue

kukisè houppe de la queue

kukolo Coccyx

SYNONYME(S) : kugen

kukunkolo Coccyx

ORIGINE : kukun = croupion, coccyx

kulebòrò syphilis endémique

kuleden enfant dénaturé

kulekule coqueluche

kulènson varicelles (maladie de l'enfant)

SYNONYME(S) : nparanca

VARIANTE(S) : kulenzo

kulo Crier

VARIANTE(S) : kure, kule

kulu foule, attroupement, bande, troupe, troupeau.

VARIANTE(S) : kuru

FORME(S) USUELLE(S) :

- dide kulu = essaim d'abeille
- diyègè kulu = banc de poisson
- tama den kulu = caravane de voyageurs

kulunifunun adénite suppurée ; abcès froid

VARIANTE(S) : koronifunun

kulusijalalasiri impuissance sexuelle (maladie de l'homme)

kuma parole, parler, dire, discours ; mot, terme, expression

ORIGINE : ko = dire ; ma = personne (parole de personne)

FORME(S) USUELLE(S) :

- kuma kan = bruit de parole, avis exprimé, assertion ;
- kuma t'yoko = manière de parler, accent, style, prononciation, langage ;
- kuma fò = dire une parole, commander, administrer ;
- kuma mà fè = s'entretenir avec quelqu'un ;
- kuma baliya = taciturnité, mutisme

kumabi Migraine.

SYMPTÔME(S) : céphalées de siège frontal, de survenue matinale et vespérale.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelles.

VARIANTE(S) : kunbabi ; kunbabin, kunma-

bin

kumakan voix

kumelekurufolo gonarthrite ; gonarthrose

SYMPTÔME(S) : œdème, douleur, parfois prurit.

VARIANTE(S) : kumelefolo, kumeledimi

kumu aigre, acide, fermenté, moisir, faire aigrir.

FORME(S) USUELLE(S) :

- lemuru ka kumu = les citrons sont acides ;
- nònò kumu = lait aigre ;
- nin jègè ka kumu = ce poisson est gâté ;
- futeni bè nònò ni sogo kumu = la chaleur fait aigrir le lait et gâter la viande ;
- kumuya = kumuleya = aigreur ;

kun tête (autres sens : bout)

FORME(S) USUELLE(S) :

- kun/ munumunu = tourner la tête
- a kun/ wulilen = il est devenu fou
- kun/ci = écraser la tête
- kundi = rasage de tête
- diyèn kun tan ni nani = les 4 points cardinaux

kuna lèpre amputante ; lèpre tuberculoïde.

SYMPTÔME(S) : taches hypochromiques “bilennya” anarchiques, plaies au niveau des articulations responsables d’amputation des mains et des pieds (doigts et orteils).

CAUSES ÉVOQUÉES : parfois naturelle,

congénitale, peut résulter de la piqûre de certains insectes ; elle se transmet par le contact du malade.

SYNONYME(S) : kòròkòrò, farilòfen

kunada

faire honte à quelqu'un de son ingratitude

VARIANTE(S) : - kunadali kè

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ye n'kunada = il m'a reproché d'être ingrat.

kunakuman

Délirer

FORME(S) USUELLE(S) :

- farigantò bè kunakuman na = le fiévreux délire

kunandi

qui a de la chance, qui porte bonheur

FORME(S) USUELLE(S) :

- kunadia = heureux sort

kunanya

amertume, avarice ; rendre amer

ORIGINE : kuna = âcre

VARIANTE(S) : kunaya

kunatò

lépreux

kunba

Gros

FORME(S) USUELLE(S) :

- kunbaya = grosseur, faire grossira ka kunba = il est gros

kunbènni

prévention

kunbere

genou

kunberekuru articulation du genou

kuncè crâne

kundama Taille

FORME(S) USUELLE(S) :

- denyèni kudama bè surunya mètère tilancè la = la taille du nouveau-né avoisine un demi-mètre

kunfèn hystérie et maladies analogues

kunfilanitu diarrhée-vomissement(syndrome cholériforme)

SYMPTÔME(S) : diarrhée vomissement, céphalées, rougeur conjonctivale, ballonnement et selles noires.

CAUSES ÉVOQUÉES : c'est une maladie du “vent”, finyèbana . Maladie épidémique.

kunfilatu choléra

kunfinya ignorance, analphabétisme

ORIGINE : kunfin = illettré, ignare, analphabète

kungo maladie nerveuse

FORME(S) USUELLE(S) :

- kungoba = maladie caractérisée par l'enflure des jambes et des mains ;
- kungotò = celui qui est atteint de kungoba

kungobana beaucoup de maladies d'origine mystérieuse (maux de crâne, raideur du cou ...)

kungobon charbon (maladie) ; dermatoses chroniques

SYNONYME(S) : bon

VARIANTE(S) : kungoboon

kungolo tête, crâne

kungwana qui a la tête rasée

kunkoloci maladie d'enfant, abaissement de la fontanelle, souvent causée par la malnutrition

kunkolodimi maux de tête ; céphalée.

SYMPTÔME(S) : maux de tête, yeux rouges, parfois fièvre.

CAUSES ÉVOQUÉES : chaleur solaire, rhume

kunkolojoli pyodermite du cuir chevelu

SYMPTÔME(S) : ulcérations du cuir chevelu, prurigineuses et suppurées.

kunkolosèmè cerveau

kunkolotò fou

kunkolowuli maladie mentale

SYNONYME(S) : fa

kunkoloyèlèma folie

kunmabinnyèdimi maladie des yeux liée aux maux de tête

ORIGINE : - kunmabin = maux de tête ; - nyèdimi = affection oculaire

kunnabana folie

kunnadiya rendre heureux

kunnafèn folie (liaison avec le diable)

kunnakuma Délire

SYMPTÔME(S) : logorrhée sans interlocuteur.

SYNONYME(S) : fa, kunnafenw, kunwili

kunnègè cerveau, cervelle

kunsèmè cerveau

kunsigi cheveux, chevelure

SYNONYME(S) : kunsi

kuntere chance

kuntigi chef, meneur

ORIGINE : kun = tête ; tigi = possesseur

kunu Avaler

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ye aspirini kunu = il a avalé une aspirine ;
- n'ti se ka kunu = je ne puis l'avaler

kura neuf, nouveau

VARIANTE(S) : kuta

FORME(S) USUELLE(S) :

- fini kura = habit neuf ;
- kalo kura = nouvelle lune, le mois prochain.
- kuraya = nouveauté, qualité de ce qui est neuf.

kuraba pot servant d'urinoir

kuru bouton, kyste, tumeur

SYMPTÔME(S) : toute masse quelle que soit la localisation ou la taille.

kurubana maladie de peau (boutons)

ORIGINE : - kuru = bouton ; - bana = maladie.

kurukun articulation

kurukundimi articulations douloureuses, arthrite ; arthralgie

SYMPTÔME(S) : douleur au niveau des articulations d'intensité variable.

kurukuru produire des pustules

kurukuruni bourbouille ; furonculose

SYMPTÔME(S) : éruption vésiculaire, disséminée.

kurusijalafunun œdème de la verge (maladie de l'homme)

SYMPTÔME(S) : augmentation anormale de volume de la verge.

kwòolò séquelle de la maladie

laada règles de la femme, menstrues (autres sens : coutumes, usages, règlement)

VARIANTE(S) : lada

laadabanbali polyménorrhée ; métrorragies.

SYNONYME(S) : finikobanbali, basibonbanbali, kolibanbali

VARIANTE(S) : laadabanbeli

laadajoli

Menstrues

VARIANTE(S) : laadabasi

FORME(S) USUELLE(S) : laadatèmè = règles irrégulières

laadatemen

cycle menstruel irrégulier (maladie de la femme)

CAUSES ÉVOQUÉES : grossesse ou maladie

laadayebaliya

aménorrhée

laadi

Conseiller

VARIANTE(S) : ladi

FORME(S) USUELLE(S) :

- dòkòtòròmuso bè musokònòmaw ladi = la sage-femme donne des conseils aux femmes enceintes
- i ka n'ladi ni kè tiyoko la = donne-moi un conseil sur la manière de faire cela ;
- ladibà = conseiller ;
- ladili = conseil, compliment

laadiri

conscience, sens de l'honneur

laafu

affaiblir, amaigrir

FORME(S) USUELLE(S) :

- i laafura = tu as maigri
- bana y'a laafu = la maladie l'a affaibli

laban

fin

laben

préparer, apprêter, arranger, réparer, récon-

cilier ;aller à la rencontre de, recevoir.
FORME(S) USUELLE(S) :

- i laben ka bò = prépare-toi à sortir ;
- suma laben = préparer la repas ;
- laben tiyoko = labèni = préparation, disposition

labitani hôpital

labonya grossir ; exagérer

laci dégonfler, amaigrir (maigrir à cause d'une maladie)
FORME(S) USUELLE(S) :

- a lacira = il a maigri

ladila soigner (une blessure...)

lafinyè se reposer
VARIANTE(S) : lafiyèn
FORME(S) USUELLE(S) :

- i sègèn lafiyèn ! = repose-toi ! lafinyè-bo = repos

lafiya repos

lagalagatò sot, imbécile (qui rit sans raison)

lagare dernier-né, benjamin ; auriculaire

lagosi critiquer, censurer, mépriser, injurier.

lahidu promesse, vœu, engagement.
FORME(S) USUELLE(S) :

- lahidu ta mògò ye = faire une promesse
- lahidu tinyen = manquer à ses engagements ;
- lahidu kè = lahidu tinè = accomplir un vœu, une promesse.

lajaba blesser, maltraiter physiquement et moralement ; réprimander vertement.

lajè Consulter

FORME(S) USUELLE(S) :

- a taara ka bana lajè dòkòtòròso la = il est allé se faire consulter à l'hôpital
- lajèli = consultation

lakana Défendre

ORIGINE : la = indique auteur ou l'instrument ; kana = protection

FORME(S) USUELLE(S) :

- yèrè lakana = se défendre

lakari guérir par contrepoison

lakirin Anesthésier

FORME(S) USUELLE(S) :

- dòkòtòrò ye banabagatò lakirin ka sòrò ka opere = le docteur a anesthésié le malade, ensuite il l'a opéré

lamaga se remuer

FORME(S) USUELLE(S) :

- banabaatò bè lamaga = le malade se remue

lamò élever, éduquer

VARIANTE(S) : lamon

FORME(S) USUELLE(S) :

- lamòba = épouse de l'oncle paternel, chargé de l'éducation de tel neveu, de telle nièce
- lamòden = neveu ou nièce dont on a charge de l'éducation
- lamòfa = oncle paternel chargé de l'éducation de tel neveu ;
- bamòba = qui élève

lamu lame

lanògò salir

lasama s'étirer, relaxer

lasari anus

lasègèn fatiguer

lasègin restituer, faire restituer

VARIANTE(S) : sègin,

FORME(S) USUELLE(S) :

- lasèginli = sèginli = restitution

lasigi faire asseoir

lasiritò Enceinte

FORME(S) USUELLE(S) :

- lasiri = être ou devenir enceinte

lasunògò Endormir

VARIANTE(S) : lasunaa

latikè volonté divine

VARIANTE(S) : latigè

lawa Sperme

VARIANTE(S) : lawaji

lawajiforoko vésicule séminale, prostate

lawakisè Spermatozoïde

ORIGINE : lawa = sperme ; kisè = graine

lawasirasiri Vasectomie

ORIGINE : - lawa = sperme ; - sira= conduit ; -siri = attacher

lawili lever, soulever, réveiller ; faire exprès

lebu déshonneur, honte ; déshonorer, insulter, outrager, tourner en dérision

leminanpo maladie se manifestant par des démangeaisons au niveau de l'anus et sur les organes génitaux ; dysenterie ; infection génitale de la femme (maladie de femme et enfant)

SYMPTÔME(S) : lésions péri-orificielles : nez, bouche surtout anus et vagin, prenant naissance depuis les intestins qu'elles peuvent ronger entraînant alors la mort.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelles

SYNONYME(S) : kònònakelebeni, julajolini

VARIANTE(S) : leminenpo, liminanbo

lemuru Citron

FORME(S) USUELLE(S) :

- lemuruba = orange

lènpèn cache-sexe fait de deux bandes d'étoffe

limaniya Foi

VARIANTE(S) : lemineya

lòbòli luxation du tronc

SYMPTÔME(S) : cris, geignement au toucher fébricule.

logologo phlyctène, ampoules ; lésion bulleuse

SYNONYME = foroforo, dulokoto

FORME(S) USUELLE(S) :

- a bologèni logologolen don = son doigt porte des ampoules

logoma boulette, bouchée ; réduire en boulettes

lolaji hydropisie ; ascite

lujuratò handicapé

maa Homme

SYNONYME(S) : mògò

maakolon Vaurien

SYNONYME(S) : mògòkolon

maaninfinya état d'homme, condition d'homme

SYNONYME(S) : mògòninfinya

maanyama Mélancolie

SYMPTÔME(S) : déchéance physique et mentale allant parfois à la folie.

CAUSES ÉVOQUÉES : survient chez les gens qui ont sur leur conscience la destruction de

plusieurs vies humaines : sorciers, féticheurs "soma" sous le remord de leurs actes odieux.

mada

Calmer

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ka kònòdimi madara = ses maux de ventre se sont calmés
- i mada, i yèrè mada = calme-toi
- dusu kasitò mada = consoler un affligé, calmer un chagrin

madia

estime, affection, prédilection...

ORIGINE : ma = personne ; dia = aimer

FORME(S) USUELLE(S) :

- yèrè madia = amour-propre
- mandi, maduma, madiman = chéri, aimé, privilégié ;
- n'den mandi filè nin ye = voici mon enfant chéri.

madimi

causes de la douleur en touchant (par ex. une plaie).

ORIGINE : ma = personne ; dimi = douleur

mafala

Assassin

SYNONYME(S) : mògòfagala

maga

Toucher

FORME(S) USUELLE(S) :

- dòkòtòrò magara banabaatò sèma ka lajè ni kari don = le docteur a touché le pied du malade pour voir si c'est une fracture

magama souple, flasque, malléable, doux au toucher.

ORIGINE : maga = mou

FORME(S) USUELLE(S) :

- i kòròkè ka maga = ton grand frère est accommodant, souple ;
- sogo magama = viande molle ;
- magaya = souplesse

majogin blesser, rouvrir une plaie

makari Pitié

FORME(S) USUELLE(S) :

- a makari donna a la = il en a eu pitié

maku silence

malo riz ; (autre sens : honte)

FORME(S) USUELLE(S) :

- malo kisè= grain de riz ;
- malo zamè = riz préparé au beurre et au poisson sec.

maloya Honte

ORIGINE : malo = honte (en terme simple)

mamamuso grand-mère

mamayèlèma homme qui est censé pouvoir se métamorphoser

FORME(S) USUELLE(S) :

- mamayèlèmaya = faculté prétendue de se métamorphoser

maminèmuso fiancée

manaforokonin préservatif

mandigi causes de la douleur

VARIANTE(S) : madiya

mangoro mangue

mangoya haine, antipathie

mankala canne à sucre

mankan bruit

manya gale

SYMPTÔME(S) : lésions pustuleuses très prurigineuses, prédominant aux fesses, aisselles et membres.

VARIANTE(S) : manyan

manyon nouvelle mariée

FORME(S) USUELLE(S) :

- manyon kè = nouveau marié ;
- manyon maga = femme qui apporte la nourriture aux nouveaux mariés, les 8 premiers jours du mariage.

mara onchocercose

SYMPTÔME(S) : prurit, céphalées, arthralgie, hypersomnie, amaigrissement ou prise de poids, photo-thermophilie, tout ceci entraînant cécité, folie et pachydermie.

CAUSES ÉVOQUÉES : insalubrité, piqûre d'insectes ("denkunjè"), séquelles d'autres maladies. Ailleurs on retrouve le rôle des "jinne" : s'il y a eu relation sexuelle entre

un homme et une femme en brousse, le jiné mâle, “jinè cè” veille sur la place où a couché la femme et vise toute personne qui passera par là ; cette victime est alors atteint de “mara”.

FORME(S) USUELLE(S) :

- maranyèdimi = troubles de la vue dus à l’onchocercose
- marakunkolodimi = maux de tête accompagnant l’onchocercose

VARIANTE(S) : marabana, marabilen, marafin

marakuru kyste onchocerquien.

SYMPTÔME(S) : masse indurée sous cutanée paracostale, sus-coccygienne, parfois scapulaire ou parailiaque.

masadimi urétérite aiguë ; bilharziose urinaire.

SYMPTÔME(S) : dysurie, hématurie, qui à la phase chronique devient un “damajalan”.

SYNONYME(S) : damajalan, nkòròshen.

masalenfiyen aveugle aux yeux ouverts, cécité des rivières

SYMPTÔME(S) : cécité touchant particulièrement les populations riveraines et jugée particulière à l’ethnie “masalen” (variété de malinké).

masiba catastrophe

masuma syndrome dépressif (passivité, timidité)

SYMPTÔME(S) : troubles mentaux sans état d’agitation, le malade est calme, non agressif, mais a des comportements bizarres.

matigi maître, seigneur

mèlèkènin petit ange (qualificatif donné aux bébés)

mimi angine blanche.

SYMPTÔME(S) : chez l'enfant les signes précurseurs sont faits de pâleur progressive du corps conjonctive, langue et muqueuse buccale recouvertes d'un enduit blanchâtre : l'enfant ne peut pas téter. Si la fontanelle s'effondre les amygdales font saillie dans la bouche, ceci annonce la survenue prochaine d'une maladie.

CAUSES ÉVOQUÉES : le lait de certaines femmes est en cause

SYNONYME(S) : naalo, dukunè

VARIANTE(S) : mimini.

min boire

minifen Boisson

VARIANTE(S) : minfen

FORME(S) USUELLE(S) :

- dolo = boisson fermentée

minnògò Soif

FORME(S) USUELLE(S) :

- minnògò b'a la = il a soif

miri pensée, réflexion ; penser, réfléchir

FORME(S) USUELLE(S). :

- i bè mu miri ? = à quoi pense-tu? ;
- ne mirila là = j'y ai pensé, réfléchi ;
- miribaliya = irréflexion, étourderie

misèli aiguille

misènmannin nom discret par crainte de la rougeole (maladie de l'enfant)

SYNONYME(S) : nyoni, fenmisenni

misènya petitesse, minceur

ORIGINE : misèn = petit, mince

misikolobana paludisme chronique (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : courbature (apathie), hypersomnie, coloration jaune des urines et des téguments.

CAUSES ÉVOQUÉES : résulte du paludisme chronique

SYNONYME(S) : sumaya, bagira

misiri mosquée

misirimaa aveugle (mendiant)

mòden petit-fils ou petite-fille

mògòkòròbaya vieillesse

mògònin petit homme

mògòtò handicapé (après une maladie)

SYNONYME(S) : maatò

mòkè grand-père

mòmuso grand-mère

mòni

Bouillie

SYNONYME(S) : baga

FORME(S) USUELLE(S) :

- sari = bouillie non pâteuse

mònyònkò

Écraser

FORME(S) USUELLE(S) :

- aspirini kisè tilancè mònyònkò = écraser la moitié d'un comprimé d'aspirine

mori

marabout

moribaara

maraboutage (bon ou mauvais)

mòsi

masser ; oindre

mporo

maladie syphilitique atteignant tout l'organisme

mugu

entorse ; luxation

SYMPTÔME(S) : douleur, œdème parfois
SYNONYME(S) : lòbòli, muku, wulukutuli

mukan

Sucer

FORME(S) USUELLE(S) :

- a bè fura mukan = il suce un médicament

muluku

sorte de paralysie (paralysie des pieds)

mulukulibana

toute sorte de maladie paralysant les jambes ; paralysie

SYMPTÔME(S) : hypotrophie musculaire, impotence fonctionnelle, douleur au niveau des articulations, des nerfs et tendons.

SYNONYME(S) : sensabana

VARIANTE(S) : mulukubana

mulukumalaka paralysie totale du corps

munyun patienter, supporter avec patience, tolérer.

FORME(S) USUELLE(S) :

- i munyun bana na = soi patient (supporte-toi) dans la maladie ;
- i munyun n'bina sòni = patiente, je viens à l'instant ;
- munyun bali = impatient ;
- munyunbaliya = impatience.

mura rhume

SYMPTÔME(S) : céphalées, toux, rhinorrhée.

CAUSES ÉVOQUÉES : effet de la poussière et de la fraîcheur

murasògòsògò grippe

SYMPTÔME(S) : fièvre, toux, céphalée, larmoiement

musan sucer

muso femme ; (autres sens : épouse)

FORME(S) USUELLE(S) :

- musoba = brave femme (sens noble) = maîtresse (sens péjoratif)
- musobakòrò = jeune femme qui a accompli toutes les coutumes spécialement celles qui suivent l'excision
- musocè = mari ; muso cè/ salen = veuve
- musokèlè = accouchement difficile avec mort de la mère

musokaya

prolapsus utérin

SYMPTÔME(S) : descente de tout ou partie de l'utérus dans le vagin parfois même au delà.

SYNONYME(S) : nyèfèlabò, kaliyabòta

musokèlè

accouchement difficile (maladie de la femme)

SYMPTÔME(S) : durée de travail d'un accouchement dépassant les normes habituelles.

CAUSES ÉVOQUÉES : pour accoucher la parturience est tenue de dire le nom du vrai père de son enfant ; ou réparer la faute qu'elle aurait déjà commise à l'égard d'une vieille femme

FORME(S) USUELLE(S) :

- a tora musokèlè la = elle est morte pendant l'accouchement

musoko

amour charnel (en parlant d'un homme)

musoko kè

forniquer

musokòròba

vieille femme

VARIANTE(S) : musokòrò

FORME(S) USUELLE(S) :

- musokòrònin = vieille femme (péjor.)
- musokun = femme dynamique ;
- musolanpèrè = qui aime la compagnie des femmes ;
- musoma = de sexe féminin ;
- musomisèn = jeune femme mariée

musosintaki

Mammite

SYMPTÔME(S) : augmentation exagérée de volume de sein, douleur, parfois fièvre, sans abcédation.

CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque l'enfant fait son rot en tétant.

SYNONYME(S) : sindimi

musotere syndrome dépressif (maladie de l'homme)

SYMPTÔME(S) : hyperhomme, impuissance sexuelle, amaigrissement et possibilité de mort précoce.

musoya organes sexuels de la femme, vulve (euphémisme)

na sauce ; (autres sens : venir, arriver, faire venir, occasionner...)

FORME(S) USUELLE(S) :

- na ji = sauce à la viande ou au poisson
- na nogola = sauce gluante (aux feuilles de haricots, etc...)
- na yan = vient ici ; - k'i ka na = on te dit de venir ;
- fiyen bè sanji na = le vent amène la pluie ;
- nabà = nabaga = venant, qui arrive ;
- nali = venue, arrivée ;
- nabaliya = le fait de ne pas venir ;

nabara paralysie des jambes, paralytique

SYMPTÔME(S) : incapacité des membres inférieurs de soutenir le corps.

SYNONYME(S) : sensalen, nisinòsòtò

VARIANTE(S) : nambara

nafigi Hypocrite

SYNONYME(S) : gunnafigi
FORME(S) USUELLE(S) :

- nafigiya = hypocrisie

naga Bas-ventre ; autre sens : tronc
VARIANTE(S) : naa

nagalo voile du palais de la bouche.
VARIANTE(S) : nàlo, nagalon

nagasi Détériorer (ex. : après une maladie ou par l'âge)
FORME(S) USUELLE(S) :

- a nagasira = son état s'est détérioré

nakan destinée, destin

nakòròladimi douleur pelvienne (maladie de la femme)
SYMPTÔME(S) : douleur pelvienne avec dysurie et leucorrhée parfois.
VARIANTE(S) : naakòròladimi

nama maison paternelle d'une femme mariée.
FORME(S) USUELLE(S) :

- nama denya = qualité de membre de la maison ;
- namaya = séjour d'une femme mariée dans la maison paternelle.

namantoroko noma ; gingivite
SYMPTÔME(S) : gingivorragie, ulcérations gingivales, mauvaise haleine, parfois fièvre.

namintò personne aux jambes arquées ; genou valgum

SYMPTÔME(S) : jambes obliques de haut en bas et de l'intérieur vers l'extérieur.

FORME(S) USUELLE(S) :

- namin = jambes arquées

nancabò hémorroïdes ; prolapsus rectal

SYNONYME(S) : kòbò, cèbò

nani caresser, cajoler, gouverner avec douceur ; séduire, tromper, enjôler

VARIANTE(S) : nènè

FORME(S) USUELLE(S) :

- ba b'a den nani = la mère caresse son enfant ;
- a ye n'nani = il m'a berné ;
- nanibà = nanili kèla = qui caresse, séducteur ;
- nanili = caresse, séduction ;
- nalikè = caresser

nasiji écrit, filtre magique donné par des marabouts (eau passé sur un texte du coran)

VARIANTE(S) : nasi

ncèkèn sexe de la femme, ou de l'homme

ncobiri Pyodermite

SYMPTÔME(S) : éruptions bulleuses, disséminées, prurigineuses, ulcérées et suppurées.

ncòn bourbillon d'un furoncle, d'un anthrax

nconan tétanos néonatal ; accès pernicieux (maladie de l'enfant).

SYMPTÔME(S) : étirement du corps, des

membres puis plafonnement du regard.
CAUSES ÉVOQUÉES : cf. “nyamani”

ncòncòn cicatrices

nèn langue ; (autres sens : pus)
VARIANTE(S) : nè

nènè froid

nènèdimi fièvre, maladie avec frissons
SYMPTÔME(S) : sensation de froid avec frisson et sueur souvent.
SYNONYME(S) : nènèkari, sumaya, jontè

nènfurufuru ulcération linguale
SYMPTÔME(S) : éruptions et ulcérations sur la langue.
CAUSES ÉVOQUÉES : apparaît au décours d’une autre maladie comme le paludisme.

nenili injure, insulte, affront
FORME(S) USUELLE(S) :

- neni = injurier, insulter.- nenili kèla = nenili bà = insulteur ;
- a ye n’neni = il m’a injurié.

nènjuru petit ligament retenant la langue au plancher ; hypertrophie du frein de la langue (maladie de l’enfant).
SYMPTÔME(S) : l’enfant ne peut pas crier et ne pourra pas parler plus tard.
CAUSES ÉVOQUÉES : hypertrophie du frein de la langue et qui la retient.

nènkòròjuru membrane retenant la langue au plancher.

ORIGINE : nèn = langue ; kòrò= au dessous ; juru = corde.

nènkun (bout de la) langue

FORME(S) USUELLE(S) :

- a nènkun ka di = il est bavard

nfiye bile

nfiyebara vésicule biliaire

ORIGINE : nfiye = bile ; bara = sphère, vase, enveloppe

nfyena Champignon

VARIANTE(S) : npyena

ngala Dieu

VARIANTE(S) : ala

nganangana grande agitation mentale, folie

nganiya volonté

ngaranfunun abcès froid ; adénite suppurée (maladie de l'enfant).

SYMPTÔME(S) : abcès de forme fuselaire siégeant à l'aine et au bras

SYNONYME(S) : kabadenfunun

ngèlènkèyè début d'hydrocèle, de hernie étranglée

VARIANTE(S) : nkèlènkaliya

ngènègènè ganglion enflammé (causé par une plaie)

ngòbò

prurigo ; gale infectée

SYMPTÔME(S) : lésions pustuleuses, ulcérées, très prurigineuses.

CAUSES ÉVOQUÉES : présence d'insectes ("nkòbò") qu'il faut extraire pour obtenir la guérison.

VARIANTE(S) : nkòbò

ngòn

anneau de bras

ngònò

Gorge

SYNONYME(S) : ngòki

ngònòdimi

angine ; dysphagie

SYNONYME(S) : kannòbuani

ngònòjuru

cordes vocales

SYNONYME(S) : ngòkijuru

ngorongonyèdimi

maladie des yeux liée au crachat du serpent cracheur.

ni

âme ; principe vital

VARIANTE(S) : nyi

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ni binna = il est mort
- ni b'a la = a bè ni na = il est en vie ;
- a ni bòra = ni ta la tun = il est mort
- ni makara = agonie ;
- ni songò = impôt ;
- nima = ninama = nilama = nyènèma = vivant, animé

nigisinògòsò

douleurs musculaires (surtout des jambes)

niina Pancréas

VARIANTE(S) : neena

niisinòosònin poliomyélite

nikununi Résurrection

VARIANTE(S) : kununi, jò, lòli

nilakunu Ressusciter

ORIGINE : - ni = âme ; kunu = réveiller

nimafèn être vivant

ORIGINE : nima = vivant, animé ; fèn = chose

nimakaran agonie (agoniser)

FORME(S) USUELLE(S) :

- nimakarantò = agonissant

nimanògò maltraiter ; faire souffrir

SYNONYME(S) : nimanògòsi

nimisa regret ; désir accompagné de regret ; regretter

nimògò catégorie de parent par alliance (entre “nimògò” il y a relations de plaisanterie)

VARIANTE(S) : nimaa

FORME(S) USUELLE(S) :

- nimògòkè (ou nimaakè) = époux de la sœur aînée (ou frère cadet du mari)
- nimògòmuso (ou nimaamuso) = épouse du frère aîné (ou sœur cadette de l’épouse)

ninakili respirer ; respiration

FORME(S) USUELLE(S) :

- banabaatò bè ninakili konyuman = le malade respire bien

ninakilidekun

asthme ; cardiopathie dyspnéisante ; insuffisance respiratoire.

SYMPTÔME(S) : gêne de la respiration à l'effort ou au repos.

SYNONYME(S) : sisan, nyòminè

ninana

rate

nisinòsòni

Poliomyélite.

SYMPTÔME(S) : impossibilité ou difficulté de marcher, douleur dans les articulations, responsable d'impotence fonctionnelle.

CAUSES ÉVOQUÉES : les sorciers (noctambules) "suròmaaw" en sont responsables.

nisòndiya

bonne humeur ; bon caractère

ORIGINE : nisòn = humeur, caractère

nisòndiyafuranin

drogue

nisòngò

impôt

nisòngoya

mauvaise humeur

FORME(S) USUELLE(S) :

- nisòngo = nisònko = de mauvaise humeur

njògòn

maladie des chiens (enflure du ventre)

nkalon

Mensonge

FORME(S) USUELLE(S) :

- nkalon tikè = mentir
- nkalontikèla = menteur

nkamo pollen

nkana infirmités motrices,cérébrales, encéphalopathies (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : le corps est tout flasque, mou, en prenant l'enfant on a l'impression qu'il est mort alors qu'il n'en rien. Elle rend l'enfant idiot.

CAUSES ÉVOQUÉES : la promenade de la mère au crépuscule et le fait de se laver la nuit.

nkara maladie (enflure des jambes)

nkaraki érafler, écorcher

VARIANTE(S) : ntaraki

nkaranfunu sorte de phlegmon

nkaranka pou de corps, d'habit

nkekuni tétanos (maladie de l'enfant).

SYMPTÔME(S) : raideur du corps, trimus.

nkèlènin hernie de l'aine

VARIANTE(S) : nkèlènkaliya, nkèlènkaya

nkèlenkaya hernie inguino-scrotale.

SYNONYME(S) : gèlenkaya

nkènji sauce spéciale donnée aux vieilles femmes qui ont assisté à l'accouchement (poisson séché, poule...)

nkòbònyama tétanos néonatal (maladie de l'enfant).

SYMPTÔME(S) : le début est marqué par un noircissement des vaisseaux de l'abdomen et des membres supérieurs (cyanose).

CAUSES ÉVOQUÉES : consommation de viande de lièvre.

nkòròshyèn bilharziose urinaire

SYMPTÔME(S) : hématurie, dysurie parfois.

SYNONYME(S) : sugunèbilenkè

nkunankunan vésicule biliaire ; bile

FORME(S) USUELLE(S) :

- nkunankunanbaranin=vésicule biliaire

nògò salir, tacher (autres sens : saleté, “fumier”)

nògòjèmanbò leucorrhée (maladie de la femme)

SYMPTÔME(S) : écoulement de liquide intra-vaginal de couleur variable, parfois nauséabond, prurigineux.

SYNONYME(S) : jijèmanbò

nògòji crachat, salive

nògòn en meilleure santé,bénigne (maladie)

FORME(S) USUELLE(S) :

- banabaatò ka nògòn = le malade va mieux
- a ka bana ka nògòn = sa maladie n'est pas inquiétante

nògòya amélioration (la santé) ; (autres sens = facilité, bon marché (faire un bon prix.)

ORIGINE : nògò = petit, accommodant

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ka bana nògòyara = son état s'est amélioré
- ka bana nògòya = meilleure santé

nògòyalan sédatif, calmant

nòna le cadet immédiat

VARIANTE(S) : nòna = nònada = nòrada = cadet

nònkòn coude

nònkònkuru articulation du coude

FORME(S) USUELLE(S) :

- nònkònnya = coudée

nònò tout ce qui vient après l'enfant pendant l'accouchement : placenta, cordon ombilical ; autres sens : lait d'animal

FORME(S) USUELLE(S) :

- nònò kènè = lait frais ;
- nònò kumu = lait aigre ;
- nònò ji = petit lait ;
- di nònò = miel clarifié ;
- nònò simine = lait caillé .

nòònò glaire

nòrò Coller

FORME(S) USUELLE(S) :

- nyèw bè nòrò = les yeux sont collés

nòròkò salir, barbouiller (de boue, de sauce....)

FORME(S) USUELLE(S) :

- dew y'a ka fini nòròkò ni bo ye = l'enfant a sali ses vêtements avec le caca

nparanca Varicelle

SYMPTÔME(S) : céphalées, puis apparition sur tout le corps de lésions bulleuses et suppurées, disséminées qui après ulcération guérissent et laissent chacune une zone d'hypopigmentation.

SYNONYME(S) : kulenzo

VARIANTE(S) : nbaranca, nparanja.

npelenpelen devant de la jambe

npogi cache-sexe des petits garçons

npogo cache-sexe des fillettes (à une seule bande)

npogotigi jeune fille, demoiselle

npogotigiya Virginité

ORIGINE : - npogo = petit pagne de fillette, à une seule bande ; - tigiya = droit de propriété.

FORME(S) USUELLE(S) :

- a y'a ka npogotigiya ta = il l'a dépucelée

npòròn maladie syphilitique

SYNONYME(S) : nsanfalanfalan ; da

nsanfala dartre

nsanfèlè pityriasis versicolor.

SYMPTÔME(S) : taches squameuses dissémi-

nées censées préserver contre la lèpre.

VARIANTE(S) : nkanfèlè

nsèbèrè ténia ; ver solitaire

SYNONYME(S) : ntòron

nsègèlèn ver de guinée, dracunculose

SYMPTÔME(S) : apparition de tuméfactions localisées parfois multiples qui vont s'ulcérer et suinter de façon chronique. Ces ulcérations douloureuses associées à l'augmentation de volume des zones touchées rendent la maladie très invalidante.

nsomo ver dans le poisson boucané ou séché

nson variole (maladie de l'enfant totalement éradiquée)

SYMPTÔME(S) : fièvre très élevée ; éruptions cutanées puis ulcérations en placard laissant à la guérison des cicatrices caractéristiques. Très contagieuse, elle présente un risque élevé de complications surtout occulaires.

CAUSES ÉVOQUÉES : le vent, elle fait partie des finyèbanaw

VARIANTE(S) : nsoo

nsonnò cicatrice due à la variole

nsonnyèdimi maladie des yeux liée à la variole.

ntamankuru cheville (du pied)

ntele plaie sur le grand orteil

ntelekun Cause de la plaie sur le grand orteil (quelque chose “dedans”)

nten pneumopathie ; cardiopathie

SYMPTÔME(S) : siège au niveau du tronc.

SYNONYME(S) : cèmancè, lòbòli

ntiri Entre-jambes

VARIANTE(S) : ntirici

ntorinin parties sexuelles de la femme

ntorinyama tétanos ; déshydratation ; accès pernicieux.

SYMPTÔME(S) : mouvement de mâchonnement œdème, pâleur du corps.

CAUSES ÉVOQUÉES : si la femme enceinte mange de n’importe quoi, ou si elle marche sur une variété de crapaud appelée : “ntorijènin”.

VARIANTE(S) : ntorinyèbana

ntòron helminthiase : ténia ; ascaris.

SYMPTÔME(S) : douleurs abdominales ; vague envie incessante de selles, présence de vers blancs comme des nerfs dans les selles.

SYNONYME(S) : zèbèrè

ntumu ver, amibe, ver intestinal

VARIANTE(S) : ntumuni

ntumubana maladies parasitaires

ntumuninncinin oxyure

nugu Intestin

FORME(S) USUELLE(S) : nuguba = côlon nugulantumu = ver intestinal

nugubaju

Rectum

VARIANTE(S) : nogobaju

nuguma

Gourmand

FORME(S) USUELLE(S) : a nugu ka bon = il est gourmand

nujòlòkò

cloison nasale

nukala

arête du nez

nukun

bout du nez

numa

Gauche

VARIANTE(S) : numan

FORME(S) USUELLE(S) :

- o jèngènnen a numan fè = il penche à gauche
- numanbolo=main gauche
- numankuru = numanbolo = main gauche ;
- numama = gaucher

nun

nez

nunbo

morve séchée

nunci

Épistaxis.

SYMPTÔME(S) : saignement du nez, parfois céphalées et vertige.

nunda

Narine

SYNONYME(S) : nunwo, nunsogo

nunji

Morve

FORME(S) USUELLE(S) :

- nunjibò = morveux
- nunjòlòkò = cloison nasale

nunjòlòkò

cloison nasale

nunkala

dos du nez

FORME(S) USUELLE(S) :

- a nunkala tilenen don = il a le nez droit

nunkolo

os du nez

nunkòròsi

poil nasal (quelque chose de très cher) moustache

nunnòbana

ozène ; noma.

SYMPTÔME(S) : au depuis apparition d'un ganglion sous-maxillaire, puis inflammation intra-narinaire (enflement) suppuration et ouverture.

nunwo

fosse nasale

nyagasa

ordures

nyagwan

catégorie de “sorciers”

VARIANTE(S) : nyègan

nyakara

Chirurgie

FORME(S) USUELLE(S) :

- nyakarabara = chirurgien

nyaki foène à trois dents

nyama différentes maladies de la peau (convulsions, toutes maladies provenant des convulsions) ; force maléfique et vengeresse possédée par des hommes, des animaux ou des plantes contre laquelle il faut se protéger ; tétanos néonatal ; accès pernicieux ; autres états convulsifs.

SYMPTÔME(S) : fièvre, convulsions, raideur des membres, plafonnement du regard.

CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque la femme enceinte marche sur :

- un poussin “shè dennin” ;
- un insecte appelé “janyònyini” ;
- le gîte de l’oiseau appelé “debi” dont les plumes terminales des ailes assez longues lui donnent l’apparence d’avoir quatre ailes.

La cause peut être également congénitale ou liée à la consommation de la viande de lièvre et de “mankalan” (herbivore sauvage de taille de mouton

SYNONYME(S) : jalibana, janyònyini, kònò, kòkuruni

VARIANTE(S) : nyamani, sogonyama, kònònyama, nkòbònyama, ntorinyama, nkolonkolonbanyama.

FORME(S) USUELLE(S) :

- sogonyama = “nyama “ du gibier
- kònònyama = “nyama” d’un oiseau
- mògònyama = “nyama “ d’une personne
- jirinyama = “nyama” des plantes

nyamajoli épidermolyse bulleuse ; eczéma suintant.

SYMPTÔME(S) : lésions cutanées, ulcérées, pustuleuses, suintantes, d'allure chronique ou récidivante.

nyaman ordures

nyamannataa excrément

nyamanyèdimi Trichiasis.

SYMPTÔME(S) : larmoiement fréquent, rougeur des yeux sans suppuration ; à la longue baisse de la vision et même cécité.

nyamògòden bâtard, enfant illégitime

VARIANTE(S) : nyamaden

nyamògòkè amant

nyamògòmuso maîtresse

nyanamini Vertige.

SYMPTÔME(S) : brusquement l'univers se perd sous les yeux du sujet qui tombe aussitôt et est pris de céphalée.

VARIANTE(S) : nyèlamaini, nyaamini

nyankata tourmenter, faire souffrir

nyansanin Rougeole

VARIANTE(S) : nyansani

nyasaki vilaine plaie, très douloureuse

nyè Œil

FORME(S) USUELLE(S) :

- ne nyè t'a la = je ne le vois pas
- aw nyè ka di = vous avez de bon yeux
- nyèci = crever les yeux
- nyècònkò = frottement des yeux
- nyècoron = braquer les yeux sur... = regarder fixement quelque chose

nyèfin

Iris

ORIGINE : - nyè = œil ; - fin = noir.

nyèjèmanyòrò

blanc de l'œil

ORIGINE : - nyè = œil ; - jèmanyòrò = partie blanche.

nyèmògònin

pupille de l'œil

nyèbèrènyèbèrè

dermatose du cuir chevelu

nyèbo

sécrétions lacrymales

nyèbòsi

maladie des yeux : trichiasis ; madorose

SYMPTÔME(S) : perte des cils et sourcils constatée surtout au cours de la lèpre.

nyèboso

écarquiller les yeux

nyèda

visage, face, figure

FORME(S) USUELLE(S) :

- a nyèda cè ka jugu = sa face est vilaine

nyèden

globe oculaire

nyèdili

nerf optique

ORIGINE : - nyè = œil ; dili = racine

nyèdimi

conjonctivite ; affection oculaire.

SYMPTÔME(S) : rougeur, larmoiement, douleur vive avec photophobie, parfois suppuration. Elle se transmet par le fait de regarder dans les yeux d'un malade.

CAUSES ÉVOQUÉES : vent, saletés, traumatismes ou chaleur.

VARIANTE(S) : nyènòbana, finyènyèdimi, kunanyèdimi, nyèdimijalan, maranyèdimi, nyamanyèdimi

nyèdimijalan

trichiasis ; trachome

SYMPTÔME(S) : douleur vive sans pus mais avec rougeur des yeux et larmoiement.

VARIANTE(S) : nyèjalandimi

nyèdimitulunin

pommade pénicilline pour les yeux

nyèdingè

orbite de l'œil

ORIGINE : - nyè = œil ; dingè = trou

nyèduuru

troubler le regard (de dépit, colère...)

nyèfara

Paupière

FORME(S) USUELLE(S) :

- nyèfa = satisfaire (au premier coup d'œil !)

nyèfasadili

nerf optique

ORIGINE : - nyè = œil ; - fasa = nerf ; - dili = racine.

nyèfèla

organes génitaux (euphémisme, s'applique aux hommes et aux femmes)

nyèfèlabò prolapsus de l'utérus
SYNONYME(S) : musokaya, kaliyabòta

nyèfiyen rendre aveugle

nyèforoko poche de l'œil (conjonctive bulbaire)
ORIGINE : - nyè = œil ; - foroko = poche.

nyèfura-kèdòkòtòrò Ophtalmologue
VARIANTE(S) : nyèfurakèla

nyègènè Urine
VARIANTE(S) : nyèkènè
FORME(S) USUELLE(S) :
- nyègènè kè = nyèkènè kè = uriner

nyègènèbara vessie

nyègènèbilen blennorragie, bilharziose ; hématurie

nyègènèkèbana Incontinence
ORIGINE - nyèkènèkè = uriner ; - bana = maladie

nyèjalandimi conjonctivite ; glaucome
VARIANTE(S) : nyèdimijalan

nyèjè blanc de l'œil

nyèji Larmes
FORME(S) USUELLE(S) :
- nyèjibo = maladie du bétail

nyèjibòrè Vitré (corps)
ORIGINE : - nyèji = larme ; bòrè = sac

Nyèjibòrè / finan-manyòrò rétine

nyèjira enseigner, expliquer

nyèjo Insomnie

SYNONYME(S) : sunògòbaliya

FORME(S) USUELLE(S) :

- a nyèjora surò = il a passé une nuit blanche

nyèjugu quémandeur ; pique-assiette

nyèkelen Borgne

VARIANTE(S) : nyèkelennin

nyèkili globe oculaire

nyèkisè globe oculaire

nyèkòmi cligner de l'œil

SYNONYME(S) : nyèmègèmègè

nyèkonkon arcade sourcilière

VARIANTE(S) : nyèkòkò

nyèkonkonsi sourcil

nyèlafin Amaurose

SYMPTÔME(S) : baisse de la vision

SYNONYME(S) : nyègoya

nyèlasumuni Orgelet

SYMPTÔME(S) : inflammation d'une ou des paupières, douloureux, ensuite suppuration et ulcération.

CAUSES ÉVOQUÉES : la vue d'un objet sacré.

nyèmaanin pupille de l'œil
VARIANTE(S) : nyèmògònin

nyèmakòniya jalouser quelqu'un ; envier

nyèmanògòsi Salir
VARIANTE(S) : nyèmanògò

nyèmògò dirigeant, chef

nyèmògòmògò Myopie
SYMPTÔME(S) : clignotement des yeux par intermittence pour tenter de mieux voir.

nyènafin Nostalgie
SYNONYME(S) : nyènasuma

nyènajè fête

nyènamini vertige ; donner des vertiges

nyènantumunin ver rouge des yeux chez le nourrisson.

nyènasumunin orgelet

nyènèma vivant

nyènèmaya Vie
FORME(S) USUELLE(S) :

- a ka nyènèmaya kònò = pendant sa vie

nyèngo Égoïste
FORME(S) USUELLE(S) :

- nyèngonci = égoïste à l'excès
- nyèngoya = jalousie, égoïsme

nyènin Souffrir

FORME(S) USUELLE(S) :

- banabaatò nyèninen don = le malade souffre

nyènòntumuni ver des yeux (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : traînée rouge dans l'œil du nourrisson.

nyènyè ulcération génitale ; chancres (homme)

nyereku hacher (en petits morceaux)

nyèsi cil

nyèsigi préparer l'arrivée

nyèsiri bander les yeux

nyèsogo muscle de l'œil

ORIGINE : -nyè = œil ; - sogo = chair.

nyèsurutigi myope

Nyètaa / kalama-mènenfè Strabisme

SYMPTÔME(S) : discordance de direction des yeux lorsque le sujet regarde un objet.

nyèwo cavité de l'œil, orbite

ORIGINE : - nyè = œil ; wo = trou

nyèwolo Paupière

ORIGINE : - nyè = œil ; - wolo = peau.

nyèwolosokònòna conjonctive palpébrale

ORIGINE : - nyèwolo = paupière ; -sokònòna = intérieur

nyèyèlè ouvrir les yeux

nyigin mouiller ; dégoûter

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ka kungolodimi juguyalen u ye fini nyigin ka d'a kun na = quand ses maux de tête se sont aggravés, ils ont mouillé un morceau d'étoffe qu'ils ont posé sur sa tête

nyijugu hypocrite

nyimi pou de tête

nyin Dent

VARIANTE(S) : nyi

nyinan année en cours (cette année)

nyinani Oubli

SYNONYME(S) : hakilibò

VARIANTE(S) : - nyina

nyindimi carie, maux de dents

SYNONYME(S) : sumu

nyinfurakèla dentiste

nyinsentigè Gingivite

SYNONYME(S) : namantoroko

nyintara gencive

nyògònòkebaliya-bana rétention d'urines

VARIANTE(S) : nyègènèkèbaliyabana, sugunè-kèbaliyabana

nyòminè s'étouffer

FORME(S) USUELLE(S) :

- nyòminèn = suffocation
- nyòminèni = étouffementa nyòninènen don = il a la respiration coupée

nyòmòkòròbiri douleur de la paroi abdominale (fréquente chez les femmes)

SYNONYME(S) : wolokòròda, kònòbelebele, belebelekònòdimi

nyòn respiration ; respirer

SYNONYME(S) : nyòni

nyòngiri s'agenouiller

nyònin Rougeole

SYMPTÔME(S) : céphalée, fièvre pendant deux jours, puis apparition d'éruptions vésiculaires disséminées analogues aux grains de mil (d'où son nom). Ces éruptions siègent aussi au niveau de la face interne des joues (koplik) et des intestins, responsables alors de toutes les complications graves.

CAUSES ÉVOQUÉES : maladie du “vent” ; c'est l'une des “finyèbanaw”

SYNONYME(S) : fenmisenni, misenmani, denbanyuma.

VARIANTE(S) : nyoninsan,nyòni ; nyazani

nyònminè dyspnée ; asthme
SYMPTÔME(S) : difficulté de respirer.

nyòson doigt

nyugu avoir le dégoût, la nausée
VARIANTE(S) : nyoron

nyugujilama vert (couleur)

nyuman bon ; beau, joli
FORME(S) USUELLE(S) :

- nyumandònbaliya = ingratitude

odezawèli eau de javel

opereli opération

òwò oui

pasa nerf, aponévrose ; autres sens : maigrir
VARIANTE(S) : pasa = fasa = pasajuru = fasajuru = pasasira = fasasira
FORME(S) USUELLE(S) :

- a pasara = il a maigri
- bana y'a pasa = la maladie l'a fait maigrir

pasadimi Névralgie
VARIANTE(S) : fasadimi

pasaja Crampe
VARIANTE(S) : fasaja

pasakunba

tendon des muscles

VARIANTE(S) : fasakunba

pasazenan

marasme (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : amaigrissement extrême avec saillie des nerfs et tendons, la tête plus grosse que le reste du corps.

CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque la femme enceinte vole des légumes dans un champ dont la propriétaire a placé un objet-fétiche de sa préparation, ou lorsque l'enfant est sali par l'éjaculation d'un rapport sexuel de ses parents.

SYNONYME(S) : pasajò, bindin

VARIANTE(S) : pasani, fasa, fasabana, fasazenan.

pelenpelenkolo

Tibia

ORIGINE : - pelenpelen = devant de la jambe ; - kolo = os

penisilin

pénicilline

pentelu

petit pagne de dessous ; sorte de jupe

VARIANTE(S) : pendelu

pikiri kè

piquer, faire une piqûre

ORIGINE : pikiri = piqûre ; - kè = faire

ponponpogolo

éléphantiasis

pòrokò

Syphilis

FORME(S) USUELLE(S) :

- pòrokòtigi = syphilitique

poron saisir avec force

pòsòni poison

pu cracher quelque chose

putukuputuku se dit d'un enfant rebondissant de santé

ròjè examiner

sa mourir ; éteindre

FORME(S) USUELLE(S) :

- sa bali = immortel, inextinguible ;
- sabaliya = immortalité ;
- satò = mourant ;
- saya = mort

saalo masser, caresser

saamè honte ; pudeur

sababu Cause, motif, raison (d'un décès)

VARIANTE(S) : sabu

FORME(S) USUELLE(S) :

- sabulamaa = querelleur
- a ka mura sabu ye kènèma dali ye = la raison de son rhume c'est qu'il s'est couché dehors

sabaga défunt

sabali se calmer ; être patient

sabanin triplets

sabati prospérer, réussir

safa muguet (tâches blanches sur la langue du bébé)

SYMPTÔME(S) : langue et muqueuse buccale recouvertes d'un enduit blanchâtre.

CAUSES ÉVOQUÉES : le lait de certaines femmes en est responsable.

sago Volonté

FORME(S) USUELLE(S) :

- sagokèbaliya = désobéissance

saguan gastro-entérite (maladie de l'enfant)

SYNONYME(S) : sanyamakònòdimi

sàke Articulation

FORME(S) USUELLE(S) : - sàkema = articulé

salabaatò paresseux

salo passer doucement la main sur, caresser, frictionner, masser

FORME(S) USUELLE(S) :

- a b'a bònci salo = il caresse sa barbe

salon l'an dernier

FORME(S) USUELLE(S) :

- salonnasini = il y a deux ans

samanènè pancréas

samiya saison des pluies ; hivernage

san pluie (autres sens = haut, ciel...)
VARIANTE(S) : sanji
FORME(S) USUELLE(S) :

- san bè na = la pluie vient

sanfèdawolo lèvre supérieure

sanfèla le haut

sanfènyèwolo paupière supérieure
ORIGINE : nyèwolo = paupière ; sanfè = haut, supérieur

sanga Deuil ; mode, succès, prospérité
FORME(S) USUELLE(S) :

- sangaci = message de deuil
- a sanga wulila = la mode en a été lancée

sangafo condoléances

sange moustiquaire

saniya propreté ; rendre propre, nettoyer

sannakolo Tibia
VARIANTE(S) : saankolo

sanyamakònòdimi gastro-entérite (maladie de l'enfant)
SYMPTÔME(S) : pâleur, ballonnement, indigestion avec selles blanchâtres comme le lait frais ; parfois le malade a l'impression qu'un serpent se déplace dans son ventre.

sara beauté physique, bel aspect

FORME(S) USUELLE(S) :

- sarama = beau, joli, agréable à voir ;
- saratan = laid, vilain, repoussant ;
- saratanya = laideur

saraka aumône, offrande sacrée, consécration par l'imposition des mains

FORME(S) USUELLE(S) :

- saraka bò = faire l'aumône ;
- saraka nògò = vaurien, maudit, sacripant

sariya loi ; coutumes

saya mort

sayi anémie ; ictère ; fièvre jaune

SYMPTÔME(S) : pâleur, œdème, hypersomnie ou insomnie, coloration jaune foncée des yeux et des urines. Peuvent apparaître : amaigrissement, constipation, troubles oculaires et même rétention d'urines.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle, elle est souvent la complication d'autres maladies comme le paludisme, peut être liée à la consommation de plats gardés trop froids ou de restes de fruits, ainsi que de viande de fauves.

SYNONYME(S) : cèbanyèbilen, jolidèsèbana.

VARIANTE(S) : seyi, sayibana, sayibilen, sayijè, sayi nèrèma - sayinèrèmugu = sayi = ictère (jaunisse)

sayibilen Ictère

SYMPTÔME(S) : coloration jaune foncé à type

de “nkalamaji” : décoction de l’arbre : “nkalama” des yeux et des urines.

CAUSES ÉVOQUÉES : complication d’autres maladie telle que le paludisme, elle est aussi due à la consommation de mangues.

sayijè

Anémie

SYMPTÔME(S) : courbature générale, hypersomnie ; souvent mortelle à long terme.

CAUSES ÉVOQUÉES : consommation de plats trop froids.

sèbè

sérieux ; important

sèbèn

écrit, lettre (autres sens = amulette, gri-gri)

FORME(S) USUELLE(S) :

- a bè sèbèn dòn = il sait lire et écrire
- sèbènfura = feuille pour écrire
- sèbènniden = lettre de l’alphabet

seere

Témoin

FORME(S) USUELLE(S) :

- seereya = témoignage ;
- seerejuguya = mauvais témoignage ;
- seerewumaya = bon témoignage

seerebana

malnutrition due à un sevrage précoce par suite de deux grossesses rapprochées

VARIANTE(S) : seere

sègèlen

vers de guinée

sègèn

fatigue (autres sens = pauvreté, la misère)

VARIANTE(S) : sèngèn

FORME(S) USUELLE(S) :

- a sègèn ne don = il est fatigué
- sègèn b'a la = il est dans la misère
- sègènbaatò = un pauvre, miséreux
- i ni sèngèn ! = salut ! ;
- sèngèn bè n'na = n'sèngènna = je suis fatigué, malheureux

sègèsègè

examiner, bien vérifier ; interroger en détail

FORME(S) USUELLE(S) :

- sèngèsèngèli = enquêter, examiner
- sèngèsèngèli kèla = enquêteur, examinateur

sèlè

Tombe

FORME(S) USUELLE(S) :

- sèlèden = excavation latérale au fond de la tombe
- sèlèdo = cimetière

seli

faire la prière musulmane

FORME(S) USUELLE(S) :

- seliba = tabaski (grande fête)
- selibakalo = douzième mois de l'année lunaire
- selidennikalo = mois du ramadan
- selikalo = dixième mois de l'année lunaire
- selifana = prière de l'après midi vers 14heure
- seliji = eau des ablutions rituelles musulmanes
- selimafo = faire des souhaits à quelqu'un un jour de fête

selijiladen enfant circoncis

sèmè moelle

sen jambe ; pied ; patte ; roue

FORME(S) USUELLE(S) :

- a b'a sen/na = il est à pied
- a sen / ka di = il court vite (il est venu au bon moment)

sendimi affection douloureuse du membre inférieur

SYMPTÔME(S) : toutes lésions portant sur le membre inférieur.

CAUSES ÉVOQUÉES : traumatique, naturelle "jogimi" ; de "main d'homme" bopn ou un "nyama".

senenkun membre de la famille liée à la vôtre par des relations traditionnelles d'entraide et de plaisanterie (senenkunya) .les "tarawele" et les "jara"

VARIANTE(S) : sinankun

senfèmògò aventurier

senfunun abcès ; luxation ; œdèmes des membres inférieurs

SYMPTÔME(S) : augmentation anormale du volume du pied, douloureuse ou non, parfois abcédée.

senfura dessous du pied

sengelen boiteux, unijambiste

VARIANTE(S) : sengeleni

senkolosabana poliomyélite (fréquente chez les enfants)
SYNONYME(S) : nisinòsòni
VARIANTE(S) : sensabana

senkòni doigt du pied ; orteil

senkuru cheville (du pied)

sennamògò Piéton
FORME(S) USUELLE(S) :

- sennayaala = se promener à pied
- sennatèliya = presser l'allure (piéton)

senpasa tendon d'Achille
VARIANTE(S) : senfasa

senpèrèn gerçures au talon ; parakératose plantaire.
SYMPTÔME(S) : durcissement latéral de la plante des pieds avec fentes parfois saignantes.
CAUSES ÉVOQUÉES : le froid.

sensabana poliomyélite

sènsèn filtrer

sentègè plante du pied
SYNONYME(S) :sentintiri

sentonton Talon
VARIANTE(S) : sendondon , sentontoli

sere grossesse rapprochée de la précédente, pendant l'allaitement (naître à intervalles très rapprochées)

serebana maladies de malnutrition infantile due à un sevrage précoce (la maman a des grossesses trop rapprochées, kwashiorkor, marasme...)

SYMPTÔME(S) : diarrhée, dénutrition chez un enfant précocement sevré ; à cause de la survenue d'une grossesse alors que l'enfant n'est pas sevré.

seremuso femme qui tombe enceinte trop vite après un accouchement (avoir des grossesse trop rapprochées)

SYMPTÔME(S) : survenue de grossesse chez une femme qui allaite.

seri bouillie de céréales concassées

serikaja convulsions ; épilepsie

SYNONYME(S) : boikabi, kilikilimasan

shiyèn Gratter

FORME(S) USUELLE(S) : shiyènnida = point de grattage

shyè Poule

SYNONYME(S) : sisè

shyèma responsable des circoncis ou excisées

VARIANTE(S) : sèema

si poil ; âge, durée de vie, génération ; moudre, passer la nuit...

SYMPTÔME(S) : coloration rousse des cheveux.

CAUSES ÉVOQUÉES : si on ne lave pas régulièrement l'enfant.

SYNONYME(S) : ntenbana, filabanani

FORME(S) USUELLE(S) :

- k'an / si ! = bonne nuit
- a si kan twan = il y en a beaucoup de sortes ;
- si bantò = imprudent ;
- si bantòya = imprudence

sibiri

Samedi

VARIANTE(S) : sibiridon

sigi

action de s'asseoir ; être assis, se fixer, s'établir, demeurer, habiter

FORME(S) USUELLE(S) :

- sigi nyuan = voisin ;
- sigi nyòrò = place pour s'asseoir, pour s'établir ;
- i sigi i bolo ma = reste tranquille ;
- sigifen = étranger établi dans un village
- sigida = logement, domicile

siginègèkòrò

circoncire

sigisigi

balbutier

sikara

Agonie

FORME(S) USUELLE(S) :

- a bè sikara la = il est en agonie
- a ka sikara gèlèyara = son agonie a été difficile

sin

sein, mamelle

sinaya

rivalité entre co-épouses

FORME(S) USUELLE(S) :

- sinamuso = co-épouse

sindimi

affection du sein (maladie de la femme)

SYMPTÔME(S) : augmentation anormale de volume du sein, douleur, fièvre souvent abcédation.

CAUSES ÉVOQUÉES : quand l'enfant fait son rot en tétant, main d'homme ("bon").

VARIANTE(S) : sinimi, duku, sinfunun, sinkòròntalen, sinkelendimi

sini

Demain

FORME(S) USUELLE(S) :

- sinikènè = après-demain

sinjisira

Parenté

FORME(S) USUELLE(S) :

- sinjiya = parenté (entente entre enfants de la même mère)

sinkelendimi

affection unilatérale de sein

sinkòròntalen

douleur thoracique sous-mammaire

SYMPTÔME(S) : douleur sous-mammaire unilatérale au début, puis bilatérale, entraîne dyspnée et anorexie. Parfois la douleur reste unilatérale.

CAUSES ÉVOQUÉES : si les poumons sont accolés à la paroi thoracique, ou inconnues

SYNONYME(S) : sindimi

VARIANTE(S) : sinkòròdalen

sinkòròtalen

point de côté (de pneumonie, décongestion..)

sinlaban

Auriculaire

SYNONYME(S) : silaba

sinlaban / kèrèfè-ta

Annulaire

ORIGINE : - sinlaban = auriculaire ; - kèrèfèta = qui est à côté

sinminden

nourrisson

sinnaban

dernier enfant d'une mère ; benjamin

VARIANTE(S) : sinlaban

sinnungun

mamelon, bout du sein

sinògò

Sommeil

VARIANTE(S) : sunògò

sinsin

fétiche des jumeaux

sintaki

gonflement douloureux d'un testicule ; mammite ; orchite

SYMPTÔME(S) :- chez la femme : céphalée, inflammation des seins très douloureuse avec fièvre.

– chez l'homme : augmentation du volume des testicules, douleur vive surtout à la marche, irradiant vers les flancs jusque sous les seins.

CAUSES ÉVOQUÉES : chez la femme : si l'enfant fait son rot en tétant ; chez l'homme : se voit chez les hommes en mal de femme.

SYNONYME(S) : kilipèren, sindimi

VARIANTE(S) : sindaki, sitaki

sira

tabac (autres sens : route, le chemin)

FORME(S) USUELLE(S) :

- sirabara = tabatière

siran

peur, crainte ; terreurs nocturnes

SYMPTÔME(S) : cris et sursauts interrompant le sommeil.

CAUSES ÉVOQUÉES : vue de méchants noctambules (surò maajuguw) = sorciers ; ou des êtres de la brousse : “kungofenw”

FORME(S) USUELLE(S) :

- ne tè siran a nyè = je n’ai pas peur de lui
- sirannyèfèn = objet terrifiant
- siranbaatò =peureux

siriku

variété de gri-gri

sisan

asthme

SYMPTÔME(S) : le sujet a une aphonie tant sa respiration est gênée.

CAUSES ÉVOQUÉES : le contact du chat qui en est atteint.

VARIANTE(S) : sishan, shinsan, shisan

sisi

fumée, vapeur, enrouement ; brûler, trop cuire, griller, torréfier

FORME(S) USUELLE(S) :

- sisikulu = volcan (= chemin de fer)

sitanè

Satan

situlu

beurre de karité (remède pour beaucoup de maladies)

ORIGINE : - si = karité ; - tulu = beurre

so

gonococcie, blennorragie

so maison

sòfè excrément des nouveaux-nés pendant les premiers mois

sògò piquer, faire une injection à

sogo viande, chair

FORME(S) USUELLE(S) :

- sogo sun = gangrène, bête morte

sogobu muscle, chair (sans os)

sògòma Matin

FORME(S) USUELLE(S) :

- i ni sògòma = bonjour (une seule personne)
- a ni sògòma (à plusieurs personne)

sogonin pénis chez l'enfant

sogonindaburu prépuce

sogonyama tétanos néonatal ; accès pernicieux de paludisme (maladie de l'enfant).

SYMPTÔME(S) : l'enfant crie avant le début des convulsions, ses cris sont incessants. Il apparaît souvent un œdème aux joues, membres et un ballonnement.

CAUSES ÉVOQUÉES : congénitale, elle est due à la consommation de la viande de lièvre : “sonsan” et de la biche-cochon, “mankalan”.

sògòsògò tousser ; toux

SYMPTÔME(S) : la respiration est gênée par les secousses.
CAUSES ÉVOQUÉES : signes accompagnant d'autres maladies comme le rhume, “mura”.
VARIANTE(S) : swaswa ; - sòkòsòkò, suwasuwa

sògòsògòjalan toux sèche

SYMPTÔME(S) : toux ne ramenant pas d'expectoration ; dyspnée.

sògòsògòkanima toux grasse

SYMPTÔME(S) : toux ramenant une expectoration de quantité, couleur et odeur variables.

sògòsògòninjè Tuberculose ; tuberculose pulmonaire ; bronchite chronique ; cancers broncho-pulmonaires.
SYMPTÔME(S) : toux chronique souvent sèche rarement grasse avec expectoration mousseuse, nauséabonde ; vomissement, amaigrissement.
CAUSES ÉVOQUÉES : consommation de lait surtout non filtré, transmission très facile
VARIANTE(S) : suwasuwaninjè ; swaswaninjè

sogosu gangrène

sokoniwolocèbana douleur de la paroi abdominale

SYNONYME(S) : wolokoròda, nyòmòkòròbiri, belebelekònòdimi

soli canine (dent) ; être matinal

solimaden nouveau circoncis, nouvelle excisée
VARIANTE(S) : solima ; solomaden

solisi veillée de la circoncision

solo partie basse du dos ; bassin ; sacrum

solodimi maladie du bassin

solokolo vertèbre sacrée

ORIGINE : - solo = sacrum ; kolo = os

sololòbana Lumbago

SYMPTÔME(S) : douleur sacro-coccygienne irradiant parfois vers le rachis lombaire.

CAUSES ÉVOQUÉES : chez la femme : c'est l'un des symptômes du "gange" - ailleurs l'étiologie est la même que celle des algies dorso-lombaires.

SYNONYME(S) : kotokolodimi, kòdimi

soma fils premier-né, aîné

FORME(S) USUELLE(S) :

- somaya = aînesse

sòmi faire l'acte sexuel

sòminan nerf

somògò personne de la même famille

sòn cœur (organe) ; caractère

sònbara Ventricule

ORIGINE : - sòn = cœur ; - bara = sphère

sòninfara ongle ; griffe

SYNONYME(S) : sònin = sòninfara

sònjugu vice, débauche

sònjuru artère pulmonaire
VARIANTE(S) : sòdzuru

sònjurubilen artère aorte
VARIANTE(S) : sònzurubile

sonkalanku remède contre l'angine

sonkèyènin douleurs abdominales sous-diaphragmatiques (maladie de l'homme)
SYMPTÔME(S) : douleur abdominale.
CAUSES ÉVOQUÉES : consommation de mets sucrés
SYNONYME(S) : nkèlenkaya, nkèlenni

sònkunan aigreurs d'estomac ; pyrosis ; sécrétion gastrique
VARIANTE(S) : sònkuna
SYNONYME(S) : sonkunnadimi, dusukunnadimi

sònkundimi maux de cœur

sonnabana Cardiopathie
SYMPTÔME(S) : douleur épigastrique, dyspnée.
CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque les vaisseaux du cœur sont déplacés.

sònnabiri diaphragme

sonsannyama tétanos néonatal ; accès pernicieux du paludisme (maladie de l'enfant).
SYNONYME(S) : sogonyama, nyamani

sòntulo oreillette

sopisi urétérite gonococcique, chaude-pisse

SYNONYME(S) : damajalan, masadimi.

sòrò excrément d'enfant

sòròmu sérum

soso moustique

su cadavre (autres sens : soir, la nuit)

FORME(S) USUELLE(S) :

- su/don = enterrer
- su in na = ce soir ;
- su fè = la nuit (le soir)
- su rò = hier soir
- n'bè taa sudonna = je vais à l'enterrement

subaga sorcier malfaisant ; sorcière

VARIANTE(S) : subaa

FORME(S) USUELLE(S) :

- subaaya = sorcellerie = qualité de sorcier

subagadaji épidermolyse bulleuse

SYMPTÔME(S) : lésions cutanées ; phlycténulaires, disséminées ; analogues à celles d'une brûlure ; prurigineuses.

CAUSES ÉVOQUÉES : les sorciers ont craché sur la peau du malade quand il dormait.

subon morgue

sufèkunkolodimi céphalée nocturne

SYMPTÔME(S) : cf. kunkolodimi

SYNONYME(S) : kunkolodimi

sugo rêver

sugunè Urine

VARIANTE(S) :suuna = suuma

FORME(S) USUELLE(S) :

- sugunè kè = uriner, pisser

sugunèbara Vessie

ORIGINE :- sugunè = urine ; - bara = sphère

sugunèbilen bilharziose ; blennorragie

sugunèbilenkè bilharziose ; hématurie

SYMPTÔME(S) : urines troubles voire avec du sang en quantité variable.

SYNONYME(S) : nkòroshen

VARIANTE(S) : nyògònòbilenkè

sugunèdimi Dysurie

SYMPTÔME(S) : douleur et/ou gêne à la miction.

VARIANTE(S) : nyògònòdimi

sugunèkèbana fistules vésico-vaginales ; incontinence brutale ; énurésie.

SYMPTÔME(S) : écoulement involontaire d'urines

SYNONYME(S) : kòronci

VARIANTE(S) : nyògònòkèbana

sugunèminènw appareil urinaire

sugunèsira uretère

sugunètikètikè dysurie caractérisée par une interruption brutale (calcul vésical).

SYMPTÔME(S) : miction difficile donnant peu d'urines et entrecoupée.

sugunèwo urètre

sukaro sucre

sukarodunbaliya régime sans sucre

sukarodunbana diabète

suma odeur

suman nourriture, repas

FORME(S) USUELLE(S) :

- suman tè n'fè = je n'ai rien à manger ;
- suman tobira = le repas est prêt.

sumanyèlèmami-nènw appareil digestif

sumaya fièvre paludéenne(autres sens = fraîcheur, humidité, rafraîchir, refroidir) ; syndromes fébriles (paludisme, grippe...).

SYMPTÔME(S) : le depuis est marqué par de la fièvre avec frisson, une courbature générale, de l'anorexie. Puis apparaissent des vomissements avec coloration jaune œuf des vomis, des urines et des yeux ; souvent une hypersomnie.

CAUSES ÉVOQUÉES : consommation de fruits comme la mangue, de mets sucrés ; piqûre des moustiques.

SYNONYME(S) : bagira, nyunabi, farigan

VARIANTE(S) : suma, suman

sumayaba hydrocèle (maladie de l'homme)

SYMPTÔME(S) : cf. kaya

SYNONYME(S) : kaya, kòròla

suminiba anthrax

sumu maladie des dents, carie dentaire (autres sens : acte sexuel de l'homme, Causerie nocturne)

SYMPTÔME(S) : inflammation, douleur vive anorexie, mauvaise haleine.

SYNONYME(S) : nyindimi

sumuni furoncle, clou, abcès

SYMPTÔME(S) : inflammation (enflure de taille variable) localisée, unique ou multiples ; douleur et fièvre parfois.

CAUSES ÉVOQUÉES : lorsqu'un enfant s'assoit sur le dos du chien, il apparaît des furoncles sur ses fesses.

SYNONYME(S) : fununcòma

VARIANTE(S) : sumuniba, nyòkisèsumuni

sumuniba Anthrax

SYMPTÔME(S) : inflammation localisée occupant toute une partie du corps, qui évolue vers la suppuration et l'ulcération, douloureuse et pouvant entraîner la mort.

sun jeûne, jeûner

sungurun jeune fille (sens péj. = putain)

sungurunkòrò grande et forte jeune fille

FORME(S) USUELLE(S) :

- sungurunya = état, condition de jeune fille (devenir jeune fille)

sunkalo mois de ramadan

FORME(S) USUELLE(S) :

- sunkalomakònò = 8 ème mois, qui précède le ramadan
- sunnakari = repas de fin de jeûne

sunògò dormir, sommeil

VARIANTE(S) : sinògò, sunaa

FORME(S) USUELLE(S) :

- sunògò b'a nyè na = il a sommeil.
- i ma sunògò ban ? = tu ne dors pas encore ?

sunògòbaliya Insomnie

SYMPTÔME(S) : difficulté d'endormissement, voire absence de sommeil.

CAUSES ÉVOQUÉES : vision de sorciers "suromaaw" ou diables "kungofenw" parfois douleur.

SYNONYME(S) : nyèjo

sunògòbana maladie du sommeil

sunògòdimi hypersomnie ; trypanosomiase

SYMPTÔME(S) : le sujet dort à tout moment.

VARIANTE(S) : sunògòbana

sunògòfura somnifère, soporifique

sununkun tas d'ordures ménagères

suranfiyen héméralopie

suròfana repas du soir

suròfiyen Héméralopie

SYMPTÔME(S) : cécité crépusculaire. CAUSES ÉVOQUÉES : l'effet de l'excès de chaleur solaire.

VARIANTE(S) : suròpyen, suròben

surunya petit de taille, courte de taille(autres sens : brève durée, proximité...)

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ka surun = il est court de taille
- a ka surun Segu la = c'est près de Segou

suso Morgue

ORIGINE : su = cadavre ; so = maison

VARIANTE(S) : susoni

susu Bégayer

FORME(S) USUELLE(S) :

- susuli = bégaiement
- susubagatò= susubaatò = bègue

sutura cabinets, WC, toilette

ta possession, propriété, part... ;- partir, s'en aller...- prendre, saisir, porter, emporter...

FORME(S) USUELLE(S) :

- ne ta do = c'est à moi, c'est mon bien
- ne tara = je pars ;
- nin sira bi ta mini = où va ce chemin
- taba = tabaga = partant
- jon y'a ta = qui l'a pris ;
- tali = action de prendre

taaba défunt

taamaseere signe, symbole ; marque ; signe distinctif
VARIANTE(S) : taamashyè

taaramuso femme esclave

taashòri rétraction de la verge (maladie de l'homme)
SYMPTÔME(S) : cf. cèyadonbana
SYNONYME(S) : cèyadonbana, wulutature

tabali table

tafo corde avec nœuds (gris-gris)

tagaju les molaires
VARIANTE(S) : twaju

tajurusara vengeance (œil pour œil, dent pour dent)
SYNONYME(S) : tanyògònbò

takabi convulsions ; épilepsie
SYMPTÔME(S) : cf. kilikilimasan
SYNONYME(S) : kilikilimasan, binnibana

takami Braises

FORME(S) USUELLE(S) :

- takisè = un morceau de braise

takayèrèkè parties sexuelles

tama cheville du pied

taman tempe ; pariétal
VARIANTE(S) : tamanda

tana malheur, mal ; interdiction
FORME(S) USUELLE(S) :

- tana tè ! = tout va bien !

tanbakuru cheville

tanga protéger contre(maladie) ; respect
FORME(S) USUELLE(S) :

- i yèrè tanga bana ma = protège-toi contre la maladie
- anga da mògò kan = honorer quelqu'un
- tangama = protéger contre
- an ka kan ka tanga nògò ma = nous devons nous protéger contre la saleté

tannifilafili en pleine forme
FORME(S) USUELLE(S) :

- karisa bè a tannifilafili la = tel est au meilleur de sa forme

tansiòn hypertension artérielle

tanu louer, glorifier, féliciter
FORME(S) USUELLE(S) :

- tanubà = qui loue ;

- tanuta = louable ;
- tanuni = louange

taramuso Concubine

SYNONYME(S) : jagamuso, furubali

tasuma Feu

FORME(S) USUELLE(S) :

- ta manana = le feu a pris

tègè la main

FORME(S) USUELLE(S) :

- tègèlandi = adroit
- ègèlango = maladroit
- i tègè ko = se laver les mains
- a tègè ka di = il est adroit (au tir)
- a y'a tègè ci a tulo kòrò = il l'a giflé

tègèfura paume de la main

FORME(S) USUELLE(S) :

- tègèfa = contenance du creux de la paume de la main (mesure des médicaments traditionnelles)

tègèkònòna intérieur de la main

tègèmagwèlèn Avare

FORME(S) USUELLE(S) :

- a tègèma ka gèlèn = il est avare

tègèrè Applaudissement

FORME(S) USUELLE(S) :

- tègèrè fò = battre le rythme

tele plaie infectée du gros orteil

SYMPTÔME(S) : plaie au bout du gros orteil d'évolution chronique.

VARIANTE(S) : ntele

telu cavité frontale ; calvitie, alopécie

SYMPTÔME(S) : chute progressive et totale des cheveux, au début localisée mais pouvant s'étendre à toute la tête ensuite.

ten Front

VARIANTE(S) : tenda

tenci déshydratation (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : fièvre avec dépression de la fontanelle.

tènèmuso tante paternelle (sœur du père)

tenkuru bosse frontale

tere chance (bonne ou mauvaise)

FORME(S) USUELLE(S) :

- muso tere jugu don = c'est une femme malchanceuse (elle perd tous ses mari)

tèrè suppurations cutanées

SYMPTÔME(S) : ulcérations multiples siégeant de préférence aux membres surtout supérieurs, douloureuses avec fièvre, larges et profondes.

VARIANTE(S) : trè

tèrèfiyè abcès plantaire

tereke frotter, essuyer, écraser en frottant

terenyèdimi conjonctivite (maladie de la femme surtout les vieilles qui excisent et les accoucheuses).

CAUSES ÉVOQUÉES : la vue de certaines choses qu'on ne doit pas voir et jugées maléfiques.

SYMPTÔME(S) : cf. nyèdimi

teri Ami

FORME(S) USUELLE(S) :

- teriya = amitié
- terima = amical ;
- teriya tikè, tiriya sa = rompre l'amitié

tigè couper, amputer, traverser, barrer

FORME(S) USUELLE(S) :

- dòkòtòròmuso ye den barajuru tigè = la sage-femme a coupé le cordon ombilical de l'enfant
- tigèli = amputation
- tikèbà = qui coupe

tigi possesseur, propriétaire, détenteur, maître, chef, auteur...

FORME(S) USUELLE(S) :

- kafo tigi = chef de canton
- jamana tigi = chef de l'État
- dugu tigi = chef de village

tilancè milieu, moitié

tilanin bourbouille

tile soleil ; jour soleil (opposé à la nuit) ; époque

FORME(S) USUELLE(S) :

- tilegwan=partie la plus chaude de la journée (midi à 14h)
- tile bilen = le soleil est couché
- saamori tile la = du temps de samory
- tilesenkuncè = midi (le soleil au zénith)

tilebi occident, ouest

tilelasinògò sieste

tilema saison sèche ; saison chaude

tilen mettre droit ; redresser ; corriger

FORME(S) USUELLE(S) :

- tilenbaliya = manque de rectitude (au physique ou au moral)
- ilennenya = droiture, rectitude

tileròfana repas de midi

VARIANTE(S) : tilelafana

timi doux au goût (sucré ou salé) ; (autres sens : gencive)

FORME(S) USUELLE(S) :

- timiya = douceur (au goût)

timinandi assidu ; appliqué

FORME(S) USUELLE(S) :

- timinandiya = bonne application, bonne assiduité
- timinango = négligent, peu assidu

- timinangoya = manque d'assiduité, tiédeur au travail

tin travail (d'une femme en couches)

FORME(S) USUELLE(S) :

- a bè tin/ kan = elle est en train d'accoucher

tinbakònòdimi douleur pelvienne

SYMPTÔME(S) : douleur abdominale empêchant la malade de se tenir droite.

CAUSES ÉVOQUÉES : inconnues

tinbanyama gale infectée

SYMPTÔME(S) : lésions cutanées ulcéro-pustuleuses, prurigineuses.

VARIANTE(S) : timanyama

tindimijalan faux travail (maladie de la femme enceinte).-

SYMPTÔME(S) : apparition brusque de douleur pelvienne simulant celle du travail, mais il n'en est rien.

VARIANTE(S) : tinimijalan

tinminè faire accoucher

tinminèmuso sage-femme

tintiri paume (de la main... partie rembourrée de chair...)

tiso Éternuer

FORME(S) USUELLE(S) :

- e ! tiso ! = atchoum !

tiyan

gâter, abîmer, détériorer, endommager

FORME(S) USUELLE(S) :

- den tiyan = kònò tiyan= faire avorter, avorter ;
- tiyan nikèla = tiyan ba = qui gâte ;
- tiyanbali = indestructible ;
- tiyanbaliya = indestructibilité ;
- tiyanli = dommage

tiyèn

vérité ; raison

VARIANTE(S) ; : tinyè, cèn

FORME(S) USUELLE(S) :

- tiyèn don ! = c'est vrai !
- tiyèn t'i bolo = tu n'as pas raison

tobi

cuire

tògò

hanche (autres sens : nom, appellation, prénom, réputation)

VARIANTE(S) :twa

FORME(S) USUELLE(S) :

- u y'a den tògò da ko... = ils ont appelé l'enfant ....
- jamu = nom de famille (nom de noblesse)
- tògò sòbè = vrai nom ;
- tògò tan = sans nom

tògòdimi

douleur de la hanche (coxarthrose, coxalgie)

SYMPTÔME(S) : douleur au niveau de la hanche, irradiant parfois dans la cuisse et responsable d'une impotence fonctionnelle variable.

tògòkun articulation de la hanche

SYNONYME(S) : twakun

tògòkunkolo os du bassin

VARIANTE(S) : tògòkolo

tògòma personne qui porte le même prénom

tògòtògònin dysenterie ; rectocolites hémorragiques.

SYMPTÔME(S) : épreintes, tenesme ; il n'y a que du sang et du mucus dans les selles accompagnées de douleur abdominale atroce, parfois un bruit de filtration au niveau du bassin.

CAUSES ÉVOQUÉES : contamination par les aliments, les arachides, la viande surtout de chèvre.

SYNONYME(S) : bobilenkè.

VARIANTE(S) : twatwanin ; tòkòtòkòni, cuwacuwani, njownjowani

tògòwaga personne aux jambes arquées

VARIANTE(S) : tògòwaa

toli s'infecter, s'envenimer (plaie) ; pourrir, gâter, fermenter

tòlò engraisser

tòn ballonner, gonfler de gaz (ventre)contracter les muscles

tòn nuque

tònbòlò Occiput

ORIGINE : - tòn = nuque ; - bòlò = pointu

tònònkò hermineuse : ascaris, ténia

SYMPTÔME(S) : troubles digestifs (nausée, diarrhées), présence de vers blancs comme les nerfs dans les selles.

tonso placenta

tonsobalan accrochement du placenta pendant l'accouchement

tonsobinbaliya rétention placentaire

SYMPTÔME(S) : le placenta n'est pas expulsé après l'accouchement.

CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque la femme enceinte laisse le puise-eau dans le puits et attache la corde à un piquet quelconque.

VARIANTE(S) : tonsobilabaliya

tonsojuru cordon ombilical

tonsonyimi fausse couche, mort-né, bébé mort ; mortalité intra-utérine et infanto-juvénile répétée chez la même femme.

SYMPTÔME(S) : douleurs pelviennes ; épisodiques chez une femme enceinte, mort-né, mortalité infantile répétée même après l'accouchement normal ; lésions placentaires visibles à l'œil nu à la délivrance.

CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque la femme est enceinte mange les fruits déjà entamés par la variété de chauve-souris appelée : tonso.

SYNONYME(S) : jemon, densaya.

VARIANTE(S) : tonzonyimi, tonsodimi

tontigiya fétichisme traditionnel

tontoko parties sexuelles de la femme

tontoli talon (du pied)

tòntòn tendre les muscles de...

tònyògòn camarade, compagnon

tòorò faire souffrir, de la peine à.., embêter ; souffrance, mal...

FORME(S) USUELLE(S) :

- tòorò tè ! = ça va !

tòpòtò bien traiter quelqu'un

tu cracher

tubabu blanc, européen

FORME(S) USUELLE(S) :

- tubabu dugu = europe

tugu bras (partie supérieure)(autres sens : fermer, faire exprès, faire semblant de...)

FORME(S) USUELLE(S) :

- a b’a tugu ka kasi = elle fait semblant de pleurer

tuguci vaccination (au bras)

tugukan bras (opposé à l’avant-bras)

tugukolo humérus

tugukun articulation

tugusòn biceps

tulo Oreille

FORME(S) USUELLE(S) :

- a tulo bè nin bèen rò = il entend tout ; il comprend tout

tulobo cérumen

tuloden tympan

tulodimi otite suppurée

tulodingè conduit auditif

tulofura pavillon de l'oreille

tulogeren Sourd

SYMPTÔME(S) : impossible d'entendre ; la communication avec l'entourage étant compromise, il se crée un complexe d'infériorité chez le sujet.

CAUSES ÉVOQUÉES : congénitales ou acquises.

VARIANTE(S) : - kulogeren, filogeren ; - tulogweren

FORME(S) USUELLE(S) :

- tulogerenya = surdité
- ulokòrògwan = assourdir, casser les oreilles

tulojalandimi otite sèche

tulokasi bourdonnement d'oreille

SYMPTÔME(S) : sensation de résonance à l'intérieur de l'oreille.

CAUSES ÉVOQUÉES : signe d'accompagnement de certaines maladies, il signifie aussi que l'on parle de la personne quelque part (en bien ou en mal selon le côté concerné : côté gauche = bon ; côté droit = de mal).

tulokònòsi poil de l'oreille

tulokòròfèlèfèlè lobe de l'oreille

tulokòròju région au dessous de l'oreille

tulomagwèlèn entêté, désobéissant

tulomajò écouter, faire attention

FORME(S) USUELLE(S) :

- a b'i tulomajò o/ fè = il l'écoute bien

tulomasama arrière petit-fils...bisaïeul, bisaïeule

tulowo conduit auditif

tulu huile ; matière graisse

FORME(S) USUELLE(S) :

- tuluma = huileux ;
- tiga tulu = huile d'arachides ;
- si tulu = huile de karité

tulunin pénicilline

tumu ver, chenille, larve, chrysalide

FORME(S) USUELLE(S) :

- tumuforoko = cocon ;
- kònòna tumunin = ascaride, ver intestinal ;

- tumuma = véreux.

tutunin parties sexuelles féminines (vagin)

VARIANTE(S) : tutuni

FORME(S) USUELLE(S) :

- tutu = prostituée ; vagin

wa ouvrir en écartant

VARIANTE(S) : waga

FORME(S) USUELLE(S) :

- i da wa = i da waga = ouvre la bouche ;
- sen wa = écarter les jambes ;
- wale = waganin = ouvert, écarté

waajibiya obliger, contraindre

FORME(S) USUELLE(S) :

- waajibi = forcer à ...

waaju exhortation morale ; exhorter quelqu'un (à faire du bien)

VARIANTE(S) : waju

FORME(S) USUELLE(S) :

- waju bà = wajuli kèla = prédicateur ;
- wajuli = sermon, exhortation religieuse.

waanè expert, spécialiste

waga ouvrir en écartant

FORME(S) USUELLE(S) :

- i bè nyèwolow waga n'i bologòniw ye = tu écartes les paupières avec les doigts

wagasi gratter, griffer ; mordiller

SYNONYME(S) : waasi

wajibi force, contrainte, nécessité, obligation, chose qui ne peut s'omettre

FORME(S) USUELLE(S) :

- wajibiya = obligation rigoureuse ;
- i na nin bara kè wajibi la = wajibi do i na ca nin kè = tu seras forcé de faire ce travail

walaki écorcer, dépouiller, érafler ; retourner, renverser

FORME(S) USUELLE(S) :

- muru ye m'bolo walaki = le couteau m'a éraflé la main ;
- walakili = éraflure ;
- kònò walaki = coliques sèches.

walayi je le jure ! je prends Dieu à témoin !

walenyumandòn gratitude, reconnaissance

ORIGINE : wale = acte, action ; nyuman = bien ; dòn = reconnaître

waliju saint, pieux ; qui recherche les bénédictions

wani tabouret

waraka déshabiller

waranyama sommeil provenant de la faiblesse chez les enfants

wari Argent

FORME(S) USUELLE(S) :

- warijè = argent comptant

wariwari kwashiorkor (maladie de l'enfant)
SYMPTÔME(S) : cf. filabanani

wasa satisfaire ; assouvir

wasobaanci vaniteux ; vantard
ORIGINE : waso = se vanter de

wele appeler, chercher, avertir
FORME(S) USUELLE(S) :
- a ka bana juguyalen, u taara dòkòtòrò wele = quand sa maladie s'est aggravée, ils sont allés chercher le docteur

wo trou, cavité, caverne, creux ; être troué
FORME(S) USUELLE(S) :
- tulo wo = cavité de l'oreille ;
- woni = petit trou ;
- woma = creux

wògò Vomir
FORME(S) USUELLE(S) :
- wògònbè = wògòmè = fouiller
- wògòli = vomissement
- banabagatò wògòra = le malade a vomi

wolo peau ; (autes sens : naître)
FORME(S) USUELLE(S) :
- den wolola ni bana ye = l'enfant est né malade ;
- a wolo denw = ses enfants ;
- wolo bàw = ses parents

woloba propre mère (celle qui a mis au monde)

wolobana toutes les affections de l'accouchement (toxémie gravidique, tranchée utérine....) ; maladie de la femme

SYMPTÔME(S) : cf. ganke kènè

SYNONYME(S) : jubatòkònòdimi, gankekènè

woloblon col de l'utérus

woloden propre enfant

wolofa propre père

wolofèènè épiderme

wolomuso femme fertile

wolonkama prédestiné

wolonugu matrice, utérus

wolonugubò prolapsus de l'utérus.

wolonugusiri stériliser les femmes

FORME(S) USUELLE(S) :

- wolonugubò = stériliser les femmes

wolonyògòn frère, de la même classe d'âge

wolosèbèn acte de naissance

wòlòwòlò Avorter

FORME(S) USUELLE(S) :

- den wòlòwòlòla = il y a eu une fausse couche

wòlòwòlòden avorton

woro cuisse

wòrò enlever la peau
VARIANTE(S) : wòròn

worokolo fémur

woromugu chair de la cuisse

wòsi suer, transpirer

wòsiji sueur, transpiration
FORME(S) USUELLE(S) :

- banabaatò wòsira kòsèbè = le malade a beaucoup sué

wula après midi, le soir
FORME(S) USUELLE(S) :

- wulada = début de l'après-midi
- wuladanin = moment de l'après-midi, vers 18h environ
- wuladaninfyè = vers le coucher du soleil
- wulatile = après-midi (de 14h à 17h.)

wulèbana enflure des extrémités (mains, jambes)rhumatisme articulaire

wuli lever, se lever, se mettre debout ; bouillir ; s'en aller ; monter (prix) ; commencer, se mettre en marche (moteur)
VARIANTE(S) : wili

FORME(S) USUELLE(S) :

- wuli k'i / jò ! = lève-toi !
- sòmònòw maa wuli don min... = le jour où les pêcheurs s'en iront.
- baara wuli la = le travail est commencé (c'est l'heure !)
- jò = être ou rester debout

wulu parties sexuelles de l'homme (verge, pénis)

wuludaforoko prépuce

wulufa rage

wulufatò chien enragé

ORIGINE : wulu = chien ; fatò = fou

wurukutu luxer, fouler

VARIANTE(S) : wulukutu

FORME(S) USUELLE(S) :

- wulukutuli = luxation

wuruyi bouillie de farine sans grumeaux

wusu mijoter à la vapeur (autres sens : ouvrir grands les yeux) ; amputer

VARIANTE(S) : wusi

FORME(S) USUELLE(S) :

- disi wusu = faire des inhalations
- wusule = wusile = amputé

wuya mensonge

yaala se promener, bouger

FORME(S) USUELLE(S) :

- banabaatò bè yaala kojugu = la malade bouge trop

yada être fier, arrogant

FORME(S) USUELLE(S) :

- yadale = fier, arrogant ;
- yadaleya = arrogance.

yafa Pardonner

FORME(S) USUELLE(S) :

- yafa n' ma ! = pardonne-moi !

yamaruya autorisation ; autoriser

VARIANTE(S) : yamariya, yamari

yatimè orphelin sans aucun parent, abandonné

yayoroba femme, forte et affable

ye voir, apercevoir, trouver

FORME(S) USUELLE(S) :

- n'ya ye = je l'ai vu ;
- a ye man di = c'est difficile à voir, à trouver ;
- yelikèla = voyant.

yebali Invisible

FORME(S) USUELLE(S) :

- yebaliya = invisibilité ;
- n'wan yebaliya = qualité de ce qui est incomparable, inouï

yeelendonda Cornée

ORIGINE : - yeele = lumière ; donda = porte d'entrée

yeeli vue

yefege Albinos

SYMPTÔME(S) : achromie totale de la peau et des téguments donnant l'apparence de la race blanche au sujet. Celui-ci est l'objet de trouble visuels et de taches de rousseur disséminées sur sa peau qui est relativement fragile.

CAUSES ÉVOQUÉES : congénitale, l'enfant conçu lors d'un rapport sexuel avec une femme en menstruation est exposé à la maladie ; une femme qui se tient debout en se lavant ou se couche au clair de lune expose ses futurs enfants à la maladie.

VARIANTE(S) : yefuke ; yepege

yegentu avoir le hoquet

SYMPTÔME(S) : remontée brusque de l'œsophage avec bruit de sifflement

yele lumière, lampe

VARIANTE(S) : yelen

FORME(S) USUELLE(S) :

- yele bò n'ye = éclaire-moi ;
- yelema = lumineux

yèlè Rire

FORME(S) USUELLE(S) :

- yèlèmisèn = sourire

yèlèma transformer, changer

yèlèmani contagion

yèlèn ouvrir ; monter

yèlendonda Pupille ; porte par où entre la lumière

yèrèbakun soi-même ; la personne

yèrèwolo enfant légitime, de vraie lignée
SYNONYME(S) : furuden

yèrèyèrè trembler ; grelotter ; palpiter
FORME(S) USUELLE(S) :
- fariganbagatò bè yèrèyèrè = le fiévreux tremble

yèrèyèrèjiranci Vaniteux
VARIANTE(S) : yèrèyiranci
FORME(S) USUELLE(S) :
- yèrèyira = vanité

yiranyiran avoir peur, hésiter ; être perplexe

yiri Arbre
VARIANTE(S) : jiri

yirikiyiriki Dysenterie
SYMPTÔME(S) : présence de mucus ou de glaire dans les selles surtout au cours des syndromes dysentériques.

yirikòròtali Nausée
SYMPTÔME(S) : envie de vomir sans y parvenir.

yiriyiri mucus, glaire

yoba amaigrir ; détendre ; relâcher la tension de.. ; desserrer

yòrò lieu, endroit, place, situation, fonction ; part ; temps, loisir ; circonstance, cas ; devant, près de, vers.

FORME(S) USUELLE(S) :

- a yòrò ka jan = c'est loin ;
- yòrò bè la = partout ;
- fèn bila yòrò= casier, armoire, magasin ;
- yòrò nyuman sòrò = obtenir une bonne place.

Quelques références bibliographiques

Introduction à l'anthropologie de la santé

Fassin D. & Jaffré Y., 1992, *Sociétés développement et santé*, Paris Ellipse AUPELF/UREF

Représentation de la maladie et causalités populaires

Augé M. & Herzlich C., 1984, *Le sens du mal, Anthropologie, histoire, sociologie de la maladie*, Paris, Ed. des Archives contemporaines

Durif-Bruckert C., 1994, *Une fabuleuse machine, Anthropologie des savoirs ordinaires sur les fonctions physiologiques*, Paris, Ed. Métailié

Jaffré Y. & Olivier de Sardan J.-P., 1999, *La construction sociale des maladies* (en collaboration avec J.-P. Olivier de Sardan), Paris, Presses Universitaires de France

Hygiène

Bonnet D. & Jaffré Y., 2003, *Les maladies de passage : transmissions, préventions et hygiènes en Afrique de l'Ouest*, Paris, Karthala - Médecines du Monde

Groupe thérapeutique

Janzen J. M., 1995, *La quête de la thérapie au Bas-Zaïre*, Paris, Karthala

Trajectoire de malades

Strauss A., 1993, *La trame de la négociation, Paris*, L'Harmattan

Formation dans les services

Jaffré Y., 2003, *Le souci de l'autre : audit éthique professionnelle et réflexivité des soignants en Guinée*, Autrepart (28), 95-110

Economie qualitative

Polanyi K., 1983 (Pour la traduction française), *La grande transformation. Aux origines politiques et économiques de notre temps*, Paris, Gallimard NRF

Sur le médicament

Ankri J., Le Disert D., Henrad J. C., 1993, *Comportements individuels face aux médicaments, de l'observance thérapeutique à l'expérience de la maladie, analyse de la littérature*, Paris, Santé Publique N°4, 427-441

Akrich M., 1995, *Petite anthropologie du médicament*, Paris, Technique et culture, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme

Diakité B. D., Diarra T., Traoré S., 1993, *Recours aux soins et consommation médicale dans le quartier de Bankoni, dans Se soigner au Mali,* Brunet-Jailly (ed), Paris Karthala, 155-175

Fassin D., 1985, *Du clandestin à l'officine, les réseaux de vente illicite des médicaments au Sénégal*, Paris, Cahiers d'Etudes Africaines, 98, XXV-2, 161-177

Interactions entre soignants et soignés

Gobatto I., 1999, *Être médecin au Burkina Faso. Dissection sociologique d'une transplantation professionnelle, Paris, L'Harmattan – 2001, Les médecins acteurs dans les systèmes de santé. Une étude de cas au Burkina Faso, in Systèmes et politiques de santé*, Hours B. (sous la dir.), Paris, Karthala, 137-162

Gruénais M.-E., 1996, *À quoi sert l'hôpital africain ? L'offre de soins à Maman Bwale (Brazzaville)*, Les annales de la recherche Urbaine N° 73, 118-128

Huguet D., Duponchel J.-L., Decam C., 1997, *Utilisation des ocytociques au cours du travail*, Document multicopié, Bamako, Division de la Santé Familiale et communautaire

Jaffré Y. & Prual A., 1993, *Le corps des sages-femmes, entre identités professionnelle et sociale*, Sciences Sociales et Santé, 11 (2) : 63-80

Jaffré Y. & Olivier de Sardan J.-P., 2003, *Une médecine inhospitalière. Les difficiles relations entre soignants et soignés dans cinq capitales d'Afrique de l'Ouest*, Paris Karthala

Jewkes R., Naeemah A., Zodumo M.,, 1998, *Why do nurses abuse patients ? Reflections from south African obstetric services*, Soc Sci Med., Vol 47, N° 11, pp 1781-1785

Mebtoul M., 2001, *Les acteurs sociaux face à la santé publique : médecins Etat et usagers (Algérie)*, *in* Systèmes et politiques de santé, Hours B. (sous la dir.), Paris, Karthala, 103-116

Anthropologie du développement

Balique H., 2001, Le concept de communauté et ses limites : à propos des centres de santé communautaires du Mali, in Systèmes et politiques de santé, Hours B. (sous la dir.), Paris, Karthala, 275-283

Berche T., 1998, Anthropologie et santé publique en pays dogon, Paris, APAD-Karthala

Blundo G., 2001, La corruption comme mode de gouvernance locale : trois décénies de décentralisation au Sénégal, Afrique contemporaine, Numéro Spécial 3è trimestre, 115-127

Bierschenk T. & Olivier de Sardan J.-P., 1993, Les pouvoirs au village. Le Bénin rural entre démocratisation et décentralisation, Paris, Karthala

Jaffré Y. & Dicko F., 2000, La conjugaison des difficultés : école et santé à Bamako (Mali), Afrique contemporaine, N° spécial, 3e trimestre, 259-266

Olivier de Sardan J.-P., 1995, Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du changement social, Paris, Karthala – 2001, La sage-femme et le douanier. Cultures professionnelles locales et culture bureaucratique privatisée en Afrique de l'Ouest, Autrepart, 20 : 61-73

Van Lerberghe W. & De Brouwere V., 2000, Etat de santé et santé de l'Etat en Afrique subsaharienne, in Afrique contemporaine, Numéro Spécial, 3e trimestre, 175-190

Sur la langue bambara

Brauner S., 1974, Lehrbuch des Bambara, VEB Verlag Enzyclopädie, Leipzig

Dumestre G., 2003, Grammaire fondamentale du bambara, Karthala, 422 p.

Maïga I., 2001, *Parlons Bambara. Langue et culture bambara*, Paris, L'Harmattan

Malherbe M., 1995, Les Langages de l'humanité, Robert Laffont, Paris, pp. 309-321 et 579-583

Morales J., 1996, J'apprends le bambara, ACCT Karthala, 490 p.

Revue MANDENKAN, Langage, langues et cultures d'Afrique noire (LLACAN UMR 8135), CNRS, accessible sur internet (llacan.vjf.cnrs.fr/sec_mdkn.htm)